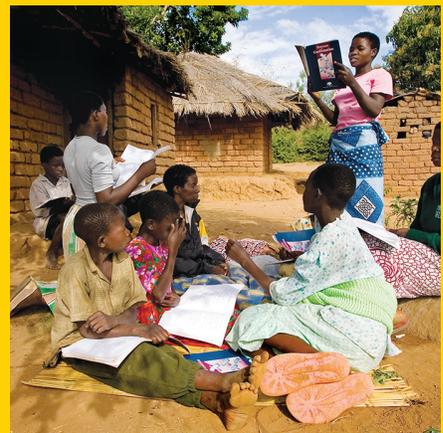




Libérer les pouvoirs des préjeunes

Institut Ruhi



Livre 5

Libérer les pouvoirs des préjeunes

Institut Ruhi

Titres de la série :

Vous trouverez ci-dessous les titres actuels de la série créée par l'Institut Ruhi. Ces livres sont conçus pour constituer la séquence principale de cours qui font partie d'un effort systématique visant à accroître la capacité des jeunes et des adultes de servir leur communauté. L'Institut Ruhi développe également une série de cours qui se ramifie du troisième livre de la série destinée à la formation d'enseignants de classes bahá'íes pour enfants, et aussi une autre série qui se ramifie du livre 5 pour former des animateurs de groupes de préjeunes. Ceux-ci sont également indiqués dans la liste. Il faut noter que la liste évoluera au fur et à mesure que l'expérience sur le terrain avancera et qu'un nombre croissant d'éléments du curriculum en développement seront prêts à être distribués plus largement.

Livre 1	<i>Réflexions sur la vie de l'esprit</i>
Livre 2	<i>Se lever pour servir</i>
Livre 3	<i>Enseigner des classes pour enfants, première année</i> <i>Enseigner des classes pour enfants, deuxième année (branche)</i> <i>Enseigner des classes pour enfants, troisième année (branche)</i> <i>Enseigner des classes pour enfants, quatrième année (branche)</i>
Livre 4	<i>Les Manifestations jumelles</i>
Livre 5	<i>Libérer les pouvoirs des préjeunes</i> <i>Impulsion initiale : La première branche du Livre 5</i> <i>Un cercle en expansion : La deuxième branche du Livre 5</i>
Livre 6	<i>Enseigner la Cause</i>
Livre 7	<i>Marcher ensemble sur le sentier du service</i>
Livre 8	<i>L'alliance de Bahá'u'lláh</i>
Livre 9	<i>Acquérir une perspective historique</i>
Livre 10	<i>Construire des communautés vibrantes</i>
Livre 11	<i>Les moyens matériels</i>
Livre 12	<i>La famille et la communauté</i>
Livre 13	<i>S'engager dans l'action sociale</i>
Livre 14	<i>Participer au discours public</i>

Copyright © 2006, 2014, 2023 par la Fondation Ruhi, Colombie
Tous droits réservés. Édition 1.2.1.PE publiée en décembre 2014
Édition 2.1.1.PE janvier 2023
ISBN 978-628-95102-9-4

Publié à l'origine en espagnol sous le titre *Liberando los poderes de los prejóvenes*
Copyright © 2006, 2014, 2022 par la Fondation Ruhi, Colombie
ISBN 978-628-95102-2-5

Institut Ruhi
Cali, Colombie
Email : instituto@ruhi.org
Site web : www.ruhi.org

Table des matières

Quelques réflexions pour le tuteur	v
Le printemps de la vie	1
Un âge prometteur	49
Servir en tant qu'animateur	89

Quelques réflexions pour le tuteur

Depuis sa création au début des années 1970, l'Institut Ruhi s'efforce de servir, au moyen de ses activités éducatives, les jeunes de douze à quinze ans, qu'on désigne souvent comme « préjeunes » et qui représentent un segment très particulier de la société. Témoignant de l'idéalisme et de l'énergie de tant de personnes dans cette tranche d'âge, l'Institut était convaincu de l'importance de leur donner l'opportunité d'explorer un certain nombre de thèmes et de concepts pour leur permettre de faire face aux complexités de la vie, de combattre les forces de la décadence morale qui gagnent en force partout et de devenir des agents actifs du changement social. Les décennies suivantes constituèrent une période d'action et de réflexion, bénéficiant de plus en plus d'une expérience mondiale au service des préjeunes d'une diversité d'origines, y compris les efforts dans le domaine du développement, surtout dans l'alphabétisation. À l'approche de l'an 2000 apparaissait le concept de l'habilitation spirituelle des préjeunes et, avec celui-ci, les différentes facettes d'un programme de trois ans qui vise à mettre leurs pouvoirs intellectuel et spirituel au service de l'humanité.

Comme d'autres projets de l'Institut Ruhi, le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes est proposé au niveau des bases par le biais d'un système d'éducation à distance qui comprend, dans ce cas, trois éléments principaux : « le groupe de préjeunes », « l'animateur » et un ensemble spécifique de matériels. *Libérer les pouvoirs des préjeunes*, le cinquième livre de la séquence principale de l'Institut, est destiné à aider ceux qui souhaitent engager un groupe de jeunes de leur village ou leur quartier dans le programme. Il s'agit du premier d'une série de cours qui se ramifie de la séquence principale, qui aidera les individus à développer les capacités nécessaires pour servir comme « animateurs » – une désignation qui, en soi, témoigne de la nature de ce service. Bien que tous ceux qui étudient ce livre n'entreront pas dans ce sentier de service, il est à espérer que tous seront inspirés par les thèmes abordés et qu'ils reconnaîtront l'importance d'accorder une attention particulière aux nobles aspirations des préjeunes – ceci étant un aspect essentiel de la création d'une culture qui stimule des attitudes envers les jeunes tellement différentes de celles perpétuées dans de nombreuses sociétés aujourd'hui. Dans un tel environnement, donc, même ceux qui ne sont pas directement engagés dans le programme trouveront des manières de soutenir ses efforts en plein essor.

Ceux qui servent en tant que tuteurs du livre 5 doivent savoir que, parmi les participants, il y aura beaucoup de jeunes en fin d'adolescence ou au début de la vingtaine qui sont entrés dans la séquence principale de cours avec le désir explicite de devenir animateur et avec toutes les capacités latentes nécessaires pour le faire. Certains seront entrés en contact avec la Foi lors de discussions avec leurs pairs qui leur ont fait prendre conscience du rôle qu'ils peuvent jouer dans l'éducation des jeunes générations. D'autres auront suivi eux-mêmes le programme d'habilitation spirituelle en tant que préjeunes et se seront lancés dans l'étude du livre 1 peu après. Quelle que soit la démarche qui les a conduits au processus de l'institut, ils font maintenant partie d'un noyau croissant d'individus de leur village, ou de leur quartier, engagés dans son amélioration et, dans ce contexte, ils acquerront de

l'expérience dans la visite des foyers afin d'explorer avec les familles des thèmes centraux de la Foi – l'acte de service abordé dans le livre 2. Au sein de ce noyau, un bon nombre d'entre eux seront également étroitement impliqués dans au moins un groupe de préjeunes de la localité en aidant l'animateur à réaliser diverses activités et en l'accompagnant lors de ses visites régulières aux parents pour discuter des concepts et des approches liés au programme. À ce stade, tous posséderont une connaissance considérable des enseignements bahá'ís, qu'ils auront approfondie grâce à l'étude des livres 3 et 4, et feront preuve des compétences, capacités, attitudes et qualités spirituelles nécessaires pour entamer et soutenir des conversations significatives avec leurs amis et leurs voisins. C'est notamment ici, lorsqu'ils atteignent le livre 5, que l'importance du processus de développement des capacités inhérent à la séquence principale de cours de l'Institut Ruhi – un processus conçu en termes de progression sur un sentier de service – deviendra apparente. Entraîner un groupe de préjeunes dans un programme de trois ans pour leur habilitation spirituelle est un acte de service exigeant et les efforts des animateurs débutants pour y parvenir reposeront, dans une large mesure, sur la capacité qu'ils ont progressivement construite jusqu'à présent sur le sentier.

La première unité du livre, « Le printemps de la vie », se concentre sur les attributs que les écrits de la Foi désignent comme distinctifs de la jeunesse. De l'analyse effectuée, se dégage progressivement une vision de la contribution de chaque génération de jeunes au service de la cause de Dieu et de l'humanité. Le tuteur devra s'assurer que les participants terminent l'étude de l'unité galvanisés par la vision qui s'en dégage, car c'est cette vision qui imprègne le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes et qui devrait orienter leurs efforts pour engager des jeunes dans ses activités.

En effet, l'unité commence par demander aux participants de réfléchir aux caractéristiques qu'ils espèrent que les jeunes adolescents développeront au moment où ils termineront le programme de trois ans, à l'âge de 15 ans – considéré comme le seuil de la maturité dans les enseignements bahá'ís – et entreront dans leur « prime » jeunesse. Le tuteur doit comprendre que le but de l'exercice n'est pas d'approfondir les détails du programme ou de considérer les potentialités des préjeunes, qui feront l'objet des troisième et deuxième unités du livre, respectivement. L'intention est plutôt de mettre en évidence l'image d'une jeune personne prête à assumer une place parmi la prochaine génération de ceux qui défendront la cause de Dieu et se consacreront au progrès de la civilisation. Pour les participants, l'exercice leur permettra de mieux apprécier la nature de l'activité qu'ils entreprendront bientôt en tant qu'animateurs et donnera à leurs discussions ultérieures un sens plus profond.

Dans ce contexte, l'unité présente donc quelques passages des écrits qui clarifient certains concepts liés à la période de la jeunesse. Parmi les concepts introduits au début de l'unité figure l'interaction entre le service, l'éducation et la préparation de l'avenir, une question qui peut parfois préoccuper les jeunes esprits. Ce qui est clair, c'est que lorsque la vie est considérée comme un tout, ses différents aspects, loin d'être en conflit les uns avec les autres, peuvent servir à se renforcer mutuellement. L'exercice de la section 10 aidera les participants à examiner ce que cela signifie en termes pratiques. Il faut faire attention à ce qu'ils ne fassent pas l'exercice mécaniquement et ne comprennent pas comment certains choix de vie et modes de pensée peuvent donner lieu à des dichotomies imaginaires et aux tensions qu'elles créent.

Un autre concept abordé dans l'unité, essentiel à son but, est celui d'une double raison d'être morale. Les participants seront, bien entendu, familiarisés avec ce concept grâce à leur

étude des livres précédents. Il est traité ici de manière beaucoup plus approfondie, et ils devraient accorder une attention particulière aux sections consacrées à son exploration, qui commencent par décrire la double transformation – au niveau de l’individu et dans la structure de la société – envisagée dans les écrits bahá’ís. Dans cette optique, l’unité suggère que les jeunes devraient être imprégnés d’un sens aigu de leur raison d’être, afin d’assumer leur propre croissance intellectuelle et spirituelle et d’apporter des contributions durables au progrès de la société. Il affirme en outre que ces deux aspects de la raison d’être morale sont complémentaires et fondamentalement inséparables, car les normes et le comportement des individus façonnent leur environnement et sont, à leur tour, modelés par les structures et processus sociaux. Certains participants peuvent trouver difficile d’apprécier les implications de cette affirmation, qui sont examinées dans l’exercice de la section 16. Les conceptions dominantes du monde – qui, d’une part, ont tendance à accorder trop de poids à l’individualité et à la liberté individuelle ou, d’autre part, à surestimer l’importance des forces sociales et des processus politiques – peuvent déformer la réalité et façonner les croyances et les modes de pensée, souvent de manière imperceptible. Lorsqu’il réalise l’exercice avec un groupe, le tuteur doit être conscient du défi que cela peut représenter et aider, si nécessaire, ses participants à reconnaître les affirmations qui ne sont pas cohérentes avec la déclaration du Gardien citée dans la section. L’exploration du concept d’une double raison d’être s’achève donc en proposant que ce n’est que dans le domaine du service qu’une telle finalité peut être réalisée. Le service, affirme l’unité, unit l’accomplissement du potentiel individuel au progrès de la société.

La deuxième unité s’intitule « Un âge prometteur » et se consacre aux préjeunes et à leurs immenses potentialités. Elle cherche à consolider dans l’esprit de ceux qui l’étudient l’idée que les préjeunes font partie d’un groupe d’âge distinct, un groupe avec ses caractéristiques propres qui ne laissent aucun doute sur le fait que ce serait une erreur de les traiter comme des enfants et de même, il serait tout aussi erroné de les encourager à imiter une version de l’âge adulte, dont l’essence est superficielle, et que l’on voit s’enraciner dans un nombre croissant d’endroits. Cette unité aspire également à préciser que l’approche adoptée par la communauté bahá’íe envers ce groupe d’âge, influencée par les écrits de la Foi et renforcée par des exemples tels que celui du jeune Rúhu’lláh, est radicalement différente des approches fondées sur les suppositions et théories répandues, dont la plupart propagent des images de rébellion et de crise.

Pour cela, l’unité examine brièvement la nature du début de l’adolescence et demande aux participants de réfléchir au défi d’orienter convenablement la conscience croissante des jeunes dans cette tranche d’âge. À cette fin, l’unité lance un avertissement : de tels efforts doivent éviter le piège de certains programmes qui, au lieu d’orienter la conscience de soi croissante de ceux qui se trouvent dans cette période de formation de la vie vers un service désintéressé aux autres, la tournent vers le « moi » et, malheureusement, finissent par les rendre captifs du « moi insistant ». Les sections 5 à 9 tentent d’alerter les participants sur certains des dangers subtils de ce piège en leur présentant une série de citations pertinentes tirées des écrits bahá’ís. L’unité se penche ensuite sur les effets de l’environnement social dans la vie des adolescents en introduisant le concept de « groupe de préjeunes » en tant qu’environnement de soutien mutuel et définit l’attitude que doivent adopter tous ceux qui se lèvent pour servir comme animateur de tels groupes.

La troisième unité, « Servir en tant qu’animateur », reprend, en quelque sorte, là où se termine la deuxième et tente de familiariser davantage les participants avec la nature de cet acte de service. Après avoir passé en revue quelques-unes des caractéristiques d’un groupe

de préjeunes, l'unité se lance dans une discussion sur les matériels, dont l'étude représente le cœur du programme. La plus grande partie de l'unité est consacrée à cette discussion et le tuteur doit bien comprendre son esprit, qui n'est pas simplement de décrire les matériels pour les participants, mais de leur donner un aperçu de ce qu'implique un processus d'habilitation spirituelle et de la manière dont les matériels cherchent à promouvoir sa dynamique. Des extraits de ces matériels sont inclus tout au long de l'ouvrage, mais deux textes sont analysés dans leur intégralité – *Brises de confirmation* et *Esprit de foi* – et les participants devront en avoir des exemplaires sous la main.

La question de l'habilitation spirituelle exige, en général, une profonde réflexion de la part des tuteurs. En effet, le processus éducatif mis en œuvre par les cours de l'institut peut, en dernière analyse, être considéré comme une méthode d'habilitation morale et spirituelle grâce à laquelle des personnes de tous horizons et de toutes origines sont dotées du pouvoir de se lever et participer à la construction d'un monde meilleur. La conception du pouvoir employée ici diffère considérablement des définitions courantes qui l'associent à l'intention de dominer ou d'amener les autres à acquiescer à ses souhaits et à ses exigences. Le but est plutôt de devenir des canaux pour le flux des pouvoirs de l'esprit humain : le pouvoir de l'unité, de l'amour, de l'humble service, des actes purs. La façon de contribuer à la dynamique nécessaire pour qu'un tel processus progresse – voire s'accélère – est au cœur de l'acte de servir en tant que tuteur, et avec l'expérience de l'engagement de groupes successifs dans l'étude des cours, chaque tuteur est capable d'entrevoir les nombreux facteurs d'interaction impliqués, dont aucun n'est plus puissant que le fait de favoriser une véritable compréhension.

Dans ce livre, bien entendu, la préoccupation du tuteur s'étend plus loin, à la génération suivante et à la nature du processus éducatif qui permettra aux jeunes adolescents d'exercer de manière fructueuse leurs pouvoirs émergents. Au cœur de ce processus se trouvent les pouvoirs de la pensée et de l'expression qui se renforcent mutuellement. Le pouvoir de l'esprit à s'engager dans une pensée abstraite, qui augmente de façon spectaculaire au début de l'adolescence, est renforcé chez les préjeunes alors qu'ils apprennent à appliquer des concepts scientifiques, moraux et spirituels pertinents à leur analyse du monde qui les entoure et à leurs premières tentatives d'action sur la société. Pourtant, tout importante qu'elle soit, la puissance de l'analyse rationnelle a besoin d'une perception spirituelle. Grâce à elle s'ouvrent des canaux de compréhension qui ne sont pas accessibles par le seul exercice des pouvoirs mentaux. Il faut donc aider les préjeunes à reconnaître les forces spirituelles et à identifier les principes spirituels dans les situations qu'ils rencontrent afin de leur permettre de faire des choix moraux judicieux. Le fait que la structure morale qui régit les pensées et le comportement d'une personne est étroitement liée à la structure du langage dans lequel elle exprime sa pensée est une prémisse de base du processus éducatif envisagé. Quelles que soient les perspectives que les deux premières unités du livre 5 ont pu offrir sur ce processus, les sections 5 à 19 de la troisième unité s'efforcent d'en expliciter les différentes dimensions, en s'appuyant, si nécessaire, sur des exemples tirés des textes utilisés dans le programme. Chaque tuteur ferait bien d'examiner attentivement ces sections pour se préparer à y orienter un groupe. Nous espérons que les participants retiendront de leur étude une compréhension du potentiel des textes pour habilitier les préjeunes de diverses cultures.

C'est donc à la lumière de cette discussion que les participants ont l'occasion d'analyser deux textes complets, l'un « d'inspiration bahá'íe » et l'autre qui représente le volet distinctement bahá'í du programme. Ces deux catégories sont présentées aux participants dès le début de l'unité, et leur examen de *Brises de confirmation* et de *Esprit de foi* a

pour but de les aider à voir comment, dans les thèmes et les concepts abordés et dans le langage employé, les deux textes contribuent aux objectifs du programme décrit ci-dessus. Le concept de confirmation traité dans le premier, par exemple, selon lequel si l'on fait des efforts pour atteindre des objectifs valables, on attirera des confirmations divines, résonne dans le cœur et l'esprit des jeunes du monde entier. La compréhension qu'ils acquièrent par l'étude du texte semble les aider, lorsqu'ils s'attaquent à des tâches nouvelles et difficiles, à surmonter l'appréhension et le manque de confiance qui l'accompagnent souvent, sans créer le comportement agressif si révélateur d'une trop grande importance accordée au « moi ». De cette façon, l'histoire simple, mais profonde qui se déroule dans le livre, qui est généralement l'un des premiers livres étudiés par les préjeunes, met beaucoup d'entre eux sur une voie qui les protège, du moins en partie, des forces de désintégration qui déchirent le tissu social, des forces qui les priveraient de leur véritable identité d'êtres nobles.

De même, la clarification des concepts fournie dans *Esprit de foi* aide les jeunes de tous horizons à réfléchir en profondeur aux questions philosophiques qui commencent à occuper l'esprit à cette étape de la vie et à voir les liens complexes qui existent entre le spirituel et le matériel. Parmi ces concepts figurent, par exemple, l'évolution physique et l'apparition de l'esprit humain. Ce que le tuteur doit comprendre, c'est que pour beaucoup de jeunes qui étudient le livre 5 et aspirent à devenir animateurs et à moins qu'ils n'aient eux-mêmes suivi le programme d'habilitation spirituelle en tant que préjeunes, l'examen de *Esprit de foi* constituera pour eux une première occasion d'explorer systématiquement les concepts présentés, et il convient de leur donner le temps nécessaire pour réfléchir à ses implications.

Au terme de cet examen, les participants sont encouragés à réfléchir au principe de l'harmonie entre la science et la religion, non pas en tant que concept traité explicitement dans le texte, mais en tant que concept qui sous-tend toute la discussion. Ce qui est suggéré, c'est que la science et la religion peuvent être considérées comme deux systèmes complémentaires de connaissances et de mise en pratique grâce auxquels la civilisation progresse. L'importance de cette réflexion ne doit pas échapper aux participants, notamment à ceux qui se préparent à entrer dans ce domaine de service. En effet, si l'acquisition d'une compréhension plus complète de la réalité fait partie intégrante d'un processus d'habilitation spirituelle, les textes destinés aux préjeunes doivent nécessairement s'appuyer sur ces deux sources de connaissances.

Bien que l'étude du matériel soit le principal objectif de tout groupe de préjeunes participant au programme, ils entreprendront également d'autres activités ensemble. Il s'agit notamment de projets de service, de sports, d'arts et d'artisanat, et de temps en temps un événement spécial. Les sections 25 et 26 présentent quelques principes et idées liés à ces activités, mais s'abstiennent d'entrer trop dans le détail, en soulignant que leurs spécificités devront surgir en fonction des circonstances locales. Néanmoins, il est à espérer que la conception et la mise en œuvre de projets de service soient mises en avant dans le programme, car le service fournit une arène dans laquelle la double raison d'être morale mentionnée plus haut peut se manifester. À cet égard, les participants doivent comprendre que ces projets feront l'objet de consultations fréquentes lors des réunions avec d'autres animateurs.

L'unité se termine par une discussion de plusieurs questions en rapport avec le travail de l'animateur en partageant des notions sur le soutien à offrir pour aider un certain nombre de jeunes à former un groupe, comment mener les premières réunions et la façon de converser avec les parents sur la nature du programme et le progrès de leurs enfants. Dès le départ, les

participants devraient reconnaître que les capacités requises pour servir efficacement en tant qu'animateur se développent au fil du temps grâce à l'expérience continue et à l'étude des cours qui sont des branches du livre 5. Cela exige un niveau d'engagement dans l'éducation des préjeunes que tant d'entre eux, à la fin de l'adolescence et au début de la vingtaine – au printemps de leur vie – ont démontré la capacité à atteindre. C'est donc de leurs rangs qu'émergera un nombre croissant de personnes qui suivront ce sentier spécialisé de service, impliquant groupe après groupe dans le programme d'habilitation spirituelle, et qui, de cette manière, assureront que la promesse de la prochaine génération se réalise.



Le printemps de la vie

Objectif

Acquérir une compréhension de certaines des caractéristiques qui doivent distinguer les jeunes, une condition préalable pour engager les préjeunes dans un programme pour leur habilitation spirituelle

SECTION 1

La période entre douze et quinze ans représente un âge particulier dans la vie d'un individu, parce que c'est pendant ces années qu'il ou elle quitte l'enfance et subit un changement profond. N'étant pas encore dans la plénitude de la jeunesse, les individus de cette tranche d'âge sont souvent désignés comme « préjeunes ». Engager les préjeunes dans des activités qui cherchent à augmenter leurs capacités spirituelles et intellectuelles et qui les préparent à participer efficacement aux affaires de leurs communautés est un acte de service des plus significatifs. Les trois unités de ce livre se concentrent sur certains des concepts, compétences, qualités et attitudes requis, comme l'expérience l'a montré, par ceux qui souhaitent mettre en œuvre le programme d'habilitation spirituelle mis en œuvre par l'Institut Ruhi.

Les activités composant le programme sont généralement conduites en petits groupes au niveau local. En tant que personne qui anime les efforts d'un tel groupe, vous serez soucieux du développement spirituel et intellectuel de plusieurs jeunes qui, dans un laps de temps relativement court, atteindront l'âge de quinze ans, seuil de la maturité, où ils assumeront de nouvelles responsabilités. Dans cette première unité, nous ne réfléchirons pas tellement aux attributs des préjeunes, mais au genre de jeunes qu'ils devraient devenir selon les écrits de la Foi. Ce qui deviendra clair à travers les passages que vous étudierez, c'est qu'il y a un certain nombre de caractéristiques qui doivent distinguer chaque génération de jeunes et des forces particulières qui doivent façonner leurs vies. Il est fort possible que vous soyez vous-même un jeune autour de la vingtaine et, dans ce cas, le matériel présenté dans cette unité vous donnera aussi l'occasion d'examiner vos propres buts et priorités.

SECTION 2

Pour commencer, pensez au groupe de préjeunes avec lequel vous travaillerez bientôt. Au cours des prochaines trois années, vous les rencontrerez souvent et, comme un ami véritable, vous les aiderez à étudier et explorer des idées, à planifier et exécuter de simples projets de service et à réfléchir à ce qu'ils apprennent, en tant que groupe, de telles expériences. Ça vaudrait la peine que vous preniez le temps de penser déjà à l'issue de cette période de trois ans lorsqu'ils auront achevé le programme. Afin de vous aider à clarifier dans votre propre esprit les caractéristiques qui, vous l'espérez, distingueront vos jeunes amis, effectuez les exercices ci-dessous avec vos camarades d'étude dans ce cours.

1. Les jeunes auxquels vous pensez seront-ils caractérisés par un sens élevé de leur raison d'être ? Quelle sera cette raison d'être pour eux ? _____

2. Sur quoi, espérez-vous, concentreront-ils le plus leur énergie ? _____

3. Qu'est-ce qui les motivera à travailler pour leurs idéaux ? _____

4. Quelle est votre attente du degré de leur conscience des défis auxquels fait face l'humanité d'aujourd'hui ? Seront-ils convaincus qu'ils puissent vraiment contribuer à l'amélioration du monde ? _____

5. Vous souhaiterez naturellement que vos jeunes amis aient acquis, au cours du temps passé ensemble, une certaine attitude vis-à-vis de l'apprentissage. Cette disposition est reflétée dans les affirmations ci-dessous. Pouvez-vous en ajouter deux ou trois ?
- Ils seront studieux et essayeront de traduire en action ce qu'ils apprennent.
 - Ils auront l'habitude de réfléchir aux résultats de leurs actions.
 - Ils auront un esprit ouvert et aborderont l'apprentissage avec humilité.
 - Ils auront un ardent désir de cultiver leur capacité à servir l'humanité.
 - Ils aspireront à atteindre l'excellence dans tout ce qu'ils font.
 - Ils seront passionnés par l'étude des sciences et des arts.
 - Ils éprouveront autant de joie à apprendre à agir pour le progrès de l'humanité que pour leur propre croissance intellectuelle et spirituelle en tant qu'individus.
 - _____
 - _____
 - _____
6. Lesquelles des phrases suivantes, espérez-vous, décrivent la manière dont se conduiront les jeunes auxquels vous pensez ?
- _____ Leurs normes seront plus ou moins alignées sur celles fixées pour les jeunes par les tendances et les modes mondiales.
 - _____ Ils chercheront les normes pour gouverner leur vie dans les médias populaires.

_____ Ils suivront les pas de ceux qui s'efforcent, malgré des défis redoutables, de vivre selon des normes morales élevées.

_____ Ils seront en mesure de s'en rendre compte lorsque leurs actions contredisent leurs croyances, si jamais cela se produit.

_____ Ils croiront en des idéaux tels que l'unicité de l'humanité, l'égalité entre l'homme et la femme et la justice, mais leurs actions refléteront plutôt les normes acceptées d'une société qui, bien que compétente dans la rhétorique de ces idéaux, échoue dans leur mise en pratique.

_____ Ils renonceront aux normes élevées afin de vivre confortablement dans un environnement social qui ne les respecte pas.

7. Les affirmations ci-dessous expriment certaines des implications d'une vie pure et chaste. Dans quelle mesure pensez-vous qu'il sera important pour les jeunes auxquels vous pensez d'être capables de réfléchir à de telles implications ? Pouvez-vous en ajouter d'autres à la liste ?

- Ne pas être frivole dans son comportement
- Être détaché des plaisirs futiles et mal orientés
- Ne pas laisser les plaisirs du monde détourner l'attention de notre objectif élevé.
- Ne pas suivre les modes et les tendances quand elles sont contraires aux normes de chasteté
- Ne pas penser que la pureté signifie uniquement s'abstenir de relations sexuelles extraconjugales
- Exercer la modération dans sa manière de s'habiller
- Faire preuve de modération dans sa façon de parler
- Exercer la modération dans le choix de ses divertissements
- Se distinguer par sa modestie et son humilité
- Être débarrassé de la jalousie et de l'envie
- Être distingué par la pureté, la décence et un esprit sans tache
- Être vigilants dans le contrôle de ses passions inférieures
- _____
- _____
- _____

8. Au cours des quelques années que vous passez avec vos jeunes amis, à quel point espérez-vous que leurs pouvoirs, tant intellectuels que spirituels, seront renforcés pour
- surmonter les défis ?
 - persévérer dans leurs efforts pour atteindre leurs objectifs ?
 - résister aux pressions les incitant à agir contrairement aux normes morales élevées ?

SECTION 3

Tournons-nous maintenant vers certains passages des écrits de la Foi et examinons comment ils décrivent un jeune. ‘Abdu’l-Bahá déclare :

« Ô bien-aimés de ‘Abdu’l-Bahá ! La vie humaine a son printemps et est dotée d’une gloire merveilleuse. Force et vigueur caractérisent la jeunesse qui apparaît comme la meilleure période de la vie humaine. Dotés de la force divine, inspirés par de brillants motifs et aidés de sa puissance céleste et de sa grâce et sa confirmation divines, vous devriez donc vous efforcer, jour et nuit, de devenir les ornements du monde de l’humanité et de vous distinguer parmi ceux qui ont accès au savoir véritable et à l’amour de Dieu. Vous devez vous illustrer parmi les hommes par votre sainteté et votre détachement, vos nobles objectifs, votre magnanimité, votre détermination, la noblesse de votre esprit, votre ténacité, la grandeur de vos buts et vos qualités spirituelles, afin de devenir les instruments de l’exaltation et de la gloire de la cause de Dieu et les orients de ses faveurs divines, de vous comporter conformément aux conseils et aux exhortations de la Beauté bénie – que ma vie soit offerte pour ses bien-aimés – et, réfléchissant les qualités et les attributs bahá’ís, de vous distinguer des autres. ‘Abdu’l-Bahá s’attend à ce que chacun de vous devienne un lion intrépide se déplaçant dans les pâturages de la perfection humaine et une brise parfumée de musc qui souffle sur les prés de la vertu. »¹

1. Complétez les phrases suivantes sur la base de la citation ci-dessus :
- a. Le printemps de la vie de l’homme est doté _____ .
 - b. La période de la jeunesse est caractérisée par _____ et _____ .
 - c. La période de la jeunesse apparaît comme la _____ de la vie humaine.
 - d. Pendant la période de la jeunesse, dotés de la _____ , inspirés par de _____ et aidés de sa _____ et de sa _____ et sa _____ , nous devons nous efforcer, jour et nuit, de devenir les _____ du monde de l’humanité.

- e. Pendant la période de la jeunesse, nous devons nous efforcer, jour et nuit, de nous distinguer parmi ceux qui ont accès au _____ et à _____ .
- f. Pendant la période de la jeunesse, nous devons nous illustrer par notre _____ et notre _____ .
- g. Pendant la période de la jeunesse, nous devons nous illustrer par nos _____ objectifs.
- h. Pendant la période de la jeunesse, nous devons nous illustrer par notre _____ , notre _____ , la _____ de notre esprit, notre, _____ , la grandeur de nos _____ et nos qualités _____ .
- i. Pendant la période de la jeunesse, nous devons devenir les _____ de l'exaltation et de la gloire de la _____ et les _____ de ses _____ .
- j. Pendant la période de la jeunesse, nous devons nous comporter conformément aux _____ et aux _____ de la Beauté bénie.
- k. 'Abdu'l-Bahá s'attend à ce que chaque jeune devienne un _____ se déplaçant dans les pâturages de _____ et une brise parfumée de _____ qui souffle sur les prés de la _____ .

2. Vous avez probablement entendu une expression ou une croyance populaire selon laquelle les jeunes devraient s'attacher à s'amuser, car ils auront à faire face aux choses sérieuses de la vie suffisamment tôt. Il est clair que cette idée n'est pas conforme à la déclaration ci-dessus de 'Abdu'l-Bahá. Quelles sont certaines des suppositions qui sous-tendent cette croyance populaire ? Discutez de cette question avec le groupe d'amis avec qui vous étudiez aujourd'hui et notez vos conclusions ci-dessous.

SECTION 4

Dans la prière suivante, ‘Abdu’l-Bahá exprime certains des espoirs qu’il nourrit pour les jeunes :

« Ô toi, Seigneur de bonté ! Daigne accorder des ailes célestes à chacun de ces oisillons, et donne-leur la force spirituelle afin qu’ils s’envolent vers cet espace infini et planent vers les hauteurs du royaume d’Abhá.

« Ô Seigneur ! Fortifie ces plants fragiles afin que chacun devienne un arbre fécond, verdoyant et vigoureux. Accorde la victoire à ces âmes grâce au pouvoir de ton armée céleste, pour qu’elles puissent écraser les forces de l’erreur et de l’ignorance, et déployer la bannière de l’amitié et de la providence parmi les hommes ; pour qu’elles puissent, telles les brises vivifiantes du printemps, rafraîchir et raviver les arbres des âmes humaines et, comme les ondées printanières, rendre verdoyants et fertiles les prairies de cette région.

« Tu es le Fort et le Puissant, tu es le Généreux et le Très-Aimant. »²

1. Complétez les phrases suivantes sur la base de la citation ci-dessus :
 - a. ‘Abdu’l-Bahá compare ceux qui sont dans leur prime jeunesse aux oisillons qui ont besoin d’_____ et demande à Dieu de leur donner la _____ afin qu’ils s’_____ vers cet espace infini et _____ du royaume d’Abhá.
 - b. Il compare ceux qui sont dans leur prime jeunesse à des _____ fragiles et implore Dieu de les fortifier afin que chacun d’eux devienne un _____, _____ et _____.
 - c. Il demande à Dieu de leur accorder la victoire pour qu’ils puissent écraser les _____ de l’_____ et de l’_____, et déployer la _____ de l’_____ et de la _____.
 - d. Il prie pour qu’ils puissent, telles les _____ vivifiantes du _____, rafraîchir et _____ les arbres des _____, et les compare à des _____ qui rendent les prairies de cette région _____ et _____.
2. Dans la prière, ‘Abdu’l-Bahá demande à Dieu de doter les jeunes de force spirituelle. Lesquelles des options suivantes associez-vous au pouvoir spirituel ?

_____ la noblesse de buts

_____ la magnanimité

_____ la confiance en Dieu

_____ le prestige

_____ la chasteté

_____ la détermination à accomplir des tâches

_____ la ruse	_____ la noblesse d'esprit
_____ l'esprit de compétition	_____ la générosité
_____ la solidarité	_____ le désir de dominer les autres
_____ le rectitude de caractère	_____ la fermeté et résolution
_____ l'ambition matérielle	_____ l'humilité
_____ le désir de statut social	_____ la fierté de ses propres succès
_____ l'amour de Dieu	_____ l'arrogance
_____ l'amour du luxe	_____ la pureté d'intention

3. Dans la prière, 'Abdu'l-Bahá demande à Dieu d'habiliter les jeunes à écraser les forces de l'erreur et de l'ignorance. Décidez lesquelles des capacités suivantes aideront les jeunes dans leurs efforts contre ces forces :

- _____ la capacité de discerner le bien du mal
- _____ la capacité de manipuler les autres
- _____ la capacité d'exprimer des idées profondes avec clarté
- _____ la capacité de reconnaître et surpasser les préjugés
- _____ la capacité de faire un usage approprié des moyens matériels
- _____ la capacité de contrôler les autres afin d'atteindre ses buts personnels
- _____ la capacité de contrôler ses passions inférieures
- _____ la capacité de contribuer à l'unité de pensée
- _____ la capacité de juger impartialement
- _____ la capacité de promouvoir la justice

4. Dans la prière, 'Abdu'l-Bahá demande à Dieu d'habiliter les jeunes à déployer la bannière de l'amitié et de l'inspiration. Décidez lesquelles des capacités suivantes assisteront les jeunes dans de tels efforts :

- _____ la capacité d'établir des liens d'amitié
- _____ la capacité d'écouter les autres attentivement
- _____ la capacité de faire face aux difficultés avec calme et sang-froid
- _____ la capacité d'identifier les défauts et les imperfections des autres
- _____ la capacité de fermer les yeux sur les défauts et les imperfections des autres
- _____ la capacité de servir la société de façon désintéressée
- _____ la capacité de se réjouir du succès des autres
- _____ la capacité de susciter l'espoir chez les autres
- _____ la capacité de coopérer avec les autres

- _____ la capacité de promouvoir ses propres intérêts sans considérer le bien-être des autres
- _____ la capacité de promouvoir le bien-être de sa communauté

SECTION 5

Les citations que nous avons étudiées dans les deux dernières sections nous donnent un aperçu de certaines des caractéristiques que les jeunes devraient acquérir. Il est évident qu'on attendra beaucoup d'eux quand ils atteindront l'âge de quinze ans. Nous savons, en effet, que les écrits se réfèrent à l'âge de quinze ans comme étant le début de la maturité. C'est à cet âge que les lois bahá'íes, telles que celles relatives à la prière et au jeûne, deviennent obligatoires pour l'individu. Concernant la transition à la maturité, 'Abdu'l-Bahá dit :

« Le nourrisson traverse différents stades de croissance physique, jusqu'à ce que son corps ait atteint l'âge de la maturité. Parvenu à ce stade, il acquiert la capacité de manifester les perfections spirituelles et intellectuelles. Les lumières de la compréhension, de l'intelligence et du savoir lui sont désormais perceptibles, et les pouvoirs de son âme se manifestent. »³

Et lorsqu'un individu parvient à la maturité, nous dit 'Abdu'l-Bahá,

« il comprend les réalités des choses ainsi que les vérités intérieures. En effet, dans sa compréhension, ses sentiments, ses déductions et ses découvertes, chaque jour de sa vie après la maturité équivaut à une année avant elle. »⁴

1. Beaucoup d'idées peuvent être examinées à la lumière des déclarations ci-dessus de 'Abdu'l-Bahá. Lesquelles de ces idées sont applicables à une personne de quinze ans ? Il ou elle

- _____ a la capacité spirituelle de réfléchir à la signification de la vie et de la mort.
- _____ est capable de considérer des sujets profonds seulement s'ils sont présentés sous forme d'amusements.
- _____ a la capacité intellectuelle d'identifier et d'analyser les forces qui influencent sa vie.
- _____ a la capacité d'accomplir des tâches avec assiduité.
- _____ a la capacité spirituelle de surmonter des défis difficiles.
- _____ a la capacité de mener des classes pour l'éducation spirituelle des enfants.
- _____ a la capacité d'expliquer les enseignements et principes de la Foi avec éloquence et conviction.
- _____ n'a pas besoin du soutien et de l'amour de ses parents.
- _____ peut assumer la responsabilité d'observer les lois bahá'íes.

_____ a la capacité intellectuelle de comprendre les processus sociaux.

_____ peut s'engager dans un service significatif à la société.

2. Vous voudrez sans doute mémoriser la prière ci-dessous.

« Ô Dieu, fais rayonner ce jeune et sois généreux envers cette pauvre créature. Accorde-lui la connaissance. Chaque matin, donne-lui une force accrue et protège-le pour qu'il soit affranchi de toute erreur, qu'il se consacre au service de ta cause, guide les rebelles et les infortunés, libère les captifs, éveille les insoucians, afin que tous bénéficient de ton souvenir et de ta louange. Tu es le Puissant, le Fort. »⁵

SECTION 6

Certains pouvoirs physiques, intellectuels et spirituels sont mis en évidence quand les jeunes passent le seuil de la maturité à l'âge de quinze ans. Contraints d'abandonner les attitudes, les pensées et les habitudes de l'enfance, les jeunes doivent cultiver de nouvelles capacités. Canaliser ces pouvoirs dans le service à la cause de Dieu doit commencer dans la prime jeunesse. Bahá'u'lláh affirme :

« Béni celui qui dans sa prime jeunesse et à l'apogée de sa vie, se lèvera pour servir la cause du Seigneur du commencement et de la fin, et ornera son cœur de son amour. La manifestation d'une telle grâce est plus grande que la création des cieux et de la terre. Bénis soient ceux qui sont constants et ceux qui sont fermes. »⁶

Le service rendu à la Cause par chaque génération de jeunes est indispensable à son avancement. Soulignant l'importance de leur contribution, une lettre écrite au nom de Shoghi Effendi affirme, « c'est sur leurs épaules qu'il remet la responsabilité d'entretenir l'esprit de service désintéressé » parmi ceux qui œuvrent pour faire avancer les objectifs de la cause de Dieu. « Sans cet esprit », poursuit la lettre, « aucun travail ne peut être mené à bonne fin. »

Quant aux caractéristiques qui rendent les jeunes particulièrement aptes au champ du service, la Maison universelle de justice, dans un message adressé à toutes les assemblées spirituelles nationales, écrit :

« L'endurance des jeunes dans des conditions difficiles, leur vitalité, leur énergie et leur aptitude à s'adapter aux situations locales, à relever de nouveaux défis et à communiquer leur chaleur et leur enthousiasme à ceux qu'ils rencontrent, associées aux normes de comportement démontrées par les jeunes bahá'ís, font d'eux de puissants instruments pour l'exécution des projets envisagés. En effet, par ces qualités distinctives, ils peuvent devenir le fer de lance de toute entreprise et la force de mouvement de toute activité à laquelle ils participent, qu'elle soit locale ou nationale. »⁷

Et, en s'adressant aux jeunes du monde entier, la Maison de justice précise encore :

« Bien que des circonstances très variées façonnent votre réalité, le désir d'apporter des changements constructifs et la capacité d'offrir un service significatif, toutes deux caractéristiques de l'étape de la vie par laquelle vous passez, ne sont limitées à aucune race ou nationalité, ni ne dépendent des ressources matérielles. Tous font l'expérience de cette jeunesse radieuse que vous avez en commun [...] »⁸

1. Complétez les phrases suivantes sur la base des citations ci-dessus :
 - a. Ceux qui se lèvent pour servir la cause de Dieu dans leur prime jeunesse et ornent leur cœur de son amour sont _____ .
 - b. C'est sur les épaules des jeunes que se trouve la responsabilité d'entretenir l'_____ de _____ parmi ceux qui œuvrent pour faire avancer la cause de Dieu.
 - c. Sans l'esprit de service désintéressé, dont le maintien se trouve sur les épaules des jeunes, aucun travail ne peut être _____ .
 - d. L'_____ des jeunes dans des conditions difficiles, leur _____ et leur _____ font d'eux de puissants instruments pour l'exécution des plans et des projets.
 - e. En tant que puissants instruments pour l'exécution des plans et des projets, les jeunes peuvent exercer leur aptitude à _____ aux situations locales, à _____ de nouveaux défis, et à _____ leur chaleur et leur enthousiasme à ceux qu'ils rencontrent.
 - f. Par leurs qualités distinctives, les jeunes peuvent devenir le _____ de toute entreprise et la _____ de toute activité à laquelle ils participent.
 - g. Quelles que soient les circonstances qui façonnent la réalité des jeunes dans le monde entier, le désir _____ des _____ et la capacité d'offrir un _____ sont les caractéristiques de tous ceux qui se trouvent à cette étape de la vie.

SECTION 7

Certaines idées sont généralement associées aux services rendus par les jeunes, y compris la spontanéité, l'enthousiasme et la liberté de poursuivre toute opportunité qui capture l'imagination. Bien que ce soit en partie juste d'associer ces idées au service,

Dans cette optique, une lettre écrite au nom du Gardien fait référence à la nécessité pour les jeunes de développer à la fois leurs capacités intellectuelles et spirituelles dans le cadre de leur préparation pour le futur. « Il vous faut une bonne préparation », indique la lettre. « Vous devez développer aussi bien vos facultés intellectuelles que spirituelles. »

Souvent alors, la question de la préparation en soulève d'autres concernant le rapport entre les études – qu'elles soient universitaires, professionnelles ou techniques – et le service à la Foi. En particulier, il n'est parfois pas évident de savoir combien d'énergie les jeunes devraient consacrer à chacun. Un extrême est d'encourager les jeunes à se consacrer entièrement à leur éducation et d'attendre d'avoir acquis plus d'expérience de vie avant de s'engager sérieusement dans un ou plusieurs domaines de service. Il est vrai que « dans tous les cas, on devra accorder l'importance appropriée au fait d'acquérir une éducation, selon les possibilités de chacun, et un métier ou une profession permettant de gagner sa vie. » Toutefois, comme le signale la Maison universelle de justice, « ne définir les années fécondes de la jeunesse que » comme une période de préparation pour acquérir un métier ou une profession serait

« [...] négliger les énergies créatrices que les jeunes possèdent avec tant d'abondance. Après tout, nombreux sont les premiers héros de la foi qui étaient de jeunes hommes et femmes et qui se levèrent pour accomplir les plus grandes actions dans le sentier de leur Bien-Aimé. »¹⁰

L'autre extrême est de les encourager à renoncer à toute éducation universitaire ou professionnelle et à dévouer leur énergie, particulièrement en cette période de grandes opportunités, entièrement au champ du service. Il ressort clairement de nombreux passages, comme ceux que nous avons étudiés dans les sections précédentes, que le service devrait être au centre de la vie de chaque jeune. Le fait qu'une période de service intense, qu'elle implique ou non une pause dans les études, peut être « une composante utile de leur préparation » est également évident. Parallèlement, la Maison universelle de justice remarque :

« Bien qu'on ait raison d'attendre beaucoup de la part de ceux qui ont tant à offrir dans le sentier du service, les amis doivent éviter d'adopter une conception étroite de ce qu'implique évoluer vers la maturité. Liberté de mouvement et temps disponible permettent à plusieurs jeunes de servir d'une façon qui est directement liée aux besoins de la communauté, mais à mesure qu'ils avancent dans la vingtaine, leurs horizons s'élargissent. [...] Pour plusieurs, la priorité immédiate sera de poursuivre leurs études universitaires ou leur formation professionnelle, en fonction des possibilités qui s'offrent à eux, et de nouveaux espaces d'interaction avec la société s'ouvrent alors. [...] Les décisions importantes qu'ils prennent au sujet de l'orientation à donner à leur vie d'adulte détermineront si le service à la cause de Dieu n'aura été qu'un bref et mémorable chapitre de leurs jeunes années, ou s'il demeurera au centre de leur vie terrestre, comme une lentille grâce à laquelle le sens à donner à leurs actions deviendra plus clair. »¹¹

Avant d'examiner plus avant la relation entre l'éducation et le service, vous voudrez sans doute faire une pause afin d'écrire une courte déclaration qui reflète votre compréhension de ce que signifie pour la période de la jeunesse d'être un temps de préparation.

Si nous examinons soigneusement les communications de Shoghi Effendi, nous voyons qu'il exprime l'espoir que les jeunes soient « bien éduqués et formés » dans les enseignements et qu'ils acquièrent une connaissance « approfondie » et « solide » de la Foi. De plus, il les encourage à apprendre en « participant activement, sincèrement et continuellement » aux activités de leurs communautés. À cet égard, il explique que la vie communautaire fournit « un laboratoire indispensable » où les jeunes gens peuvent traduire « en action concrète et constructive les principes » qu'ils glanent de leur étude de la Foi. C'est en « devenant une part réelle de cet organisme vivant », indique-t-il, qu'ils peuvent « comprendre le véritable esprit qui se trouve dans les enseignements bahá'ís ». Ainsi, un processus éducatif formel, enraciné dans la réalité de la vie communautaire, est nécessaire pour aider les jeunes à s'équiper pour le service. Faire une activité pour faire une activité ou étudier juste pour étudier ne répond pas aux exigences.

De nombreux messages de la Maison universelle de justice parlent en termes semblables. La compréhension augmente beaucoup, explique clairement un message, « lorsque l'étude et le service vont de pair et sont menés conjointement ». « Là, dans le champ du service, » poursuit le texte, « la connaissance est mise à l'épreuve, la pratique soulève des questions et de nouveaux degrés de compréhension sont atteints. » Les instituts de formation ont été établis à travers le monde dans le but explicite de développer les ressources humaines de la Cause par un programme formel d'étude. Un nombre croissant de personnes partout sont engagées dans un processus éducatif systématique pour accroître leur capacité de service, et les jeunes ont toujours été à l'avant-garde de ce processus. En ce qui concerne le rôle de l'institut de formation, une lettre écrite au nom de la Maison de justice explique :

« Il s'efforce d'engager l'individu dans un processus éducatif au cours duquel un comportement vertueux et l'autodiscipline sont développés dans le contexte du service, favorisant un mode de vie cohérent et joyeux qui associe étude, dévotion, enseignement, construction communautaire et, en général, participation à d'autres processus qui visent à transformer la société. Au cœur du processus éducatif se trouve le contact avec la parole de Dieu dont le pouvoir soutient les efforts de chaque individu pour purifier son cœur et marcher dans le sentier du service avec "les pieds du détachement". »¹²

Une autre lettre écrite au nom de la Maison de justice affirme :

« [...] les cours de l'institut sont destinés à placer l'individu sur un sentier dans lequel les qualités et attitudes, les capacités et aptitudes sont graduellement acquises à travers le service – un service qui est destiné à réprimer le moi insistant, aidant ainsi à lever l'individu au-delà de son emprise et le plaçant dans un processus dynamique de construction communautaire. »¹³

Et se référant aux contingents de jeunes gens autour du monde, la Maison de justice écrit :

« Indépendamment de leur situation, tous, sans exception, partageront le désir de consacrer leur temps et leur énergie, leurs talents et leurs compétences, au service de leurs communautés. Beaucoup, quand l'occasion leur en sera donnée, se feront un plaisir de consacrer quelques années de leur vie à

l'éducation spirituelle des nouvelles générations. Au sein de la jeunesse du monde réside par conséquent une réserve de capacité à transformer la société qui attend d'être exploitée. Et la libération de cette capacité devrait être considérée par chaque institut comme une responsabilité sacrée. »¹⁴

SECTION 10

Comme nous l'avons vu dans les deux sections précédentes, nous devons faire attention, en considérant toute situation, à ne pas la fragmenter de telle manière que nous commencions à compartimenter des aspects de nos vies, ce qui peut mener à des contradictions inutiles. En général, l'esprit humain a tendance à fragmenter le monde qu'il rencontre. La réalité – physique, sociale et spirituelle – est trop vaste pour être comprise dans son ensemble. Il n'est donc pas déraisonnable de la diviser pour pouvoir la comprendre en partie. Toutefois, quand cela est fait sans tenir compte de l'intégralité de la réalité, des difficultés surviennent. Les conflits entre les peuples de races, couleurs, nationalités et religions différentes sont des exemples des problèmes qui surgissent d'une conception fragmentée de l'existence, car l'unicité de l'humanité est une réalité et sa division sur la base de critères raciaux, ethniques et nationaux est une création de l'esprit humain et le résultat de circonstances historiques.

Si nous ne faisons pas attention et nous retrouvons à adopter une telle approche fragmentée de nos vies, nous pouvons créer toutes sortes de dichotomies qui sont en grande partie imaginaires. Travail, loisirs, vie familiale, vie spirituelle, santé physique, activités intellectuelles, développement individuel, progrès collectif et ainsi de suite deviennent des parties qui, ensemble, composent notre existence. Lorsque nous acceptons de telles divisions comme étant réelles, nous nous sentons tiraillés dans toutes les directions, essayant de répondre à ce que nous considérons comme les exigences de ces divers aspects de la vie. Nous sommes perplexes face à des objectifs apparemment contradictoires : Devrais-je sacrifier ma vie familiale pour servir la Cause ? Le service à la Foi n'interfère-t-il pas avec mes efforts pour éduquer mes enfants ? Ce sont là deux exemples de la myriade de questions qui peuvent se poser.

Pour résoudre les dichotomies que nous avons créées, nous essayons parfois de répartir notre temps de manière égale entre les différentes choses qui nous sont demandées. À d'autres moments, nous essayons de donner la priorité à des responsabilités et de concentrer nos énergies sur ce que nous estimons être le plus important à un moment donné. Une répartition soigneuse de temps et d'énergie est naturellement nécessaire. Mais cela n'est fructueux que si nous restons conscients de l'interrelation des divers aspects de nos vies. Si nous perdons de vue l'ensemble, la tension créée entre tous ces éléments peut causer anxiété et confusion.

Vous trouverez ci-dessous, en paires, divers aspects de la vie qui devraient se renforcer l'un l'autre, mais que l'on considère parfois comme étant contradictoires. Pour chacune des phrases qui suivent les paires, décidez si elle représente ou non une manière de penser qui conduit à une façon de vivre intégrée ou si elle indique une tendance vers la fragmentation. Selon le cas, marquez « I » ou « F ».

1. Famille et travail

- _____ Ma vie familiale souffrira si je travaille dur dans mon emploi.
- _____ Je discute souvent avec ma famille de mes réalisations et des défis auxquels je dois faire face au travail.
- _____ Bien sûr, les femmes peuvent exceller dans leur carrière, mais les enfants en payent toujours le prix.
- _____ Si je veux bien éduquer mes enfants, je dois oublier ma profession.
- _____ Je peux aspirer à l'excellence dans ma profession et remplir consciencieusement mes responsabilités familiales.

2. Éducation et service à la Cause

- _____ La réussite universitaire est une condition pour entrer dans le champ du service.
- _____ Les connaissances que nous acquérons dans nos études sont un atout dans le champ du service, et l'expérience faite dans le domaine du service approfondit notre connaissance.
- _____ Nous devons abandonner nos études si nous voulons vraiment nous consacrer à la Cause.
- _____ Une de nos plus grandes aspirations est d'étudier les enseignements de la Foi et apprendre à les appliquer dans des efforts dirigés vers l'amélioration du monde.
- _____ Les capacités que nous développons sur le sentier du service pour promouvoir le bien-être de nos communautés nous aideront à choisir des domaines d'étude adaptés.

3. Développement intellectuel et développement de qualités spirituelles

- _____ La recherche indépendante de la vérité requiert aussi bien la formation de l'intellect que l'acquisition de qualités spirituelles.
- _____ Le développement intellectuel requiert justice, honnêteté et rejet des préjugés.
- _____ Pour progresser spirituellement, on doit se détacher de son intellect.
- _____ Notre raison et notre cœur ne sont pas séparés ; ils représentent les aspects complémentaires et mutuellement interactifs d'une même réalité – notre âme.
- _____ Les qualités spirituelles sont développées au moyen d'une connaissance consciente et l'accomplissement de bonnes actions.

4. Vie matérielle et vie spirituelle

- _____ Nous devons nous interdire le plaisir matériel afin de progresser spirituellement.
- _____ Nous devons mettre de côté les questions spirituelles jusqu'à ce que nous soyons vieux ; pendant notre jeunesse nous devons profiter de toutes les opportunités pour avancer matériellement.

- _____ Les besoins matériels des gens doivent être satisfaits avant qu'ils ne soient prêts à s'intéresser aux questions spirituelles.
- _____ Notre raison d'être sur ce plan matériel est de développer les pouvoirs et les qualités spirituels.
- _____ Notre raison d'être sur ce plan matériel est de travailler au développement incessant de la civilisation.
- _____ Nous devons profiter des bontés que le monde nous offre, mais ne devrions pas laisser les désirs terrestres s'emparer de nos cœurs et nous empêcher de nous rapprocher de plus en plus de Dieu.

SECTION 11

Dans cette unité, nous ne considérons pas tant les attributs qui définissent les pré-jeunes, mais les caractéristiques des jeunes hommes et femmes que les écrits suggèrent qu'ils deviendront. Nous avons commencé cette exploration en examinant deux citations qui nous ont donné un aperçu de certaines de ces caractéristiques. Nous avons ensuite vu que l'âge de quinze ans marque une étape spéciale dans la vie d'une personne, parce qu'il représente le seuil de la maturité, une période au cours de laquelle l'accent est mis sur de nouveaux pouvoirs et capacités. Nous savons le rôle significatif que les jeunes peuvent jouer dans la vie de la Cause et à quel point il est important de diriger leurs immenses capacités vers le service à l'humanité. Nous avons également reconnu le besoin pour les jeunes de se préparer consciemment à leur vie future, et nous avons vu que le service lui-même est essentiel pour cette préparation, tout comme les études – aussi bien celles requises pour acquérir la connaissance et les qualifications pour gagner sa vie que celles pour augmenter leurs capacités à rendre service à leurs communautés.

Il vous sera utile de faire une pause et de réfléchir à ce que vous avez étudié jusqu'ici. Ci-dessous se trouvent plusieurs affirmations. Lisez-les et décidez si elles sont justes. Bien que la réponse, dans certains cas, puisse être évidente, nous espérons que vous accorderez une attention adéquate à l'ensemble de l'exercice. L'intention est de vous mener à travers une séquence d'idées qui vous aideront à ordonner vos pensées sur ce qui a été vu jusqu'ici.

- _____ Pour un individu, passer le cap de quinze ans veut dire atteindre l'âge de la maturité ; mais c'est plutôt un cap symbolique qui n'affecte pas sa vie d'aucune manière significative.
- _____ La plupart des jeunes sont immatures et ne peuvent pas assumer de responsabilités majeures ; ils sont facilement distraits et l'on ne peut pas compter sur eux.
- _____ Les jeunes sont désireux d'assumer la responsabilité du travail de la Foi, mais en raison de leur inexpérience et immaturité, ils ne peuvent pas accomplir grand-chose.
- _____ Les jeunes ont le potentiel nécessaire pour se lever et servir la Cause et l'humanité avec constance et abnégation.

- _____ Les jeunes peuvent manifester la détermination et la consécration nécessaires pour s'engager dans l'action systématique au service de leur communauté.
- _____ Ceux qui se lèvent pour servir la Cause dans la prime jeunesse sont hautement bénis.
- _____ Les jeunes devraient concentrer la plus grande part de leur attention à leurs études ; leur temps libre peut être consacré au service.
- _____ Sans avoir reçu le niveau le plus élevé de formation académique, les jeunes ne peuvent pas servir la société efficacement.
- _____ Tous les domaines de l'activité humaine sont ouverts aux jeunes ; ils devraient choisir ceux qui conviennent à leurs talents et circonstances, y entrer dans un esprit de service, et essayer d'atteindre l'excellence.
- _____ Les jeunes n'ont pas assez d'expérience et de connaissance pour entamer des conversations significatives sur la Foi avec ceux qu'ils rencontrent ; il est préférable qu'ils servent autrement.
- _____ Les jeunes n'ont pas l'expérience et la connaissance requises pour entamer des conversations significatives sur la Foi avec ceux qu'ils rencontrent et devraient plutôt être encouragés à simplement démontrer une conduite exemplaire.
- _____ Les jeunes ont un grand potentiel pour comprendre les enseignements de la Foi et les partager avec leurs pairs.
- _____ Les jeunes ont un grand potentiel pour comprendre les enseignements de la Foi et les partager avec les individus de toutes les catégories sociales, jeunes ou vieux.
- _____ Les jeunes sont désireux d'acquérir les connaissances et les capacités nécessaires pour partager les enseignements de la Foi avec les autres.
- _____ Les jeunes sont parmi les ressources les plus importantes de la cause de Dieu et devraient être aidés, à travers un cours d'étude adéquat et un encouragement constant, à devenir capables de servir leur communauté et l'humanité.
- _____ Les jeunes ont besoin d'activités spéciales qui leur permettent de s'amuser ; il leur est difficile d'être sérieux pendant une période prolongée.
- _____ Apprendre à être systématique vient plus tard dans la vie, quand la spontanéité est épuisée.
- _____ La capacité des jeunes à endurer des conditions difficiles et de s'adapter à de nouvelles situations leur ouvre de nombreuses possibilités de service.
- _____ Les jeunes ont un esprit curieux et peuvent trouver des réponses à leurs questions par l'étude et en participant pleinement à la vie de la communauté.
- _____ Les potentiels importants latents dans nos communautés peuvent se déployer grâce à l'esprit de service désintéressé démontré par les jeunes.

- _____ Le pouvoir de la parole de Dieu renforce les jeunes pour qu'ils marchent sur le sentier du service avec pureté et détachement.
- _____ Les attitudes et les qualités spirituelles, les compétences et les talents que les jeunes développent en étudiant les cours de l'institut et en s'engageant dans les actes de service correspondants leur permettent de contribuer de manière décisive à un processus dynamique de construction communautaire.
- _____ Le réservoir de capacité à transformer la société qui se trouve dans la jeunesse du monde peut être mobilisé par leur participation à un processus éducatif systématique qui associe l'étude et le service.

SECTION 12

Il est à espérer que l'exercice de la dernière section vous ait aidé à consolider votre réflexion sur la période de la jeunesse et que l'image que vous avez acquise de cette étape de la vie est celle du service actif, combiné avec l'étude – les deux étant une préparation rigoureuse pour l'avenir. Considérons davantage ce thème.

L'interaction dont nous avons discuté entre le service, l'éducation et la préparation doit se dérouler dans un contexte particulier. Précisément, elle devrait contribuer à deux processus de transformation envisagés dans les écrits de la Foi : la croissance intellectuelle et spirituelle prononcée de l'individu et la transformation de la société. Nous savons que « la fonction suprême et distinctive » de la révélation de Bahá'u'lláh « n'est autre que d'appeler à l'existence une nouvelle race d'hommes » et chacun d'entre nous s'efforce quotidiennement d'aligner ses pensées et actions sur celles de l'individu que nous voyons décrit dans les Textes sacrés. Les écrits soulignent une transformation tout aussi profonde de la structure de la société. « Bientôt le présent ordre des choses sera révolu, » dit Bahá'u'lláh, « et un nouveau le remplacera. » « Tous les hommes », déclare-t-il, « ont été créés pour travailler au développement incessant de la civilisation. »

Cette double transformation ne se produira que par l'effort conscient et il est essentiel que les jeunes en réalisent les implications pour leurs vies et soient imprégnés d'un sens aigu de leur raison d'être, à la fois pour prendre en main leur croissance personnelle et pour contribuer à la transformation de la société. Une telle double raison d'être morale trouvera naturellement son expression dans une vie de service.

Les citations suivantes mettent en avant un aspect de cette raison d'être morale, lié à notre propre croissance intellectuelle et spirituelle :

« En se manifestant, l'intention du seul vrai Dieu est d'appeler les hommes à la droiture et à la sincérité, à la piété et à la loyauté, à la résignation et à la soumission à la volonté divine, à la patience et à la bonté, à la justice et à la sagesse. Son dessein est de revêtir tout homme du manteau d'une nature sainte et de le parer de l'ornement d'actes purs et irréprochables. »¹⁵

« La pierre angulaire d'une vie vécue dans le chemin de Dieu est la recherche d'une perfection morale et l'acquisition d'un caractère doté de qualités qui plaisent à ses yeux. »¹⁶

« Il est donné à l'homme d'acquérir la connaissance, d'atteindre à une grande perfection spirituelle, de découvrir les vérités cachées, et même de manifester les attributs de Dieu. »¹⁷

« Le dessein de Dieu en créant l'homme a été et sera toujours de le rendre capable de connaître son Créateur et d'accéder à sa présence. »¹⁸

1. Complétez les phrases suivantes sur la base des citations ci-dessus :
 - a. En se manifestant, l'intention du seul vrai Dieu est d'appeler les hommes à

_____.
 - b. Le dessein de Dieu est de revêtir tout être humain du _____
_____, et de le parer de _____
_____.
 - c. La pierre angulaire d'une vie vécue dans le chemin de Dieu est la _____
_____ et l'_____
_____.
 - d. Il est de notre devoir d'acquérir la _____, d'atteindre à une
_____, de découvrir les _____
_____ et même de manifester les _____.
 - e. Le dessein de Dieu en nous créant a été et sera toujours de _____
_____ et d'_____
_____.
2. Avoir une vision des possibilités inhérentes à l'âme humaine façonne et oriente, pour un individu, la conscience de sa raison d'être. Pouvez-vous expliquer comment ?

3. Pour l'individu, la conscience de sa raison d'être est renforcée par le fait de savoir que cette vie terrestre n'est qu'une infime partie d'un voyage éternel vers la présence de Dieu. Pouvez-vous expliquer pourquoi ? _____

La prochaine série de citations met en avant l'autre aspect de cette raison d'être morale, qui est de contribuer à la transformation de la société :

« Celui qui fut lésé atteste de ce que la raison primordiale pour laquelle les mortels, issus du néant absolu, sont entrés dans le royaume de l'être, est qu'ils puissent travailler à l'amélioration du monde et vivre ensemble dans la concorde et l'harmonie. »¹⁹

« Et l'honneur et la distinction de l'individu résident en ceci que, parmi les multitudes du monde, il devienne une source de bien social. Peut-on concevoir un plus grand bienfait que celui-ci : un individu, regardant en lui-même, découvre que, par la grâce fortifiante de Dieu, il est devenu une cause de paix et de bien-être, de bonheur et d'avantage pour ses frères. Non, par le seul vrai Dieu, il n'y a pas de plus grande bénédiction ni de plus complet délice ! »²⁰

« Combien excellent, combien honorable est l'homme qui se dresse pour affronter ses responsabilités ; combien misérable et méprisable est celui qui ferme les yeux au bien-être de la société et gaspille sa précieuse vie à la poursuite de ses propres intérêts et de ses avantages personnels. »²¹

« [O]ubliez vos propres soucis ; que vos pensées soient fixées sur ce qui réhabilitera le destin de l'humanité et sanctifiera le cœur et l'âme des hommes. »²²

« Ceux qui forment le peuple de Dieu n'ont d'autre ambition que de revivifier le monde, d'ennoblir sa vie et de régénérer ses peuples. »²³

1. Complétez les phrases suivantes sur la base des citations ci-dessus :
- a. La raison primordiale pour laquelle, du néant absolu, nous sommes entrés dans le royaume de l'être, est que nous puissions _____
_____ et _____
_____ .
 - b. L'honneur et la distinction de l'individu résident en ceci que, _____

_____ .
 - c. On ne peut concevoir un plus grand bienfait que celui d'un individu, regardant en lui-même, qui découvre que, par la _____ ,
il est devenu _____

_____ .

- d. Combien honorable est l'homme qui se dresse pour _____
 _____ ; combien misérable et méprisable est celui qui ferme les
 yeux au _____ et _____
 _____ .
- e. Nous devons oublier _____ , nos pensées doivent
 être fixées sur ce qui _____
 _____ .
- f. Ceux qui forment le peuple de Dieu n'ont d'autre ambition que de _____
 _____ , d' _____ , et de _____
 _____ .
2. Avoir une vision des grandes opportunités qui s'offrent à l'humanité à cette étape
 de développement, où son unification en une famille commune est une réelle
 possibilité, façonne et oriente, pour un individu, la conscience de sa raison d'être.
 Pouvez-vous expliquer comment ? _____

3. Pour l'individu, la conscience de sa raison d'être est renforcée par la connaissance
 que l'humanité est sur un long chemin de progrès menant à une civilisation divine.
 Pouvez-vous expliquer pourquoi ? _____

SECTION 13

Comme indiqué dans les exercices de la dernière section, une compréhension de la nature du changement de l'individu et de la société présentée dans les écrits est fondamentale à la conscience que les jeunes devraient posséder de leur raison d'être. Pour acquérir les qualités essentielles qui sont « enfouies dans les profondeurs de leur être intime » et pour contribuer à la création d'une civilisation mondiale matériellement et spirituellement prospère, ils doivent comprendre l'ampleur de la transformation demandée par Bahá'u'lláh. Naturellement, les gens partout parlent du besoin de changement aujourd'hui. Ce que nous devons réaliser, c'est que la transformation qui doit se produire dans l'individu et la société sous l'influence directe de la révélation de Bahá'u'lláh est bien plus grande que ce que la plupart des gens imaginent possible.

Essayons d'avoir un aperçu de l'ampleur du changement qui se produira au niveau de l'individu, en réfléchissant sur plusieurs citations. Bahá'u'lláh nous dit :

« Une race d'hommes incomparable de caractère, sera engendrée qui avec les pieds du détachement foulera tous ceux qui sont au ciel et sur la terre et jettera le manteau de sainteté sur tout ce qui a été créé d'eau et d'argile. »²⁴

Et dans un passage il déclare :

« Dis : Il n'est pas du peuple de Bahá celui qui cède aux désirs d'ordre terrestre ou qui fixe son cœur sur les choses de ce monde. Il est mon vrai disciple celui qui, passant par une vallée d'or pur, la traverse comme ferait un nuage, sans s'arrêter ni revenir en arrière. Un tel homme est mien. Sur son vêtement, l'Assemblée céleste peut respirer le parfum de la sainteté. »²⁵

Dans un autre passage, il affirme :

« Les compagnons de Dieu sont, en ce jour, le levain qui doit faire lever les peuples du monde. Ils doivent montrer une loyauté, une sincérité, une persévérance, des actes et un caractère tels que toute l'humanité bénéficiera de leur exemple. »²⁶

Et il explique en outre :

« Dans le souffle de telles âmes, pures et sanctifiées, se cachent des potentialités de grande portée. Si grandes sont ces potentialités qu'elles exercent leur influence sur toutes choses créées. »²⁷

'Abdu'l-Bahá nous dit :

« Ô vous amis de Dieu ! Faites un énorme effort pour que tous les peuples et tribus du monde – même les ennemis, placent en vous leur confiance, leur assurance et leur espoir. Une âme commettrait-elle cent mille mauvaises actions, qu'elle puisse néanmoins espérer le pardon et ne s'en trouver ni découragée ni chagrinée. Telle est la conduite et la manière d'être du peuple de Bahá. Tel est le fondement du sentier de grandeur. Que votre conduite et vos manières soient conformes aux conseils de 'Abdu'l-Bahá. »²⁸

La splendeur des attributs qui caractériseront ce nouvel être humain, telle que décrite dans les écrits, est éblouissante et nous sommes accablés par les aperçus des pouvoirs et capacités de cette « nouvelle race d'hommes ». À la lecture de tels passages, nous pourrions réagir de différentes manières. Nous pourrions être induits à penser que le critère des écrits est tellement au-delà de notre portée qu'il est futile de faire trop d'effort pour l'adopter et en conséquence, de glisser dans la médiocrité ; dans un tel état, nous nous laissons bercer par l'idée qu'il suffit simplement d'éviter d'avoir un comportement répréhensible. Cependant, pour une personne imprégnée d'un sens aigu de sa raison d'être, des passages comme ceux-ci sont une source constante d'encouragement et nous incitent vers des niveaux plus élevés.

De plus, nous avons également été bénis par une autre source d'inspiration en la personne de 'Abdu'l-Bahá, l'exemple parfait des enseignements de son père. Bien que conscients que 'Abdu'l-Bahá évolue dans une sphère qui lui est propre et qu'aucun être humain ne peut même espérer atteindre son rang exalté, nous voyons en lui la personnification de tous les idéaux bahá'ís et nous efforçons d'atteindre le niveau de conduite dont il a été l'exemple. Vous et vos amis qui étudiez ce cours pourriez trouver utile de choisir des phrases dans les citations ci-dessus et de penser à des épisodes de la vie de 'Abdu'l-Bahá qui reflètent les qualités mentionnées dans chacune d'elles. Par exemple, quand nous essayons d'envisager de marcher avec « les pieds du détachement », des anecdotes de sa vie viennent à l'esprit, qui nous montrent ce que signifie vivre dans ce monde, détaché de toutes les choses créées. Quand nous pensons au « parfum de la sainteté », nous savons que c'est de son « vêtement » que « l'Assemblée céleste » pouvait respirer sa douceur, et nous nous rappelons des histoires qui illustrent sa totale sainteté.

SECTION 14

Considérons maintenant le processus profond de transformation qui doit se produire au niveau de la société. Bahá'u'lláh déclare :

« Par mon Être même ! le jour approche où nous aurons enroulé le monde et tout ce qu'il contient et déployé à sa place un ordre nouveau. »²⁹

Il nous dit de plus :

« L'équilibre du monde est bouleversé par l'influence vibrante de ce très grand, de ce nouvel ordre mondial. La vie ordonnée de l'humanité est révolutionnée par l'action de cet unique et merveilleux système, dont les yeux des mortels n'ont jamais vu l'équivalent. »³⁰

Et 'Abdu'l-Bahá affirme :

« [...] la justice et la vertu régneront sur le monde, la haine et l'inimitié disparaîtront, la cause de division entre les peuples, les races et les nations sera effacée, et ce qui assure l'union, l'harmonie et la concorde sera encouragé. Les insouciant s'éveilleront de leur torpeur, les aveugles verront, les sourds entendront, les muets parleront, les malades guériront, les morts ressusciteront, la guerre cédera la place à la paix. L'inimitié sera transmuée en amour, les causes profondes de querelle et de dispute seront éliminées et l'humanité atteindra une félicité réelle. Ce monde deviendra le miroir du royaume des cieux et l'ici-bas deviendra le trône de l'au-delà. »³¹

À une autre occasion, il explique :

« Ce qui convenait aux besoins humains au début de l'histoire de la race ne pourrait suffire ou satisfaire les exigences de ce jour et de cette période de nouveauté et d'accomplissement. L'humanité a émergé de ses anciennes conditions de limitation et de formation préliminaire. L'homme doit maintenant se

pénétrer de nouvelles vertus et de nouveaux talents, de nouvelles morales, de nouvelles capacités. De nouvelles grâces, de nouveaux dons et de nouvelles perfections l'attendent et descendent déjà sur lui. »³²

Et il nous exhorte :

« [...] nous devons lutter cœur et âme pour que soit dissipée cette obscurité du monde contingent, pour que les lumières du Royaume brillent à tous les horizons, pour que le monde de l'humanité soit éclairé, pour que l'image de Dieu devienne apparente dans les miroirs humains, pour que la loi de Dieu soit bien établie et que toutes les régions du monde jouissent de la paix, du bien-être et du calme sous la protection équitable de Dieu. »³³

Comme dans le cas de l'individu, il nous est difficile d'imaginer la pleine splendeur de la civilisation destinée à voir le jour. En effet, il serait à peine possible de décrire ses caractéristiques. Cependant, nous ne pouvons être si accablés par l'ampleur de la transformation requise, que nous pensions qu'elle se produira comme par magie, sans effort de notre part. Nos yeux devraient rester fixés sur l'Ordre mondial de Bahá'u'lláh, et nous devrions reconnaître que le moindre acte peut contribuer à sa construction. Pour réfléchir davantage à l'ampleur du changement qui interviendra dans la société, complétez les phrases ci-dessous en utilisant un des mots ou phrases qui suivent :

disparaître, effacée, cédera la place, déployé, éclairé,
établie, transmuée, éliminées, enroulés, dissipée, jouiront,
régner, encouragé, atteindra, miroir, briller

- a. Le jour approche où le monde et tout ce qu'il contient seront _____ .
- b. Le jour approche où un nouvel ordre sera _____ à la place du présent ordre.
- c. La justice et la vertu doivent _____ sur le monde.
- d. La haine et l'inimitié vont _____ .
- e. La cause de division entre les peuples, les races et les nations, sera _____ .
- f. Ce qui assure l'union, l'harmonie et la concorde sera _____ .
- g. La guerre _____ à la paix.
- h. L'inimitié sera _____ en amour.
- i. Les causes profondes de querelle et de dispute seront _____ .
- j. L'humanité _____ une félicité réelle.
- k. Ce monde deviendra le _____ du royaume des cieux.
- l. L'obscurité du monde contingent sera _____ .

- m. Les lumières du Royaume vont _____ à tous les horizons.
- n. Le monde de l'humanité sera _____ .
- o. La loi de Dieu sera bien _____ .
- p. Toutes les régions du monde _____ de la paix, du bien-être et du calme sous la protection équitable de Dieu.

SECTION 15

Les passages et les exercices des deux dernières sections nous ont donné une compréhension de la profonde transformation qui surviendra dans l'individu et dans la société en conséquence de la révélation de Bahá'u'lláh. Afin de considérer plus amplement la grandeur de la transformation qu'il a envisagée, lisez les phrases ci-dessous. Chacune d'elles exprime des attributs louables de l'individu ou de la société tels que la justice, l'équité ou l'affectueuse bonté. Pourtant les passages des sections précédentes laissent peu de doute sur le fait que Bahá'u'lláh ait appelé l'humanité à un niveau beaucoup plus élevé de conduite individuelle et collective. Essayez de reformuler chacune des phrases de sorte qu'elle illustre de manière plus adéquate la norme définie par sa révélation. Un exemple pour la première déclaration est fourni pour vous aider.

- a. Nous devons contrôler nos sentiments de jalousie et ne pas être consumés par eux.
 - b. Nous devrions effacer de notre cœur la moindre trace de jalousie et ressentir une joie sincère pour les succès des autres.
-
- a. Il suffit d'être courtois envers tous ceux qu'on rencontre, qu'ils soient amis ou étrangers.
 - b. _____

-
- a. Nous devrions être reconnaissants des richesses matérielles que Dieu nous a données et toujours contribuer aux œuvres charitables lorsqu'on nous le demande.
 - b. _____

-
- a. Nous devrions nous efforcer de ne pas entrer en conflit avec les autres.

b. _____

a. Vivre une vie morale implique que nous ne devrions causer de mal à personne.

b. _____

a. Pour vivre en paix, nous devrions apprendre à tolérer les personnes de cultures, de milieux et de religions différents.

b. _____

a. Les gens devraient apprendre à défendre leurs droits.

b. _____

a. Il est impératif que les gouvernements consacrent les ressources nécessaires pour créer les meilleurs programmes possibles pour les écoles qui forment les esprits de nos futurs dirigeants.

b. _____

a. Les prisons devraient être modernisées afin de réhabiliter les criminels.

b. _____

Réfléchissez maintenant aux phrases que vous avez écrites à la lumière des passages ci-dessous. Le premier nous aide à penser à quel point nos cœurs doivent être purifiés des désirs terrestres :

« Ô fils de la terre ! Sache en vérité que le cœur où subsiste encore la moindre trace d'envie jamais n'atteindra mon empire éternel et jamais ne respirera les doux parfums de sainteté qu'exhale mon royaume sacré. »³⁴

La citation suivante nous donne un aperçu de la manière dont nous devrions nous traiter les uns les autres :

« L'esprit d'amour et de bonté doit atteindre un tel degré que l'étranger puisse se sentir comme un ami et l'ennemi comme un véritable frère, aucune différence ne les séparant plus. »³⁵

Cette citation met en lumière les attitudes appropriées envers l'acte de donner :

« Ô enfants de poussière ! Dites aux riches les soupirs nocturnes des pauvres, de peur que l'insouciance ne les conduise sur le chemin de la destruction et ne les prive de l'Arbre de richesse. La générosité et la munificence sont parmi mes attributs. Heureux celui qui se pare de mes vertus. »³⁶

Concernant la nature de nos interactions avec les autres, nous lisons :

« Exhorte à l'amour et sois bonne envers la race humaine tout entière. Aime les enfants des hommes et partage leurs souffrances. Sois de ceux qui encouragent la paix. Offre ton amitié, sois digne de la confiance d'autrui. Sois un baume pour chaque plaie, un remède pour chaque maladie. Relie les âmes entre elles. Récite les versets qui te guideront. Pratique le culte de ton Seigneur et lève-toi pour conduire tes semblables vers le droit chemin. Délie ta langue, et enseigne ; que ton visage soit illuminé du feu de l'amour divin. Ne te repose point un seul instant, ne prends point d'aise. Ainsi, tu pourras devenir un signe et un symbole de l'amour divin, un étendard de sa grâce. »³⁷

Et au sujet de la conduite morale, il nous est conseillé :

« Les jours où l'adoration passive était jugée suffisante ont pris fin. L'heure est venue où seuls, les motifs les plus nobles, appuyés par des actes d'une pureté immaculée, peuvent s'élever jusqu'au trône du Très-Haut et trouver grâce auprès de Lui. »³⁸

Quant à la manière de traiter les personnes de différentes origines, ce passage nous en donne une idée :

« Fréquentez tous les peuples, les tribus et les adeptes des religions du monde en toute franchise, droiture, fidélité, bonté, bonne volonté et amitié, pour que le monde de l'existence soit rempli par la sainte extase de la grâce de Bahá, que l'ignorance, l'inimitié, la haine, la rancune disparaissent de la surface de la Terre, et que les ténèbres de l'éloignement qui sévissent chez tous les peuples et tribus cèdent la place à la lumière de l'unité. Si d'autres peuples et nations vous sont infidèles, montrez-vous fidèles envers eux ; s'ils sont injustes avec vous, soyez justes pour eux ; s'ils restent distants, attirez-les ; s'ils font acte d'hostilité, agissez amicalement envers eux ; s'ils empoisonnent votre vie,

adoucissez leur âme ; s'ils vous infligent une blessure, soyez un baume pour leurs douleurs. Tels sont les attributs des sincères ! Tels sont les attributs des êtres de vérité. »³⁹

La citation ci-dessous nous aide à comprendre comment la conscience de l'unité du genre humain influence les relations sociales :

« J'espère que chacun d'entre vous deviendra juste et dirigera ses pensées vers l'unité de l'humanité, que vous ne direz du mal de personne et ne nuirez pas à votre prochain. J'espère que vous respecterez les droits de chacun, vous souciant plus des intérêts des autres que de vos propres intérêts. »⁴⁰

Quant à l'accès à l'éducation, le passage suivant aborde le sujet :

« Bahá'u'lláh a annoncé que, puisque l'ignorance et le manque d'éducation sont des murs de séparation entre les hommes, tous doivent recevoir formation et instruction. Par cette précaution, il sera remédié au manque de compréhension mutuelle et l'unité du genre humain en sera promue et propagée. L'éducation universelle est une loi universelle. »⁴¹

Au sujet de l'administration de la justice, nous lisons ce qui suit :

« La civilisation divine, en revanche, forme chaque membre de la société de façon à ce que nul, à l'exception d'une minorité négligeable, n'entreprenne de commettre un crime. Il existe donc une différence importante entre la prévention de la criminalité par des mesures de violence et de rétorsion, et la méthode consistant à former les êtres, à les éclairer et à les spiritualiser afin que, sans avoir à craindre de punition ou de vengeance futures, ils évitent de commettre tout acte criminel. Ils en arriveront, en fait, à considérer la perpétration même d'un crime comme une profonde disgrâce et, en elle-même, comme la plus sévère des punitions. »⁴²

Ayant réfléchi aux passages ci-dessus, vous souhaiterez peut-être revoir les déclarations que vous avez écrites et penser à la manière dont vous pourriez les développer.

SECTION 16

Nous avons parlé de la double raison d'être morale qui pousse les individus à prendre en charge leur propre croissance spirituelle et intellectuelle et à contribuer au bien-être de la société. Nous avons vu comment la conscience de cette raison d'être, si nécessaire pour les jeunes aujourd'hui, est renforcée par la compréhension de la nature et de l'ampleur de la transformation de l'individu et de la société envisagée dans les écrits. Nous devons également réaliser que ces deux processus de changement sont intimement liés. Développer son potentiel et travailler pour le bien-être de la société ne peuvent être séparés, parce que les normes morales et le comportement d'un individu façonnent son environnement et sont, à leur tour, affecté par celui-ci. Une lettre écrite au nom du Gardien énonce :

« Nous ne pouvons pas séparer le cœur humain de l'environnement extérieur et dire qu'une fois l'un des deux réformé, tout ira mieux. L'homme a un lien organique avec le monde. Sa vie intérieure façonne l'environnement et elle même est profondément affectée par celui-ci. L'un agit sur l'autre et chaque changement durable dans la vie de l'homme est le résultat de ces réactions mutuelles. »⁴³

Sur la base de cette citation, décidez si les affirmations suivantes sont vraies :

- _____ L'individu ne sera transformé que lorsque la société aura été complètement réformée.
- _____ Les maux de la société ne disparaîtront totalement que lorsque les individus qui la composent deviendront spirituels.
- _____ Lorsque des lois justes entreront en vigueur, la société sera libérée de l'oppression, quel que soit le comportement des individus.
- _____ La société sera libérée de l'oppression lorsque chaque individu s'efforcera d'être juste.
- _____ Tous les membres d'une société peuvent être justes même si le système juridique en vigueur ne l'est pas.
- _____ Le comportement d'un individu influence l'environnement social.
- _____ Une société juste sera le résultat d'efforts déployés pour créer des structures justes et pour éduquer les individus à être impartiaux et à rechercher la vérité.
- _____ Personne ne peut échapper aux effets de son environnement social.
- _____ Les êtres humains, à l'aide de leurs pouvoirs spirituels, peuvent résister aux effets négatifs de l'environnement social.
- _____ Les préjugés disparaîtront une fois que tous auront accepté l'unicité du genre humain.
- _____ Les préjugés ne disparaîtront que lorsque la société aura éliminé toute trace de discrimination dans ses lois et institutions.
- _____ Toute forme de préjugés peut être éliminée par l'application de lois justes et la formation des âmes pour investiguer la réalité et s'associer à tous dans un esprit d'amour et de fraternité.
- _____ Lorsque tout le monde croira que l'humanité est une, nous aurons l'unité.
- _____ L'établissement de l'unité dans le monde requiert la transformation de l'individu et de la structure de la société.

SECTION 17

Les idées présentées dans la précédente section nous ramènent à la question du service, car c'est dans le domaine du service que nous développons notre potentiel et apportons

le changement à la société. Que la participation à un processus de transformation sociale implique une vie dédiée au service nécessite peu d'explication. Ce qui peut cependant demander plus de réflexion est la relation entre le service et la croissance intellectuelle et spirituelle de l'individu. Ci-dessous vous trouverez une liste d'activités. Beaucoup de qualités spirituelles doivent être réunies pour accomplir chacune de ces activités et pour en assurer l'efficacité. Dans le cas de cet exercice spécifique, choisissez une ou deux qualités et attitudes qui semblent être particulièrement pertinentes à chaque activité et essayez de décrire de quelle façon elles contribuent à la capacité de l'individu à la mener à bien.

a. Organiser une réunion de prière régulière dans un quartier ou un village : _____

b. Participer à un programme soutenu de visites à domicile chez des amis et des voisins afin de discuter de thèmes spirituels tirés des enseignements de la Foi et de renforcer les liens d'amitié : _____

c. Tenir des classes régulières pour l'éducation spirituelle des enfants dans un village ou un quartier : _____

d. Soutenir les efforts d'un groupe de préjeunes, sur une longue période, aux côtés d'un animateur qui mène ses activités : _____

e. Rendre régulièrement visite aux parents dont les enfants suivent les programmes éducatifs promus par l'institut et les inviter à converser sur des thèmes clés pour le développement de leurs fils et de leurs filles : _____

L'exercice ci-dessus nous a aidé à réfléchir à la manière dont les qualités et attitudes spirituelles contribuent à la capacité d'un individu d'accomplir certains actes de service. Mais il est également vrai qu'en rendant un service, on est en mesure de développer et renforcer ces qualités. Ci-dessous se trouvent quelques qualités spirituelles que nous nous efforçons tous d'acquérir. Pour chaque groupe, choisissez l'une des activités ci-dessus et décrivez de quelles manières vous pensez qu'elle peut contribuer au développement des qualités de celui qui l'entreprend.

a. La véracité, la fiabilité et la justice : _____

b. La patience et la gentillesse : _____

c. La sainteté, la sincérité et le fait d'être rayonnant : _____

d. Le courage, la confiance en Dieu et l'humilité : _____

e. Le renoncement et la soumission à la volonté de Dieu : _____

SECTION 18

Le service est intimement lié à notre état d'être. Quand nous sommes animés par un esprit de service désintéressé, chaque interaction, chaque action – dans notre vie professionnelle, dans nos relations avec les autres, en tant que membres de nos communautés – en est influencée. Cependant, quels que soient les services que nous rendions, nous sommes toujours conscients du fait qu'il existe un plan structuré pour la propagation du message de Bahá'u'lláh aux peuples du monde ; un message qui proclame l'unicité de l'humanité, qui appelle à son unification et fournit les lois et les principes, ainsi que les enseignements spirituels et sociaux, qui seuls, peuvent établir un modèle pour la société future radicalement différent de tout ce qui a été vu dans le passé. Tracé par 'Abdu'l-Bahá lui-même, ce plan ne cherche pas moins que la régénération spirituelle du monde, et à mesure qu'il se déploie à travers des phases distinctes et que de plus en plus de personnes participent à

son exécution, « une alternative visible aux dissensions habituelles de la société » émerge. C'est à lui – le Plan divin – que nous devrions nous consacrer. C'est à lui que le Gardien fait allusion comme du « Plan le plus puissant jamais élaboré par le pouvoir créateur du Plus-Grand-Nom ». « Allant de l'avant » nous dit-il,

« [...] prenant l'élan chaque jour qui passe, brisant les barrières en tout lieu et parmi ethnies et peuples divers, élargissant irrésistiblement l'étendue de ses activités salutaires et révélant toujours plus de signes irréfutables de sa puissance inhérente alors qu'il poursuit sa conquête spirituelle de la planète tout entière. »⁴⁴

À travers le Plan divin, l'esprit de la révélation de Bahá'u'lláh sera infusé dans toutes les régions du monde, transformant les vies individuelles et collectives. Shoghi Effendi affirme par ailleurs que le

« [...] stade final et glorieux de l'évolution du plan que Dieu lui-même a conçu pour l'humanité, s'avérera être à son tour, dans l'histoire de l'humanité, le signal de la naissance d'une civilisation mondiale incomparable par sa portée, son caractère et sa puissance – civilisation que la postérité acclamera d'une seule voix comme le fruit le plus beau de l'âge d'or de la dispensation de Bahá'u'lláh. »⁴⁵

Chaque phase de la mise en œuvre du Plan divin est marquée par l'un des plans globaux lancés par la Tête de la Foi. Chaque plan comporte certaines exigences et s'appuie sur les réalisations et les enseignements tirés du plan précédent. Grâce aux efforts réalisés au cours des plans mondiaux successifs, « différents principes, concepts et stratégies pertinents » pour l'entreprise dans laquelle nous sommes engagés se sont cristallisés en « un cadre d'action ». C'est ce cadre qui donne corps à notre action collective et garantit la cohérence de notre action. Vous aurez l'occasion d'explorer la nature de ce cadre en évolution dans les cours à venir. Pour l'instant, il est important de réaliser que son existence permet à « un noyau grandissant de personnes » au niveau local de générer le mouvement d'une population « vers le but d'un nouvel ordre mondial ». Dans cette optique, un message écrit par la Maison universelle de justice aux participants d'une série de conférences de jeunes tenues à travers le monde en 2013 explique :

« Après bien des décennies, les efforts d'envergure mondiale déployés par cette vaste communauté pour acquérir une compréhension plus adéquate de la révélation de Bahá'u'lláh et mettre en pratique les enseignements qu'elle enchâsse ont finalement donné naissance à un puissant cadre d'action que l'expérience a permis de raffiner. Vous avez la chance de bien connaître ses méthodes et ses approches, aujourd'hui si bien établies. En persévérant dans leur mise en œuvre, plusieurs d'entre vous auront déjà vu les signes du pouvoir de construction de la société que possèdent les enseignements divins. Lors de la conférence à laquelle vous assistez, vous êtes invités à examiner quelle contribution peut apporter tout jeune souhaitant répondre à l'appel de Bahá'u'lláh et aider à libérer ce pouvoir. »⁴⁶

Et le message remarque de plus :

« Les possibilités qu’offre l’action collective apparaissent d’une façon particulièrement évidente dans le travail de construction communautaire, un processus qui s’accélère, partout dans le monde, dans plusieurs groupements ainsi que dans des quartiers et des villages qui sont devenus des centres d’activité intense. Les jeunes sont souvent à l’avant-garde de ce travail dans ces cadres, non seulement les jeunes bahá’ís, mais d’autres qui, animés du même esprit, sont capables de percevoir les effets positifs de ce qu’ont entrepris les bahá’ís et d’en saisir la vision sous-jacente d’unité et de transformation spirituelle. Dans de tels endroits, la nécessité de faire part de la révélation de Bahá’u’lláh aux cœurs réceptifs et d’explorer la portée de son message pour le monde d’aujourd’hui se fait vivement sentir. Alors qu’il y a tant dans la société qui invite à la passivité et à l’apathie ou qui, pire encore, encourage des comportements néfastes pour soi et pour les autres, ceux qui augmentent la capacité d’une population à cultiver et à maintenir un mode de vie communautaire enrichissant, présentent un contraste évident. »⁴⁷

Et avec ces paroles, la Maison de justice, dans un autre message, attire l’attention des jeunes bahá’ís et de ceux qui souhaitent les rejoindre à gravir les sommets d’une vie de service :

« À chaque génération de jeunes croyants l’occasion est donnée de faire une contribution, unique à cette époque de leur vie, au destin de l’humanité. Pour la génération actuelle, le moment est venu de réfléchir, de s’engager, de se cuirasser pour une vie de service dont découleront des bénédictions en abondance. Dans nos prières au Seuil sacré, nous implorons la Beauté ancienne afin que, d’une humanité troublée et désorientée, il distille des âmes pures dotées d’une vision claire : des jeunes dont l’intégrité et la droiture ne sont pas sapées par le fait de s’appesantir sur les fautes d’autrui et qui ne sont pas immobilisés par leurs propres faiblesses ; des jeunes qui tourneront leur regard vers le Maître et “amèneront ceux qui ont été exclus dans le cercle des amis intimes” ; des jeunes que la conscience des carences de la société incite à travailler pour sa transformation, mais non à s’en éloigner ; des jeunes qui, quel qu’en soit le prix, refuseront d’ignorer l’iniquité dans ses nombreuses incarnations et œuvreront plutôt à ce que “la lumière de la justice répande ses rayons sur le monde entier”. »⁴⁸

Les citations ci-dessus ne peuvent laisser dans votre esprit la moindre trace de doute sur la nécessité impérieuse pour les jeunes de se placer à l’avant-garde des rangs de ceux qui servent le Plan divin. Pour finir cette section, il serait utile que vous réfléchissiez sur le message suivant écrit par la Maison universelle de justice à une série de rencontres de jeunes tenues en 2000 à travers l’Amérique latine :

« Tandis que cette génération de jeunes assume les responsabilités de diriger les affaires de la société, elle fera face à un paysage étonnamment contrasté. D’une part, la région peut se targuer à juste titre de réalisations brillantes dans les sphères intellectuelle, technologique et économique. D’autre part, elle n’a pas réussi à réduire la pauvreté généralisée ou à éviter une vague de violence qui menace d’engloutir ses peuples. Il faut donc se poser clairement

la question : pourquoi cette société n'a-t-elle pas été capable, malgré sa grande richesse, de supprimer les injustices qui déchirent son tissu ?

« Comme des décennies d'histoire conflictuelle le prouvent clairement, la réponse à cette question ne sera pas trouvée dans les passions politiques, les expressions conflictuelles d'intérêt de classe ou dans des recettes techniques. Ce dont on a besoin, c'est d'un renouveau spirituel, condition préalable à l'application réussie d'instruments politiques, économiques et technologiques. Mais il faut pour cela un catalyseur. Sachez bien qu'en dépit de votre petit nombre, vous êtes les canaux à travers lesquels un tel catalyseur sera fourni. »⁴⁹

1. Ce dernier message pose la question de savoir pourquoi une société dotée d'une telle richesse intellectuelle, technologique et économique est incapable de supprimer les injustices qui la déchirent, indiquant que la réponse ne se trouve pas dans la passion politique ni dans les expressions conflictuelles des intérêts de classe ou les recettes techniques. Pensez à la société dans laquelle vous vivez et donnez un exemple de chacun des éléments qui suivent :

a. Une passion politique qui caractérise la société : _____

b. Certaines expressions conflictuelles d'intérêt de classe dans la société : _____

c. Une recette technique que la société a suivie : _____

2. D'après la Maison universelle de justice, quelle est la condition préalable pour l'utilisation réussie d'instruments politiques, économiques et technologiques dans les efforts pour éliminer les maux sociaux ? _____

3. Qu'est-ce qui est nécessaire, selon la Maison de justice, pour provoquer le renouveau spirituel de la société ? _____

4. Qui constitue, d'après la Maison de justice, un canal par lequel le message de Bahá'u'lláh à l'humanité peut être fourni ? _____

Maintenant, avec les notions ci-dessus à l'esprit, discutez avec vos amis qui étudient ce cours comment la participation à l'exécution du Plan divin permet aux jeunes gens d'agir en tant que canaux pour le renouveau spirituel de la société.

SECTION 19

Nul doute que la discussion à la fin de la section précédente vous a permis de réfléchir davantage sur le rôle essentiel que les jeunes doivent jouer dans la marche en avant de la Cause. Dans le passage suivant de *Dieu passe près de nous*, Shoghi Effendi présente une image des premiers champions de la Foi dont les actes héroïques inspireront l'humanité à travers les âges. Étant donné que bon nombre d'entre eux étaient jeunes, il convient de réfléchir sur les mots que le Gardien a utilisés pour décrire leurs qualités exceptionnelles. Avant cela, vous trouverez utile de parcourir le glossaire suivant :

Comme un météore :	Comme une traînée lumineuse qui apparaît dans le ciel et le traverse rapidement
Apothéose :	Conclusion brillante, apogée de gloire
Satellite :	Corps céleste en orbite autour d'un autre de taille supérieure
Constellation :	Groupe important d'étoiles
Irradier :	Diffuser des rayons lumineux
Incandescente :	Qui brille avec une chaleur intense, remarquablement lumineuse
Farouche :	Chargé d'intensité ; plein de force
Combat :	Lutte pour la victoire
Framer le chemin :	Être le premier ou la première à se lancer sur un sentier
Intrigue :	Complot, machination
Dépravation :	Corruption, méchanceté
Entraînante :	Qui attire et emporte avec soi
Piété :	Profond respect pour Dieu et dévouement aux devoirs religieux
Ferveur :	Sentiment intense
Abnégation :	Renoncement, détachement
Stupéfiante :	Qui étonne au point de laisser sans voix
Vénération :	Respect et dévotion
Déconcerter :	Troubler, rendre perplexe

Le Gardien écrit :

« Si l'on passe en revue les épisodes de ce premier acte d'un drame sublime, on voit la figure de son héros et maître, le Báb, s'élever comme un météore au-dessus de l'horizon de Chiraz, traverser du sud au nord le ciel sombre de la Perse, décliner avec une rapidité tragique, et périr dans une apothéose de gloire. On voit ses satellites, constellations de héros enivrés de l'amour de Dieu, monter à ce même horizon, irradier la même lumière incandescente, se consumer avec cette même rapidité, et imprimer à leur tour un nouvel élan à la vigueur sans cesse croissante de la Foi naissante de Dieu. [...]

« Les héros dont les actes illuminent le récit de ce farouche combat spirituel, impliquant à la fois le peuple, le clergé, le monarque et le gouvernement, furent les disciples choisis du Báb, les Lettres du Vivant et leurs compagnons, qui ont frayé le chemin de l'Ère nouvelle. Ils opposèrent à tant d'intrigues, d'ignorance, de dépravation, de cruauté, de superstition et de lâcheté, un esprit élevé et indomptable qui inspira une respectueuse terreur, un savoir étonnamment profond, une éloquence d'une vigueur entraînante, une piété d'une ferveur inégalable, un courage farouche comme celui du lion, une abnégation pure et sainte, une résolution ferme comme le roc, une pénétration d'une portée stupéfiante, une vénération pour le Prophète et pour ses Imams qui déconcertèrent leurs adversaires, un pouvoir de persuasion alarmant pour leurs opposants, un exemple de foi et une règle de conduite qui défièrent et révolutionnèrent l'existence de leurs compatriotes. »⁵⁰

1. Complétez les phrases suivantes :

- a. Les Lettres du Vivant et leurs compagnons étaient impliqués dans un combat _____ .
- b. Ce combat impliquait à la fois le _____ , le _____ , le _____ et le _____ .
- c. Les premiers héros de la Foi s'opposèrent aux intrigues, à l'ignorance, à la dépravation, à la cruauté, à la superstition et à la lâcheté avec
 - un esprit _____ et _____ qui _____ ,
 - un savoir _____ ,
 - une éloquence _____ ,
 - une piété _____ ,
 - un courage _____ ,
 - une abnégation _____ ,

- une résolution _____ ,
- une pénétration _____ ,
- une vénération pour le Prophète et pour ses Imams qui _____
_____ ,
- un pouvoir de persuasion _____ ,
- un exemple de foi et une règle de conduite qui _____

_____ .

2. Pour quelle raison les premiers héros de la Foi sont-ils entrés dans le combat spirituel décrit par le Gardien dans le passage ci-dessus ? _____

3. Les jeunes de nos jours qui participent à l'exécution du Plan divin sont-ils, comme leurs prédécesseurs, engagés dans un combat spirituel ? _____
4. De quelle manière leur combat ressemble-t-il à celui des premiers héros de la Foi ?

5. Comment les jeunes de nos jours peuvent-ils s'assurer que, comme leurs frères et sœurs de l'âge héroïque de la Foi, ils sont capables de remporter le combat spirituel dans lequel ils sont engagés ? _____

Avant de passer à la prochaine section, vous souhaiterez sans doute réfléchir sur le passage suivant d'un message écrit par la Maison universelle de justice :

« Lorsque la figure sublime du Báb s'est levée, à l'âge de vingt-cinq ans, pour livrer au monde son message révolutionnaire, plusieurs de ceux qui ont accepté et propagé ses enseignements étaient jeunes, plus jeunes même que le Báb. Leur héroïsme, que *La chronique de Nabíl* immortalise dans toute son impressionnante intensité, illuminera les annales de l'histoire pour les siècles à venir. Ainsi fut créé un modèle selon lequel chaque génération de jeunes, s'inspirant

de la même impulsion divine pour recréer le monde, a saisi l'occasion de contribuer à la plus récente étape de ce processus destiné à transformer la vie de l'humanité. Depuis l'époque du Báb jusqu'à aujourd'hui, jamais ce modèle n'a connu d'interruption. »⁵¹

SECTION 20

Tout au long des cycles successifs de crise et de victoire, les jeunes de toutes les générations ont suivi le chemin frayé par ces premiers héros et sont restés à l'avant-garde des activités bahá'íes, s'efforçant d'apporter le message de Bahá'u'lláh à l'humanité. La Maison universelle de justice écrit :

« Dès les tout débuts de l'ère bahá'íe, les jeunes ont joué un rôle vital dans la promulgation de la révélation de Dieu. Le Báb lui-même n'avait que vingt-cinq ans quand il déclara sa mission, alors que bien des Lettres du Vivant étaient encore plus jeunes. Le Maître, alors qu'il n'était qu'un très jeune homme, fut appelé à endosser de lourdes responsabilités au service de son Père, en Iraq et en Turquie, et son frère, la Plus Pure Branche, remit sa vie à Dieu dans la Très Grande Prison à l'âge de vingt-deux ans pour que les serviteurs de Dieu puissent "être ranimés, et que tout ce qui vit sur la terre soit uni". Shoghi Effendi était étudiant à Oxford quand il fut appelé au trône de son gardiennat, et bien des Chevaliers de Bahá'u'lláh, qui ont acquis un renom impérissable au cours de la Croisade de Dix Ans, étaient de jeunes gens. »⁵²

Dans un message écrit en 1984, la Maison de justice rend hommage aux héros d'un passé plus récent :

« Voyez, entre autres, l'exemple de six jeunes femmes, à Chiraz l'été dernier, dont l'âge allait de 18 à 25 ans, dont la vie fut éteinte par la corde du bourreau. Toutes furent confrontées à des tentatives d'incitation à renier leur foi. Toutes refusèrent de rejeter leur Bien-Aimé. Regardez aussi les récits de l'étonnante endurance démontrée encore et encore par les enfants et les jeunes soumis aux interrogatoires et aux abus des professeurs et des mollahs, et expulsés de l'école pour avoir confirmé leur croyance. Il convient de noter, de plus, que sous les restrictions si cruellement imposées à leur communauté, les jeunes rendirent des services remarquables, mettant leur énergie à la disposition des institutions bahá'íes à travers le pays. Aucun discours splendide ne pourrait témoigner de façon plus adéquate de leur engagement spirituel et de leur fidélité, que ces purs actes de désintéressement et de dévouement. En presque aucun autre endroit sur terre, il n'y a pas de plus grand prix pour la foi que celui exigé des bahá'ís. Pas plus qu'on ne pourrait trouver de porteurs de la coupe du sacrifice plus volontaires, plus rayonnants, que les courageux jeunes bahá'ís d'Iran. Ne pourrait-il pas, alors, être raisonnable que vous, les adolescents et les jeunes adultes qui vivez en une époque aussi extraordinaire, témoins d'exemples aussi émouvants de la valeur de vos semblables d'Iran, et pratiquant une telle liberté de mouvement, vous les jeunes, vous avanciez à découvert, "libres comme le vent", dans le domaine de l'action bahá'íe ? »⁵³

Les opportunités de réfléchir aux événements significatifs dans la vie de jeunes âmes héroïques à travers le monde peuvent aider chaque génération de jeunes à acquérir un sens de mission. Des liens étroits sont tissés avec ces personnages marquants au cours de l'enfance à travers des histoires racontées dans les classes hebdomadaires pour enfants et à la maison ; cependant, un effort plus délibéré est nécessaire pour répondre à ce besoin entre l'âge de douze et quinze ans et, bien entendu, pendant toute la période de la jeunesse. Des exemples soigneusement sélectionnés, certains plus dramatiques que d'autres, peuvent décrire des qualités telles que courage, détermination, zèle et désintéressement, et serviront de modèle aux jeunes.

1. Identifiez quelques épisodes, soit de la période héroïque de la Foi, soit d'un passé plus récent, sur lesquels vous pensez que les jeunes devraient réfléchir : _____

2. Donnez la raison pour laquelle vous avez choisi ces épisodes en particulier : _____

SECTION 21

Même à partir des quelques échantillons de passages cités ci-dessus, il est possible de voir que la vie des premiers champions de la Foi et des âmes héroïques qui les ont suivis s'est distinguée par un sens aigu de leur raison d'être. Il est également évident que chacun d'eux a dû avoir une compréhension de la signification du moment historique qu'il vivait, ainsi qu'une vision de l'importance du changement que l'humanité était appelée à réaliser. Le fait que cette raison d'être se soit exprimée par une vie consacrée à la diffusion du message divin est également clair. Néanmoins, en réfléchissant aux actes héroïques qu'ils ont accomplis et sur l'ultime sacrifice que bon nombre d'entre eux a fait, nous ne pouvons croire que seuls ces attributs distinguaient de tels êtres sanctifiés. Qu'est-ce qui caractérisait le plus leur vie ? Quelle passion les animait et qu'est-ce qui les a poussés à atteindre de tels niveaux de service désintéressé ? N'était-ce pas l'amour de Dieu qui brûlait si intensément dans leur cœur ? N'étaient-ils pas enivrés par la beauté de leur Bien-Aimé ? Pouvons-nous espérer contribuer à l'habilitation spirituelle de la prochaine génération de jeunes si nous ne renforçons pas en eux une attraction à la beauté, si nous ne cultivons pas leur désir inné de prendre part aux doux flots qui s'écoulent de la vraie connaissance, si nous ne les aidons pas à développer une relation intime avec leur Créateur ? Terminons cette unité en nous immergeant dans les paroles suivantes :

« Car lorsque l'amant vrai, ami dévoué, atteint la présence du Bien-Aimé, la beauté radieuse de l'Aimé et le feu du cœur de l'amant embrasent et consomment voiles et apparences. Oui, tout ce qu'il possède, de la moelle à la peau, s'enflammera afin qu'il ne reste rien que l'Ami. »⁵⁴

« Ô amis ! N'abandonnez pas la beauté éternelle pour une beauté périssable et ne placez pas vos affections dans ce monde mortel de poussière. »⁵⁵

« Sache qu'il est réellement instruit celui qui reconnaît ma révélation et se désaltère à l'océan de ma connaissance, qui prend son essor dans l'atmosphère de mon amour, rejette tout autre que moi et se saisit fermement de ce qui est descendu du royaume de ma parole merveilleuse. Il est, en vérité, comme un œil pour l'humanité et semblable à l'esprit de vie pour le corps de toute la création. Glorifié soit le Très-Miséricordieux qui l'a éclairé et l'a fait se lever et servir sa grande et puissante cause. En vérité, un tel homme est béni par l'Assemblée céleste et par ceux qui résident dans le tabernacle de grandeur et qui ont bu à longs traits mon vin scellé, en mon nom, le Tout-Puissant, l'Omnipotent. »⁵⁶

« Ô armée de Dieu ! Chaque fois que vous contemplez une personne dont l'attention tout entière est dirigée vers la Cause de Dieu, dont le seul but est d'appliquer la parole divine, qui ne cesse, jour et nuit, de servir la Cause dans un dessein très pur, dont l'attitude ne révèle pas la moindre trace d'égoïsme ou de motivations personnelles ; qui, bien plutôt, erre comme éperdue dans le désert de l'amour de Dieu, qui ne boit qu'à la coupe de la connaissance de Dieu, qui est tout entière occupée à répandre les doux arômes divins, éprise des saintes poésies du royaume de Dieu, – sachez, en toute certitude, que le ciel soutiendra et affermira cette personne ; que, semblable à l'étoile du matin, elle scintillera à jamais dans les cieux de la grâce éternelle. Si, toutefois, elle manifeste la moindre trace de désir égoïste et d'amour de soi, ses efforts n'aboutiront à rien et elle sera, en définitive, anéantie et abandonnée, sans espoir. »⁵⁷

« Sache, en vérité, que la main de la Providence céleste t'a attiré vers le Trône du Royaume et que les bonnes nouvelles divines ont suscité en toi tant de joie et de bonheur que tu as retiré ce qui couvrait le visage de la divine Beauté et, en soulevant le voile, par ton intuition, tu as contemplé le Visage rayonnant, parvenant ainsi à connaître les mystères de pureté et de sainteté présents dans cette Cause divine !

« Maintenant, d'un cœur débordant de l'amour de Dieu, supplie Dieu avec grande joie et remercie-le pour cette direction et ce magnifique cadeau. Et sache qu'en vérité les avant-gardes des présents de ton Seigneur te devanceront de toutes parts dès que tes pas deviendront fermes sur son chemin. »⁵⁸

« Ô mon Dieu, ô mon Dieu, voici que ton serviteur s'avance vers toi et qu'il parcourt avec passion le désert de ton amour, suivant la voie de ton service, dans l'attente de tes faveurs et dans l'espoir de ta générosité, confiant en ton

royaume et grisé du vin de tes bienfaits. Ô mon Dieu, accrois la ferveur de sa dévotion pour toi, sa constance à te célébrer et l'ardeur de son amour pour toi.

« En vérité, tu es le Très-Généreux, le Seigneur de toute grâce. Il n'est pas d'autre Dieu que toi, le Clément, le Miséricordieux. »⁵⁹

RÉFÉRENCES

1. ‘Abdu’l-Bahá, dans *À l’ombre de ton nom – Écrits et prières bahá’ís pour les enfants et les jeunes* (Thornhill : Publications Bahá’í Canada, 2006), pp. 12–14.
2. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Prières bahá’íes : Un choix de prières révélées par Bahá’u’lláh, le Báb, et ‘Abdu’l-Bahá* (Publications Bahá’í Canada, 2021), p. 170.
3. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 2014), n° 225.9, p. 245.
4. ‘Abdu’l-Bahá, cite dans une lettre datée du 11 avril 1985 écrite au nom de la Maison universelle de justice à un croyant, publiée dans *Messages de la Maison universelle de justice, 1963–1986 : La troisième époque de l’âge formatif* (Bruxelles : Bahá’í Publishing Trust, 2004), vol. 3, n° 426.3a, p. 193.
5. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Prières bahá’íes*, p. 171.
6. Bahá’u’lláh, cité dans *Être jeune et bahá’í : Compilation d’extraits de textes de références bahá’ís* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 2001), p. 7.
7. D’un message daté du 25 mai 1975 écrit par la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, publié dans *Messages de la Maison universelle de justice 1963–1986*, vol. 2, n° 162.34, pp. 52–53.
8. D’un message daté du 1^{er} juillet 2013 écrit aux participants aux 114 conférences de jeunes qui auront bientôt lieu partout dans le monde, publiée dans *Framework for Action: Selected Messages of the Universal House of Justice and Supplementary Material, 2006–2016* [Cadre pour l’action : sélection de messages de la Maison universelle de justice et matériel supplémentaire, 2006–2016], n° 27.3, p. 176. (traduction de courtoisie)
9. D’un message daté du 10 juin 1966 écrit par la Maison universelle de justice aux jeunes bahá’ís du monde, publié dans *Être jeune et bahá’í : Compilation d’extraits de textes de références bahá’ís*, p. 65.
10. D’une lettre inédite datée du 23 février 1995 écrite au nom de la Maison universelle de justice à certaines Assemblées spirituelles nationales. (traduction de courtoisie)
11. D’un message daté du 29 décembre 2015 écrit à la Conférence des corps continentaux de conseillers, publiée dans *Framework for Action* [Cadre pour l’action], n° 35.39, p. 226. (traduction de courtoisie)
12. D’une lettre datée du 23 avril 2013 écrite à une Assemblée spirituelle nationale, *ibid.*, n° 52.3, p. 296. (traduction de courtoisie)
13. D’une lettre datée du 19 avril 2013 écrite au nom de la Maison universelle de justice à un petit groupe de croyants, *ibid.*, n° 51.9, p. 293. (traduction de courtoisie)

14. D'un message daté du 12 décembre 2011 écrit à toutes assemblées spirituelles nationales, *ibid.*, n° 20.21, p. 138. (traduction de courtoisie)
15. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2006), n°137.4, p. 211.
16. D'une lettre datée du 8 décembre 1923 écrite au nom de Shoghi Effendi, publiée dans *Une vie chaste et sainte*, une compilation réalisée par le département de la recherche de la Maison Universelle de Justice (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1989), p. 21.
17. 'Abdu'l-Bahá à Londres : *Allocutions et notes de conversations* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1998), p. 54.
18. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 29.1, p. 47.
19. Bahá'u'lláh, dans *L'honnêteté – une vertu bahá'ie cardinale*, une compilation réalisée par le département de la recherche de la Maison Universelle de Justice (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1987), p. 10.
20. 'Abdu'l-Bahá, *Le secret de la civilisation divine* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2011), p. 2.
21. *Ibid.*, p. 3.
22. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 43.3, p. 64.
23. *Ibid.*, n° 126.2, p. 191.
24. Bahá'u'lláh, cité par Shoghi Effendi, *L'avènement de la justice divine* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2012), par. 48, p. 34.
25. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 60.3, p. 82.
26. Bahá'u'lláh, cité par Shoghi Effendi, *L'avènement de la justice divine*, par. 39, p. 25.
27. *Ibid.*
28. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de 'Abdu'l-Bahá Abbás] (New York : Bahá'í Publishing Committee, 1915, impression de 1940), vol. 2, p. 436. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
29. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 143.3, p. 221.
30. *Ibid.*, n° 70.1, p. 95.
31. 'Abdu'l-Bahá, dans *Some Answered Questions* [Les leçons de Saint-Jean-d'Acre] (Wilmette : Bahá'í Publishing, 2014, impression de 2016), n° 10.8, p. 58. (traduction de courtoisie)

32. ‘Abdu’l-Bahá, *Les bases de l’unité du monde* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 1981), p. 14.
33. Ibid., pp. 101–102.
34. Bahá’u’lláh, *Les Paroles cachées* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 2015), persan n° 6, p. 34.
35. *Le Testament d’‘Abdu’l-Bahá* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 1984), p. 29.
36. *Les Paroles cachées*, persan n° 49, p. 57.
37. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 10.2, pp. 22–23.
38. Le Báb, cité dans *La Chronique de Nabil* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 1986), pp. 82–83.
39. *Le Testament d’‘Abdu’l-Bahá*, p. 30.
40. *Causeries d’‘Abdu’l-Bahá données à Paris en 1911* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 1987), p. 140.
41. ‘Abdu’l-Bahá, dans *La femme*, une compilation préparée par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 1986), pp. 27–28.
42. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 105.2, p. 114.
43. D’une lettre datée du 17 février 1933 écrite au nom de Shoghi Effendi à un croyant, publiée dans *De l’action sociale : Compilation préparée par le Département de recherche de la Maison universelle de justice* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 2022), n° 90.
44. D’un message daté avril 1955 écrit par Shoghi Effendi, publié dans *Messages to the Bahá’í World, 1950–1957* [Messages au monde bahá’í, 1950–1957] (Wilmette : Bahá’í Publishing Trust, 1971, impression de 1999), p. 76. (traduction de courtoisie)
45. D’un message daté du 4 mai 1953 écrit par Shoghi Effendi, *ibid.*, p. 76. (traduction de courtoisie)
46. D’un message daté du 1^{er} juillet 2013 écrit par la Maison universelle de justice aux participants aux 114 conférences de jeunes qui auront bientôt lieu partout dans le monde, publié dans *Framework for Action* [Cadre pour l’action], n° 27.2, p. 175. (traduction de courtoisie)
47. Ibid, n° 27.6, p. 177. (traduction de courtoisie)
48. D’un message daté du 8 février 2013 écrit par la Maison universelle de justice aux bahá’ís du monde, *ibid.*, n° 22.4, p. 147. (traduction de courtoisie)

49. D'un message daté du 8 janvier 2000 écrit par la Maison universelle de justice aux amis réunis à la conférence des jeunes au Paraguay, publié dans *Turning Point: Selected Messages of the Universal House of Justice and Supplementary Material, 1996–2006* [Un tournant : sélection de messages de la Maison universelle de justice et matériel supplémentaire, 1996–2006] (West Palm Beach : Palabra Publications, 2006), n° 20.3–20.4, pp. 123–124. (traduction de courtoisie)
50. Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'íes, 1976), pp. 3–4.
51. D'un message daté du 1^{er} juillet 2013 écrit par la Maison universelle de justice aux participants aux 114 conférences de jeunes qui auront bientôt lieu partout dans le monde, publiée dans *Framework for Action* [Cadre pour l'action], n° 27.1, p. 175. (traduction de courtoisie)
52. D'un message daté du 10 juin 1966 écrit par la Maison universelle de justice aux jeunes bahá'ís dans tous les pays, publié dans *Être jeune et bahá'í*, p. 64.
53. D'un message daté du 3 janvier 1984 écrit au nom de la Maison universelle de justice à un croyant, publiée dans *Messages de la Maison universelle de justice, 1963–1986*, vol. 3, n° 386.6, p.158.
54. *L'Appel du Bien-Aimé divin : Sélection d'œuvres mystiques de Bahá'u'lláh* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'íes, 2021), n° 2.76, p. 43.
55. *Les Paroles cachées*, persan n° 14, p. 37.
56. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'íes, 2010), n° 14.4, p. 173.
57. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 35.7, pp. 60–61.
58. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de 'Abdu'l-Bahá Abbás] (New York : Bahá'í Publishing Committee, 1909, impression de 1930), vol. 1, p. 182. (traduction de courtoisie)
59. 'Abdu'l-Bahá, dans *Prières bahá'íes*, p. 256.



Un âge prometteur

Objectif

Explorer les immenses potentialités
des jeunes de douze à quinze ans et apprécier
l'importance de leur procurer un environnement
favorable à leur habilitation spirituelle

SECTION 1

Dans l'unité précédente, nous avons parlé de quelques-unes des caractéristiques qui doivent distinguer les jeunes. Le but de cette unité-ci est de réfléchir aux immenses potentialités des préjeunes et aux forces qui façonnent leurs vies. Les concepts que vous examinerez ici ont été progressivement consolidés au cours de décennies d'expérience. Cela fait longtemps que la communauté bahá'íe reconnaît les besoins particuliers de ceux qui ont entre douze et quinze ans. Le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes que nous étudions dans ce livre a vu le jour peu à peu à partir des premières initiatives pour éduquer les membres de cette tranche d'âge et des efforts ultérieurs entrepris pour apprendre à libérer leur capacité et à canaliser leurs énergies débordantes. Vous connaissez peut-être le programme, pour y avoir participé vous-même lors de votre jeunesse ou en ayant travaillé aux côtés de l'un de vos amis qui le mettaient en œuvre avec un groupe de préjeunes ou en ayant, en compagnie d'autres personnes, rendu visite à des parents de votre village ou de votre quartier pour discuter de ses méthodes et de ses thèmes. Le matériel que vous étudiez maintenant est conçu pour vous aider à dédier initialement trois années, mais peut-être plus, à ce domaine méritoire de service, en vous donnant les moyens d'aider plusieurs membres d'une tranche d'âge si prometteur à se frayer un chemin dans une étape cruciale de leur vie.

Concernant le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes, la Maison universelle de justice écrit :

« La rapide expansion du programme d'habilitation spirituelle des préjeunes est une autre expression encore de l'avancement culturel dans la communauté bahá'íe. Alors que les tendances mondiales dépeignent cette tranche d'âge comme étant problématique, perdue dans les affres d'une mutation physique et émotionnelle tumultueuse, indifférente et égocentrique, la communauté bahá'íe – dans le langage qu'elle utilise et les approches qu'elle adopte – avance résolument dans la direction opposée, voyant à la place chez le jeune adolescent un altruisme, un sens aigu de la justice, un enthousiasme à apprendre sur l'univers et un désir de contribuer à la construction d'un monde meilleur. L'un après l'autre, les témoignages des jeunes adolescents de divers pays à travers la planète, qui expriment leurs pensées en tant que participants dans le programme, viennent confirmer la justesse de cette perspective. Tout porte à croire que le programme engage leur conscience grandissante dans une exploration de la réalité qui les aide à analyser les forces constructrices et destructrices en œuvre dans la société et à reconnaître l'influence que ces forces exercent sur leurs pensées et leurs actions, affinant leur perception spirituelle, développant leur pouvoir d'expression et renforçant les structures morales qui les soutiendront tout au long de leur vie. À un âge où des facultés intellectuelles, spirituelles et physiques en plein essor leur deviennent accessibles, les outils nécessaires leur sont donnés pour combattre les forces qui cherchent à leur dérober leur vraie identité d'êtres nobles et pour travailler pour le bien commun. »¹

Plusieurs des concepts et des idées mentionnés par la Maison de justice dans le passage ci-dessus sont au centre de cette unité d'étude et, au fur et à mesure que vous avancez,

ils deviendront de plus en plus clairs dans votre esprit. Pour l'instant, vous souhaiterez sans doute répondre aux questions suivantes :

1. Quelle est l'image que les tendances mondiales projettent concernant la tranche d'âge à laquelle appartiennent les préjeunes ? _____

2. Que voit plutôt la communauté bahá'íe chez les membres de cette tranche d'âge ?

3. En engageant la conscience grandissante des préjeunes dans une exploration de la réalité, qu'est-ce que le programme d'habilitation spirituelle les aide à faire ?

4. Grâce aux outils qu'ils acquièrent dans le cadre du programme que peuvent faire les préjeunes ? _____

5. Pourquoi pensez-vous que les jeunes âgés de douze à quinze ans représentent un groupe si particulier ? _____

6. À la lumière de ce qui précède, et en pensant à certains préjeunes que vous connaissez déjà, pouvez-vous identifier quelques-uns des besoins distinctifs de cette jeune génération ? _____

7. Qu'est-ce qui vous motive à vous engager dans ce domaine particulier de service ?

SECTION 2

Bahá'u'lláh nous dit que l'individu atteint le début de la maturité à l'âge de quinze ans, au moment où les lois telles que celles qui concernent la prière obligatoire et le jeûne deviennent applicables. Vu sous cet angle, les années qui précèdent immédiatement cet âge revêtent une importance particulière. C'est pendant ces quelques années qu'a lieu la transition de l'enfance à la période de la jeunesse. Les changements soudains et rapides qui sont généralement associés à cette transition – changements physiques, intellectuels et émotionnels – influencent le comportement de plusieurs façons.

À l'âge de douze ans, des signes de cette transition ont déjà commencé à apparaître. Beaucoup de jeunes grandiront physiquement plus durant les trois à quatre prochaines années qu'au cours d'autres étapes de leur vie. Ils gagneront en taille et en poids et connaîtront des changements hormonaux. Les garçons développeront des voix plus graves et les filles commenceront à acquérir le physique de jeunes femmes. Les deux passeront par la puberté, acquérant la capacité physique d'engendrer des enfants.

Les changements physiques et émotionnels que subit une personne pendant cette période sont interdépendants. L'enthousiasme provoqué par l'apparition de nouveaux pouvoirs et l'empressement de vouloir les exercer sont accompagnés de maladresse, de susceptibilité et de sentiments d'anxiété. Ces émotions peuvent donner lieu à des comportements contradictoires. Certains peuvent paraître timides et, de temps à autre, être tout à fait sociables ; ils peuvent exprimer le désir d'être laissés à eux-mêmes et tout en appréciant de l'attention ; ils peuvent faire preuve d'un courage incroyable dans certaines situations et être plutôt craintifs dans d'autres. Une préoccupation croissante envers leurs propres talents et capacités se manifeste, ainsi qu'un sentiment accru de conscience de leur place dans le monde, particulièrement dans le contexte des relations tant avec leurs pairs qu'avec les adultes. La façon dont les autres perçoivent leur apparence, réagissent à leurs idées et respectent leur identité prend de l'importance.

De plus, durant ces quelques années avant l'âge de quinze ans, des concepts fondamentaux sur la vie individuelle et collective sont formulés dans nos esprits. Notre pouvoir d'analyse se renforce et nous commençons à remettre en question beaucoup de ce qui nous a été enseigné et à voir, dans le monde qui nous entoure, des contradictions qui étaient auparavant inaperçues. Nous sommes moins disposés qu'avant à suivre automatiquement les normes établies par les adultes. Nous sommes constamment à la recherche de réponses à diverses questions, souvent de nature philosophique, durant cette période de transition, et une nouvelle conscience se développe rapidement.

Si nous voulons aider les jeunes gens à exercer efficacement leurs pouvoirs émergents, il est essentiel d'éviter de les traiter d'une manière qui, d'un côté, tend à prolonger leur enfance, et de l'autre, les encourage à imiter une version de l'âge adulte superficielle en de nombreux aspects – une tendance qui, malheureusement, s'enracine dans de plus en plus de sociétés. 'Abdu'l-Bahá indique :

« Après un certain temps, il entre dans la période de la jeunesse dans laquelle ses conditions et ses besoins antérieurs sont remplacés par de nouvelles exigences dues à son degré plus avancé. Ses facultés d'observation s'élargissent et s'approfondissent, les capacités de son intelligence se forment et s'éveillent, les limites et l'environnement de l'enfance ne restreignent plus ses énergies et ses talents. »²

Afin de renforcer votre compréhension des différences entre les années d'enfance et la période de la jeunesse, discutez avec votre groupe des questions suivantes :

1. Qu'est-ce que ça signifie que les facultés d'observation s'élargissent et s'approfondissent ? Pouvez-vous illustrer vos commentaires par quelques exemples ?

2. Comment les capacités intellectuelles d'un préjeune se distinguent-elles de celles d'un enfant ? _____

3. Quelles sont certaines des limitations de l'enfance qui ne restreignent plus les énergies d'un préjeune ? _____

SECTION 3

Chaque individu devrait recevoir, au cours des années qui précèdent immédiatement l'âge de quinze ans, le type d'éducation et de formation qui permettront aux attributs inhérents à la période de la jeunesse d'émerger. Le besoin d'une telle éducation devient particulièrement clair lorsqu'on reconnaît qu'à l'âge de quinze ans, un nombre important des modèles de pensée et de comportement de l'individu sont déjà fixés. Comme l'explique 'Abdu'l-Bahá :

« Une fois le stade de la puberté franchi, il est extrêmement difficile d'enseigner un être et d'affiner son caractère car, à ce stade – comme l'expérience l'a montré – les plus grands efforts visant à modifier certains penchants s'avèrent

vains. Peut-être l'adolescent fera-t-il au début quelques progrès mais, au bout de quelques jours, il oubliera et s'en retournera à sa condition antérieure et à ses habitudes premières. »³

Vous êtes familier avec le terme « adolescence » qui est souvent utilisé pour se référer vaguement aux jeunes gens qui se situent dans la tranche d'âge entre douze et dix-huit ans. Quelques fois, la phrase « début de l'adolescence » est utilisée pour identifier ceux qui se trouvent dans la période dans laquelle nous les appelons généralement « préjeunes ». Nous ne sommes pas trop pointilleux sur ce point ici et employons indifféremment ces termes pour désigner les jeunes âgés de douze à quinze ans. Afin de réfléchir à l'importance de l'éducation durant l'adolescence, décidez si les affirmations suivantes sont vraies :

- _____ Même si une éducation adéquate n'est pas reçue au cours de l'enfance, une attention appropriée pendant l'adolescence peut contribuer à corriger certains modèles de comportement indésirables acquis plus tôt.
- _____ Seuls les individus qui ont reçu une éducation spirituelle et morale au cours de l'enfance peuvent développer tout leur potentiel.
- _____ Sans l'attention et la prévenance appropriées pendant l'adolescence, un individu peut se perdre même si pendant l'enfance, il ou elle a reçu une bonne éducation morale et spirituelle.
- _____ C'est au cours de l'adolescence que les individus commencent à aligner leur vie avec les forces qui font avancer la société ou se laissent emporter par les forces de désintégration sociale.

SECTION 4

Une conscience croissante pendant l'adolescence peut être dirigée vers une de deux fins : vers la soumission à la volonté de Dieu et le service à l'humanité dans un esprit de sacrifice, ou vers la captivité dans la prison du moi et de la passion. 'Abdu'l-Bah précise :

« L'individualité de chaque chose créée est basée sur la sagesse divine car dans la création de Dieu il n'y a aucun défaut. Cependant la personnalité n'a pas d'élément de permanence. C'est une qualité plutôt modifiable chez l'homme, qui peut prendre telle ou telle direction. En effet, si l'homme acquiert de louables qualités, ces dernières renforcent son individualité et libèrent ses pouvoirs latents, mais s'il acquiert des défauts, la beauté et la simplicité de son individualité lui échapperont et les qualités dont Dieu l'avait doté seront étouffées dans l'atmosphère nauséabonde du moi. »⁴

Nous vivons à une époque où une culture matérialiste agressive envahit chaque aspect de la vie. La préoccupation exagérée pour les intérêts égoïstes qui est tissée dans la trame de cette culture envahissante présente de nombreux défis alors que nous essayons d'aider les préjeunes à développer leurs capacités ; même les efforts qui visent sincèrement à aider les jeunes gens à réaliser leur potentiel et à diriger leurs énergies vers le bien commun peuvent être négativement influencés par une vision du monde fondamentalement individualiste. Le problème est complexe. Le système global actuel prive un grand nombre

d'êtres humains du courage requis pour mener des vies pleines de sens ; par conséquent, la confiance en leurs propres forces morales est une question à aborder. Il éclipse la haute vocation des gens ; par conséquent, la réalisation de leurs nobles aspirations devient une préoccupation légitime. Il pousse les multitudes à devenir oubliées de la vie de l'âme ; par conséquent, la découverte de leur vrai potentiel mérite attention. Toutefois, les programmes qui mettent l'accent sur le « moi » ne résolvent pas nécessairement le problème. Ce qui se passe fréquemment, c'est qu'au nom de la réalisation de soi, de la découverte de soi et de la confiance en soi, de tels programmes idéalisent l'individu et renforcent l'ego. Notre défi est de cultiver les susceptibilités spirituelles des jeunes, de sorte que leurs tendres cœurs puissent être touchés par l'attrance pour la plus grande Beauté et dirigés vers les idéaux élevés du service désintéressé à l'humanité. Nos efforts pour veiller aux besoins éducatifs de cette période formatrice de leurs vies doivent empêcher le moi insistant de s'affirmer. Afin d'explorer la nature de ce défi, il vous est demandé, dans les sections qui suivent, de réfléchir sur certains extraits des écrits qui font référence au moi. Mais d'abord, vous trouverez utile de discuter dans votre groupe de la signification de l'expression « le moi insistant s'affirme. » Comment peut-on s'assurer que le service ne devienne pas l'arène dans laquelle le moi prend de l'ascendant ?

SECTION 5

La première série de citations ci-dessous est liée aux aspects de « l'individualité » qui plaisent à Dieu et qui devraient être développés :

« Ô mes serviteurs ! si vous pouviez concevoir les merveilles de munificence et de générosité dont j'ai voulu faire de vos âmes les dépositaires, en vérité, vous rompiez tout attachement aux choses créées et vous parviendriez ainsi à une connaissance de vous-même qui équivaut à la compréhension de mon propre Être. Vous vous trouveriez indépendants de tout ce qui n'est pas moi ; de votre œil spirituel et de votre œil physique, vous verriez s'agiter au-dedans de vous les océans de ma tendre bonté et de ma générosité, aussi manifestes que la révélation de mon nom resplendissant. »⁵

« Ce que l'homme peut affirmer de toi, ou t'attribuer, et ces louanges par lesquelles il te glorifie sont bien éloignées de ta gloire ! Le devoir prescrit à tes serviteurs d'exalter à l'infini ta gloire et ta majesté est une preuve de ta grâce à leur endroit afin de les rendre capables de s'élever à cet état de la connaissance de soi accordé à leur être intime. »⁶

« Le premier Ornement et la première effulgence apparus à l'horizon du Livre mère est que l'homme devrait se connaître lui-même et reconnaître ce qui mène à la grandeur ou à la bassesse, à la gloire ou à l'avilissement, à la richesse ou à la pauvreté. »⁷

« Ô fils de l'esprit ! Je t'ai créé riche, pourquoi t'abaisses-tu à la pauvreté ? Je t'ai fait noble, comment peux-tu t'avilir ? De l'essence du savoir, je t'ai donné la vie, pourquoi cherches-tu la lumière auprès d'un autre ? Dans l'argile de

**l'amour, je t'ai modelé, comment peux-tu t'occuper d'un autre que moi ?
Tourne ton regard vers toi et tu me trouveras en toi, puissant, fort, absolu. »⁸**

Complétez les phrases suivantes sur la base des citations ci-dessus :

- a. Quand nous concevons les merveilles de munificence et de générosité dont Dieu a voulu faire de nos âmes les dépositaires, nous _____
_____ et nous _____
_____ .
- b. Nous nous trouverions _____
_____ ; de notre œil spirituel et physique, nous verrions _____

_____ .
- c. Le devoir qu'il a prescrit à ses serviteurs d'exalter à l'infini sa gloire et sa majesté est une preuve de sa grâce à notre endroit, afin de nous rendre capables de _____

_____ .
- d. Nous devrions nous connaître nous-même et reconnaître ce qui mène à la _____ ou à la _____ , à la _____ ou à l' _____ , à la _____ ou à la _____ .
- e. Nous avons été créés _____ et avons été faits _____. Et de l'essence du _____ Dieu nous a donné la vie. Et dans l'argile de l' _____ , il nous a _____. Il nous demande de porter notre regard vers nous-même afin de _____
_____ .

Les citations ci-dessus se réfèrent toutes à notre véritable moi et à l'importance de comprendre sa nature. Nous devons, bien entendu, réaliser que la connaissance de la noblesse de notre être ne conduit pas à amplifier notre ego, mais plutôt à l'humilité devant Dieu et ses serviteurs. Discutez dans votre groupe comment la connaissance de notre véritable moi nous aide à lutter contre l'ego.

SECTION 6

La deuxième série de citations nous avertit des conséquences de gâter le moi :

« Tout homme imparfait est replié sur lui-même et ne songe qu'à son propre bien. »⁹

« Si, toutefois, elle [une personne] manifeste la moindre trace de désir égoïste et d'amour de soi, ses efforts n'aboutiront à rien et elle sera, en définitive, anéantie et abandonnée, sans espoir. »¹⁰

« Tu souhaites en particulier être délivré de la vanité. Cet attribut qui est de l'orgueil a entraîné la ruine de bien des personnages importants dans le monde. Si quelqu'un jouissait de toutes les qualités louables et qu'il était malgré tout égocentrique, alors toutes ces vertus et ces bonnes caractéristiques seraient oblitérées et finalement converties en les pires des défauts. »¹¹

« Le désespoir, aujourd'hui et demain, est tout ce que tu retireras de ta complaisance envers toi-même. Tu ne récolteras du fanatisme que misère et abomination, en plaçant ta croyance dans les ignorants et les inconscients. »¹²

« À l'heure actuelle, tous les peuples du monde sont absorbés par leurs intérêts égoïstes et déploient les plus grands efforts afin de promouvoir leurs propres intérêts matériels. Ce qu'ils adorent, ce n'est pas la réalité divine ni le monde de l'humain, c'est eux-mêmes. »¹³

« Ces épreuves, comme tu l'écrivais, ne font qu'enlever la tache du moi sur le miroir du cœur, en attendant que le Soleil de vérité puisse y darder ses rayons, car il n'est pas de voile plus épais que le moi et, si ténu que soit ce voile, il finira par nous isoler complètement et nous privera de notre part de grâce éternelle. »¹⁴

« Voyez comme le soleil brille sur toute la création, mais seules des surfaces pures et polies peuvent refléter sa gloire et sa lumière. L'âme obscurcie n'a aucune part de la révélation de cette glorieuse effulgence de réalité ; et le sol du moi, incapable de profiter de cette lumière, ne produit aucune croissance. »¹⁵

« Combien avilie l'âme qui arrive à se réjouir dans cette obscurité, préoccupée avec elle-même, prisonnière du moi et de la passion, vautreée dans la fange du monde matériel ! »¹⁶

« Le repli sur soi-même », « l'amour de soi », « l'adoration de soi », « la vanité », « l'absorption par des intérêts égoïstes » et « l'emprisonnement du moi et de la passion » créent une atmosphère qui étouffe les attributs dont Dieu a doté notre individualité. À la lumière des extraits ci-dessus, décrivez en quelques phrases comment la préoccupation pour le moi arrête la croissance spirituelle et le développement moral et réduit l'efficacité du service.

SECTION 7

Le troisième groupe de citations présente un petit échantillon des nombreux conseils trouvés dans les écrits sur comment traiter le moi insistant :

« Aujourd’hui, les confirmations du royaume d’Abhá appartiennent à ceux qui renoncent à eux-mêmes, oublient leurs propres opinions, mettent de côté leur personnalité et pensent au bien-être des autres. Quiconque s’est perdu lui-même a trouvé l’univers et ses habitants. Quiconque est préoccupé par lui-même erre dans le désert de l’insouciance et du regret. Le passe-partout de la maîtrise de soi est l’oubli de soi. La route au palais de la vie passe par le sentier du renoncement. »¹⁷

« Il nous a dotés du pouvoir de pénétrer la réalité des choses ; mais nous devons renoncer à notre moi, nous devons avoir l’esprit pur, des intentions pures, et nous efforcer cœur et âme d’atteindre la gloire éternelle pendant que nous sommes dans le monde humain. »¹⁸

« Il faut donc que les flammes de l’amour consomment les voiles de l’ego satanique pour que l’esprit ainsi purifié et raffiné appréhende le rang de Celui sans lequel le monde n’aurait pas été créé. »¹⁹

« Abandonnez toute pensée égoïste et essayez seulement d’obéir et de vous soumettre à la volonté de Dieu. C’est seulement par ce moyen que nous deviendrons les citoyens du royaume de Dieu et que nous atteindrons à la vie éternelle. »²⁰

« Efforcez-vous, corps et âme, de devenir totalement lassés de votre moi, et attachez-vous à ce visage de splendeurs ; lorsque vous aurez atteint à de telles hauteurs de servitude, vous découvrirez, rassemblées à l’ombre de vous-mêmes, toutes choses créées. Telle est la grâce illimitée, telle est la souveraineté suprême, telle est la vie qui ne s’éteint jamais. Hormis cela, tout n’est, au bout du compte, que perdition manifeste et destruction irrémédiable. »²¹

« Renonce donc à toi-même, ô ami, afin de trouver l’Incomparable et dépasse cette terre mortelle pour trouver ton nid dans la demeure céleste. Si tu veux être apte à cheminer vers l’amour et allumer le feu de l’existence, annihile-toi ! »²²

« [...] laissons de côté toutes pensées nous concernant ; fermons les yeux à tout ce qui est sur terre, ne dévoilons pas nos souffrances et ne nous plaignons pas des torts que nous subissons ; devenons, plutôt, oublieux de notre moi et, nous abreuvant du vin de céleste grâce, clamons notre joie et égarons-nous dans la beauté du Très-Glorieux. »²³

« Ô peuple du monde ! ne suivez point les incitations de votre ego qui vous invite avec insistance à la méchanceté et à la convoitise. Suivez plutôt celui qui possède toutes choses créées, qui vous ordonne de faire preuve de piété et de manifester la crainte de Dieu. »²⁴

Les attitudes suggérées dans les extraits ci-dessus contrastent fortement avec le culte de soi et l'obsession de l'autosatisfaction si typiques de nombreuses sociétés actuelles. Identifiez dans ces extraits quelques attitudes que nous devons développer par rapport au moi. Deux exemples sont donnés pour vous aider.

- Nous devons apprendre à renoncer à nous-mêmes.

- Nous devons apprendre à oublier nos propres opinions, à mettre de côté notre personnalité et à penser au bien-être des autres.

- Nous devons apprendre _____

Discutez dans votre groupe de quelle manière les attitudes que vous avez identifiées contribuent au développement d'un être noble et dotent les actes de service de puissance.

SECTION 8

Finalement, les paroles suivantes de ‘Abdu’l-Bahá nous rappellent la relation de réciprocité entre le sacrifice de soi et la capacité à contribuer à la transformation de la société :

« La masse des êtres humains est occupée de son moi et de désirs matériels ; elle est immergée dans l’océan de ce bas monde et captive du royaume de la nature – à l’exception des âmes qui ont été libérées des chaînes et des fers du monde matériel et qui, tels des oiseaux au vol rapide, s’élèvent dans ce royaume sans limites. Elles sont éveillées et vigilantes, elles fuient l’obscurité du monde de la nature, leur souhait le plus ardent est que disparaisse, parmi les hommes, la lutte pour l’existence, que se manifestent la spiritualité et l’amour du royaume d’En Haut ; que les peuples se considèrent avec une bienveillance extrême, que des rapports intimes et étroits s’établissent entre les diverses religions, et que l’idéal de l’abnégation de soi soit mis en pratique. Alors le monde de l’humanité se transformera en royaume de Dieu. »²⁵

« Ô armée de Dieu ! Aujourd’hui, dans ce monde, chaque peuple erre dans son propre désert, se déplaçant çà et là selon son humeur et ses fantaisies, poursuivant ses caprices personnels. Dans cette masse grouillante des peuples de la terre, seule la communauté du plus grand Nom est libre d’intrigues humaines et n’a aucun but égoïste à promouvoir. Seul parmi toutes ces masses, ce peuple s’est levé pour atteindre des objectifs purifiés du moi, suivant les enseignements divins, luttant avec ardeur pour atteindre un seul but : transformer ce bas monde en un ciel exalté, faire de cette terre un miroir reflétant le royaume, changer ce monde en un monde différent, faire que l’humanité tout entière adopte les chemins de la droiture et un nouveau mode de vie. »²⁶

« Ô vous, bien-aimés de Dieu ! En cette dispensation – la dispensation bahá’íe – la cause de Dieu est esprit sans mélange. Sa cause ne procède pas du monde matériel. Elle n’est destinée ni à la lutte ni à la guerre, ni aux actes de malveillance ou d’opprobre ; son but n’est ni de la disputer à d’autres croyances ni de susciter des conflits avec les nations du monde. Sa seule armée est l’amour divin, sa seule joie est le vin limpide de la connaissance de Dieu, sa seule bataille est l’exposé de la vérité ; sa seule croisade est dirigée contre le moi insistant et les néfastes impulsions du cœur humain. Sa victoire est celle de se soumettre et de céder et sa gloire éternelle, c’est son désintéressement. »²⁷

Les passages ci-dessus décrivent certaines des qualités distinctives de ceux que ‘Abdu’l-Bahá considère comme faisant partie de « l’armée de Dieu », à qui il fait allusion comme « les bien-aimés de Dieu », et ceux qui sont « libérés des chaînes et des fers du monde matériel ». Réfléchissez sur ces distinctions tout en complétant les phrases ci-dessous.

- a. La masse des êtres humains est occupée de _____
_____ ; elle est immergée dans l’ _____
et captive du _____ .

- b. Ces âmes qui ont été libérées des chaînes et des fers du monde matériel et qui, tels des oiseaux au vol rapide, s'élèvent dans ce royaume sans limites sont _____ et _____, elles fuient l' _____, leur souhait le plus ardent est que _____, _____, la _____, que _____; que les _____, que des _____, et que l' _____ soit mis en pratique.
- c. Aujourd'hui, dans ce monde, chaque peuple _____, se déplaçant _____, poursuivant _____.
- d. Seule la communauté du Plus Grand Nom _____ et n'a _____. Seul parmi toutes ces masses, ce peuple _____, suivant les _____, luttant avec _____: faire de _____ un _____, changer _____ en un _____, faire que l'humanité tout entière _____.
- e. La cause de Dieu est esprit _____. Sa cause ne procède pas du _____. Sa seule armée est l' _____, sa seule joie est le _____, sa seule bataille est l' _____; sa seule croisade est _____ et les _____. Sa victoire est celle de _____, et sa _____.

SECTION 9

Vous voudrez sans doute mémoriser les citations suivantes tirées de prières révélées par Bahá'u'lláh :

« Inspire-les, ô mon Seigneur, à reconnaître leur propre impuissance devant Celui qui est la Manifestation de toi-même et enseigne-leur à reconnaître la pauvreté de leur propre nature face aux multiples signes de ton autosuffisance et de ta richesse, qu'ils puissent se rassembler autour de ta Cause, s'accrocher au pan de ta miséricorde et s'attacher à la corde du bon plaisir de ta volonté. »²⁸

« Dépouille alors tes serviteurs, Ô mon Dieu, du vêtement du moi et du désir ou permets que le regard de ton peuple s'élève à une telle hauteur qu'il ne discerne dans ses désirs autre chose que le murmure de la douce brise de ton éternelle gloire et qu'il reconnaisse en lui-même nulle autre que la révélation de ton propre Être miséricordieux, de sorte que la terre et tout ce qui s'y trouve soient purifiés de tout ce qui t'est étranger ou de ce qui manifeste autre chose que toi. »²⁹

SECTION 10

À mesure que votre intérêt pour le développement des préjeunes s'approfondit, vous allez vous familiariser avec les nombreuses théories qui tentent de décrire l'adolescence. Un des mots que vous rencontrerez souvent est celui de « crise » – se rapportant à l'identité, aux émotions, à la relation avec les parents, aux interactions avec l'autorité et bien d'autres. Vous devez porter un regard critique sur ces théories, afin d'éviter de considérer qu'un état de crise est une condition nécessaire pour tous les préjeunes. Est-il nécessaire que la vie de chaque adolescent soit essentiellement marquée par des bouleversements d'un genre ou d'un autre ? Les préjeunes ont-ils connu, tout au long de l'histoire humaine, de l'agitation et de la confusion, et traversent-ils de telles crises dans toutes les sociétés et cultures aujourd'hui ?

En essayant de répondre à ces questions, vous devriez être conscients du fait que la plupart des études menées sur les jeunes sont réalisées dans des contextes qui valorisent excessivement le moi, la satisfaction, les changements biologiques, la conscience sexuelle et les réalisations matérielles – la carrière, les revenus, le statut social. Elles se centrent souvent, de manière étroite, sur la classe, la race et le genre en négligeant les qualités inhérentes dont Dieu a doté chaque âme humaine. Bien entendu, certaines des idées que vous trouverez dans ces études vous seront utiles lorsque vous essaieriez de comprendre les caractéristiques de cette tranche d'âge. Mais il est douteux que les efforts inspirés par de telles études puissent accomplir plus qu'acculturer les jeunes gens aux normes d'une société matérialiste, une société dont la perspective, nous le savons, tend à détruire les susceptibilités spirituelles. En revanche, la conception des préjeunes que vous soutenez ne serait-elle pas orientée vers le développement de l'identité spirituelle d'individus qui vont « travailler au développement incessant de la civilisation », qui deviendront des « bâtisseurs d'unité » et des « champions de la justice » ?

À cet égard, il est important de se souvenir que la façon dont les jeunes sont perçus par les autres a un énorme effet sur eux. Ainsi, l'image négative des adolescents si répandue dans la société contribue à la promotion des conditions propices à la propagation de modèles de conduite indésirables. Prenez, par exemple, l'affirmation attribuée à Sigmund Freud selon laquelle l'adolescence est une maladie mentale temporaire, ou la suggestion d'Anna Freud selon laquelle être normal pendant la période d'adolescence est en soi anormal. De telles déclarations ne sont-elles pas comme des voiles qui empêchent de voir la véritable capacité des préjeunes ? Quelle preuve a conduit ces scientifiques à des conclusions aussi radicales ? Un certain nombre d'éducateurs a, bien entendu, parlé de l'adolescence en des termes plus favorables, mais leurs idées ne dominent pas le discours sur la question. Les images qui persistent dans l'esprit des parents aussi bien que des enseignants sont celles de la rébellion, de l'irrationalité, et de la frivolité. On peut se demander comment une société, dans laquelle sont ancrées ces idées, peut aider les adolescents à devenir le type de jeunes décrit dans la première unité de ce livre ?

SECTION 11

Dans le contexte de la discussion ci-dessus, nous aimerions vous suggérer d'adopter la position suivante : chaque fois qu'un groupe de préjeunes développe un comportement indésirable – au-delà de ce qui peut résulter naturellement des étapes successives de crise et de victoire caractéristiques du processus normal de croissance – ses causes devraient être recherchées dans l'environnement social, peut-être dans les contradictions flagrantes que de jeunes esprits qui s'épanouissent découvrent dans la vie des adultes en qui ils avaient auparavant une confiance sans réserve, ou dans l'incapacité des adultes à reconnaître la rationalité d'un individu essayant de se débarrasser des habitudes de l'enfance.

Naturellement, cette position ne plaide pas en faveur de l'absence totale d'impétuosité et de rébellion dans le comportement des adolescents. Ce qui est suggéré c'est que l'environnement social, et particulièrement la conduite des adultes, est largement responsable des nombreux traits de caractère indésirables qui sont désormais associés à cet âge. Afin d'explorer les implications de la revendication que nous avons faite, vous pourriez discuter dans votre groupe de la validité des affirmations ci-dessous et en écrire d'autres qui développeraient davantage cette idée :

- Les préjeunes se révoltent contre les adultes qui leur demandent de suivre des normes qu'eux-mêmes ne suivent pas.
- Les préjeunes semblent récalcitrants lorsqu'ils reçoivent des conseils exprimés sur un ton moralisateur.
- Ils deviennent frivoles lorsque le monde ne leur offre rien d'autre que des activités superficielles qui entravent le développement de leurs capacités intellectuelles.
- Ils manifestent du mépris pour la discipline lorsque les adultes leur imposent des règles sévères, surtout s'ils jouissaient d'une liberté illimitée en tant qu'enfants.
- Ils paraissent impulsifs lorsque les adultes qui les entourent ne savent pas comment les aider à réfléchir aux conséquences de leurs décisions.

Le Gardien identifie de nombreux signes de déclin moral lorsqu'il décrit les forces destructives qui opèrent dans la société d'aujourd'hui. Parmi les conditions qu'il souligne dans ses communications se trouvent l'attitude irresponsable envers le mariage et la vague croissante de divorces qui s'ensuit ; l'affaiblissement de la solidarité familiale et le relâchement progressif du contrôle parental ; la poursuite fiévreuse des vanités, richesses et plaisirs terrestres ; la perte de soi dans l'indulgence du luxe ; la dégénérescence de l'art et de la musique ; la détérioration des normes de la littérature et de la presse ; l'animosité raciale et l'arrogance patriotique. Bien que personne ne soit immunisé contre l'influence de ces maux, ils affectent particulièrement les adolescents. Réfléchissez par exemple à certaines des conséquences du divorce. Les jeunes enfants ressentent incontestablement une profonde tristesse lorsque leurs parents divorcent et ils désirent ardemment la sécurité qu'offre un foyer uni. Mais c'est en tant qu'adolescents que les individus sont submergés par des émotions telles que la culpabilité, la colère, la honte et l'humiliation lorsque le mariage de leurs parents s'effondre. Quoiqu'ils en tiennent leurs parents responsables, ils ne peuvent s'empêcher de se reprocher le malheur familial. Les graines du scepticisme vis-à-vis du mariage et de la vie familiale sont plantées dans leur esprit, et leur pessimisme est confirmé par la prévalence de divorces qu'ils observent dans la société qui les entoure.

1. Vous trouverez utile de réfléchir à la manière dont certaines des conditions sociales identifiées ci-dessus peuvent influencer la perception qu'ont les adolescents de la réalité, la manière dont ils pensent à eux-mêmes, leur regard sur la vie, leurs sentiments et émotions, leur aptitude à distinguer le bien du mal, leur comportement envers les autres et leur confiance dans les institutions de la société. Les différentes conditions mentionnées sont reprises ci-dessous, et vous avez de l'espace pour noter vos idées.

a. Le laxisme et la dépravation d'une société permissive : _____

b. L'affaiblissement de la solidarité familiale et le relâchement progressif du contrôle parental : _____

c. La poursuite fiévreuse des vanités, richesses et plaisirs terrestres et la perte de soi dans l'indulgence du luxe : _____

d. La dégénérescence de l'art et de la musique et la détérioration des normes dans la littérature et la presse : _____

e. L'animosité raciale et l'arrogance patriotique : _____

2. Quels sentiments remplissent votre cœur et votre esprit lorsque vous réfléchissez aux effets de la détérioration des conditions sociales sur la vie des préjeunes ? De quelle façon est-ce que cette conscience renforce vos efforts de les aider à développer les capacités inhérentes à leur nature véritable ?

SECTION 13

Attirer l'attention sur les signes d'un monde en désintégration ne veut pas dire nier l'importance des forces constructives qui opèrent aussi dans la société aujourd'hui. Ce qu'il faut faire c'est offrir aux préjeunes un environnement dans lequel leurs pouvoirs spirituels peuvent être développés, en s'assurant que, de cette façon, ils sont influencés par les forces sociales appropriées. Des tentatives de les isoler entièrement des conditions sociales néfastes s'avérerait évidemment futile. Ils doivent plutôt recevoir de l'aide pour évaluer et analyser la manière dont le monde qui les entoure influence leurs pensées et leurs émotions. À cet égard, une attention particulière devrait être donnée au sujet de la propagande, car, dans la plupart des sociétés, la propagande, et ceci de manière croissante, forme les valeurs, les attitudes et les points de vue des préjeunes. Un bref regard sur certaines des caractéristiques de la publicité devrait suffire à illustrer ce point.

Les forces matérialistes qui gouvernent la propagande déforment la réalité. Les images présentées dans la publicité, par exemple, d'une apparence physique parfaite mais inaccessible influencent les émotions des adolescents, au moment où émerge la prise de conscience de leur identité. Messages après messages, la principale occupation des jeunes femmes est présentée comme étant celle d'attirer les hommes. De plus, la tendance à définir la masculinité en termes de pouvoir physique est exagérée, souvent au point d'approuver les actes violents et la prise de risques et d'encourager les aventures et conquêtes sexuelles. Tout ce qui s'identifie à de la faiblesse est rejeté sans égard, et un comportement agressif est systématiquement propagé. Il est intéressant de noter qu'un modèle particulier de dureté est considéré comme attirant, avec l'intention d'amener les filles à l'adopter.

Il ne peut y avoir de doute que l'objectif principal de la plupart des publicités destinées aux jeunes est de créer une culture globale à laquelle ils auront très envie d'appartenir. Dans cette culture ils apprendraient à parler un langage commun, se comporteraient de la même manière, et par-dessus tout, consommeraient une gamme inépuisable de produits. De manière plus cruciale encore, ils seraient initiés à un système élaboré de valeurs qui déterminerait leurs modèles de consommation pour le reste de leur vie. Il mérite d'être remarqué que le terme anglais « teenager » – utilisé communément pour se référer aux jeunes entre l'âge de treize à dix-neuf ans, les années connues telles que « teens » – fut inventé il y a quelques décennies afin de profiter du marché prometteur que représente ce segment de la société.

En vue de pleinement exploiter les désirs naissants, la culture propagée par la publicité place la sexualité au centre de la vie d'une jeune personne. Des produits tels que les boissons sucrées, sans aucun lien à la sexualité, sont utilisés pour évoquer dans l'esprit des jeunes l'illusion de relations romantiques. Des sentiments d'inadéquation personnelle et l'anxiété d'être rejeté à cause d'odeurs corporelles, d'une peau imparfaite ou de vêtements démodés sont entretenus afin d'introduire des produits cosmétiques et de nouveaux styles qui promettent l'attrait sexuel et la libération de l'embarras. Même l'automobile est décrite comme étant « attirante », « belle », « douce à conduire » – avec une connotation sexuelle. À mesure que les normes morales ont décliné au cours des dernières décennies, le contenu moralement douteux de la publicité est devenu de plus en plus explicite. On dirait que, progressivement, certains aspects de la consommation sont en train de devenir en eux-mêmes des formes d'activité sexuelle.

Le rôle des marques dans le marché « teens » ou « ados » en expansion au niveau mondial mérite une mention particulière. Des études, qui explorent comment profiter du potentiel de ce marché, suggèrent sans retenue que l'adoration des labels de marques est un puissant élément de consommation. Apparemment, les marques offrent un point d'ancrage dans le monde incertain de l'adolescence. De plus, elles sont souvent considérées comme des passeports vers une culture globale de la jeunesse rendue si attirante par la publicité. La culture que ces techniques de commercialisation promeuvent ne tient naturellement aucun compte de la pauvreté émergente parmi les nations ; elle projette des images d'abondance dont jouit une minorité de la population du monde pour convaincre les jeunes de toutes origines que les produits de consommation sont source de joie illimitée.

Dans certaines études du marché « teens » ou « ados », les jeunes sont placés dans des catégories selon des attributs qui les prédisposent vers la consommation de types spécifiques de produits – catégories qui permettent à la publicité de les cibler avec une plus grande efficacité. Comme exemple, dans une étude en particulier, ils sont divisés en six groupes : les « résignés » qui perçoivent leur destin comme scellé et essaient de s'en sortir avec un minimum d'effort ; ceux dans la catégorie « sensations et frissons » qui sont à la recherche de plaisirs et qui, avec un esprit libéré des préoccupations sociales et politiques, sont prêts à rejoindre l'adoration des labels de marques ; les « entrepreneurs » qui, bien qu'essentiellement semblables au groupe précédent, possèdent aussi un dynamisme et une capacité à travailler dur, et voient les biens et les services comme un moyen d'avancer et de maintenir un avantage compétitif ; les « travailleurs tranquilles » qui sont conformistes, évitent la rébellion politique et sociale, et demeurent étroitement liés à leur famille et qui sont des acheteurs perspicaces préoccupés par la qualité et les avantages d'un produit ; les « suiveurs » qui sont également conformistes, mais n'ont pas d'aspirations universitaires et qui remplissent leurs esprits de statistiques sportives et de noms d'équipes et de joueurs, laissant peu de place aux questions politiques et économiques ; et finalement les « sauveurs du monde » qui désirent apporter un changement positif dans le monde et dont l'importance repose dans l'occasion qu'ils offrent aux publicitaires de changer les causes sociales en marchandise à vendre.

Tout, semble-t-il, est susceptible de recevoir une image de marque et d'être soumis à la consommation. En particulier dans l'arène en rapide évolution des médias sociaux, chaque aspect de la vie d'une personne peut devenir un matériel à consommer. Des plateformes prétendent créer pour rendre le monde meilleur grâce au « partage », à « l'amitié » et au « réseautage » ont en fait servi de filières pour un éventail ahurissant de publicités, amplifiant leur portée et accentuant leur pénétration. Cependant, aussi déconcertante qu'elle soit, la courte analyse présentée ici n'a pas pour but de condamner la publicité en tant que telle. Il s'agit plutôt de renforcer votre capacité à examiner la propagande – commerciale, politique, ethnique, culturelle – de manière critique afin que vous puissiez aider les préjeunes à identifier ses effets sur leurs pensées et comportements. Les exercices suivants vous aideront à réfléchir davantage sur ce sujet complexe :

1. La publicité utilise un langage et des images pour transformer des produits ordinaires en sources d'excitation. Des symboles sont utilisés pour conférer à des objets et des événements une signification beaucoup plus importante qu'ils ne le méritent. Une boisson, par exemple, ne peut pas être décrite en tant que telle – quelque chose qui éteint la soif –, mais elle est dépeinte comme porteuse de joie et de satisfaction. Les symboles utilisés par l'industrie de la mode idéalisent les

vêtements et les produits cosmétiques. Des symboles d'exubérance juvénile vendent des friandises. Des symboles d'aventure et d'esprit sportif aident à promouvoir les boissons alcoolisées. Pouvez-vous penser à quelques publicités spécifiques et aux slogans et images employés pour faire d'une chose ce qu'elle ne peut pas être ?

2. L'illusion de bonheur créée par l'achat d'un produit donné doit nécessairement être de courte durée, sinon nous resterions satisfaits de ce que nous possédons. La publicité doit par conséquent constamment recréer le désir et s'assurer que nous ne sommes jamais satisfaits et contents. Comment cela est-il réalisé ?

3. Nous avons mentionné que même les causes sociales sont parfois transformées en produits de consommation. Pouvez-vous donner quelques exemples ?

4. Dans l'environnement médiatique actuel, des aspirations élevées sont malheureusement exploitées à des fins commerciales. Des mots et des phrases qui évoquent en nous de nobles sentiments sont utilisés pour faire la publicité de produits et diverses facettes du patrimoine spirituel de l'humanité sont traitées comme des marchandises à acheter. Pouvez-vous donner quelques exemples ?

5. Pensez aux plateformes de médias sociaux avec lesquelles les préjeunes de votre région interagissent. Comment leur participation à ces plateformes influe-t-elle sur la nature des amitiés qu'ils nouent, sur l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, sur leurs espoirs et leurs aspirations ? Dans cette optique, examinez la validité de l'affirmation suivante : Par leur participation aux médias sociaux, les préjeunes peuvent inconsciemment en venir à se percevoir et à se présenter comme des produits.

SECTION 14

Un mot de prudence est nécessaire ici. Aussi néfastes que puissent être certains des effets de la société d'aujourd'hui sur la jeunesse, ce serait une erreur de leur accorder trop d'importance dans vos efforts. Il est bien trop facile de contracter l'habitude de traiter les préjeunes comme des êtres délicats qui doivent constamment être protégés des maux de l'environnement. Une telle approche ne conduira jamais à leur habilitation spirituelle. Ce qui doit être le point central de vos efforts est la réalisation de leur potentiel à agir en tant qu'agents déterminés de la transformation sociale et à contribuer à l'amélioration de la société. Même dans le monde tourmenté d'aujourd'hui, il y a de nombreux exemples, dans chaque culture, de préjeunes qui ont transcendé les conditions déplorable des milieux dans lesquels ils vivent et qui ont, de façon constante, manifesté des attributs tels que l'enthousiasme pour le service, le désir d'apprendre, un sens aigu de la justice et une forte propension à l'altruisme.

Un certain nombre d'éducateurs font référence aux pouvoirs intellectuels et spirituels innés qui se manifestent pendant l'étape de transition de l'adolescence. Il y en a quelques-uns, par exemple, qui soulignent l'intérêt des préjeunes pour les problèmes théoriques. Un éducateur met l'accent sur le rôle qu'ils peuvent jouer dans le changement social, désignant chaque génération d'adolescents comme « un régénérateur vital dans le processus d'évolution », qui peut « offrir sa loyauté et ses énergies aussi bien au maintien de ce qui continue à être ressenti comme vrai qu'à la correction révolutionnaire de ce qui a perdu sa valeur régénérative ». Encore un autre penseur identifie les adolescents à « des réceptacles organiques, complètement formés bien que continuant à grandir », capables de recevoir de tout leur « être ». Il attire l'attention sur leur potentiel à opérer des transformations et affirme que l'éducation devrait tirer parti des divers modes de perception ainsi que de l'intensité que les jeunes peuvent apporter à toute expérience, remarquant que cette intensité, « associée à l'intégrité de l'être », peut faire de la société humaine « un organisme vivant, florissant, véritablement aimant, plein de joie et exubérant, plutôt qu'un concept théorique froid, mécanique et vide ». « C'est le côté magique de la transformation », selon ses paroles, « et c'est là le potentiel de l'adolescence ».

Ces quelques références, ainsi que l'analyse entreprise au cours des dernières sections, montrent à quel point vous devez faire attention en articulant une conception de l'adolescence. Alors que, sans aucun doute, vous examinerez divers points de vue de manière critique dans les années à venir, votre propre compréhension de la signification de cette période cruciale de la vie humaine sera largement formée par les passages des écrits tels que ceux qui ont été cités dans cette unité et dans la précédente. Et il ne peut y avoir de doute que vos convictions seront confirmées par votre propre expérience du travail avec les préjeunes.

SECTION 15

L'ensemble des textes élaborés par l'Institut Ruhi pour être étudiés par les préjeunes, tout comme les livres de sa séquence principale, peut sembler trompeusement simple au premier abord, en particulier les tout premiers. La simplicité réside pour une grande part dans le langage utilisé et dans les exercices prévus. Les concepts qui y sont traités sont à la fois complexes et profonds. Le raisonnement tout au long du matériel, loin d'être enfantin, défiera les préjeunes qui les étudieront à réfléchir profondément à certaines questions. Pour vous aider à apprécier leur capacité à le faire, nous vous présentons dans cette section et les deux suivantes, quelques idées exprimées par plusieurs préjeunes eux-mêmes qui ont tous, d'une manière ou d'une autre, été touchés par la violence. Tant d'images ont été diffusées dans les médias sur le comportement violent de ces adolescents qu'il nous incombe d'écouter certaines de leurs histoires, jamais racontées, de perte et d'espoir.

Le premier récit vient des paroles d'un garçon de treize ans – appelons-le Pierre pour cacher sa véritable identité – qui avait vu les effets de la violence et de la guerre dès l'âge de huit ans. Lorsqu'il atteignit l'âge de treize ans, il commença à promouvoir la paix dans les écoles et les organisations de jeunes, acceptant les conséquences, y compris le ridicule sévère de certains de ses pairs :

Rien de tout ceci ne me dérangeait. Ma famille croyait qu'il était important de se soucier de la communauté et de faire tout ce que nous pouvions pour aider. Même si je n'avais que treize ans, je pouvais voir que les plus grands problèmes auxquels nous faisons face étaient la violence et la guerre. Nous avons besoin de paix plus que de toute autre chose. Il est bien entendu difficile pour un enfant de promouvoir la paix, mais essayer est la seule façon par laquelle les choses arrivent. [...]

Il y a tellement de mensonges qui ont été dits dans mon pays pendant tant d'années que les gens ne savent plus quoi ou qui croire. Ils ne peuvent pas toujours faire confiance aux journaux, à la radio ou à la télévision, aux politiciens, aux groupes armés – mais lorsqu'ils entendent des enfants parler de la violence, de la manière dont nous sommes touchés par celle-ci et à quel point nous voulons la paix, ils savent, d'une manière ou d'une autre, qu'ils entendent la vérité. [...]

Certaines personnes disent qu'elles se battent pour les pauvres, mais les pauvres ont souffert de la guerre plus que tous les autres. Je pense que certaines personnes se battent aussi par vengeance, pour le pouvoir ou parce qu'elles croient ne pas avoir d'autre choix. Certains jeunes s'engagent dans les groupes armés parce que leurs familles sont pauvres et ils ne voient aucun autre moyen de s'en sortir.

Pierre et sa famille, menacés durant le conflit civil en cours, durent déménager de chez eux. Son père devait faire l'aller-retour entre son bureau et la nouvelle ville où ils vivaient, mais le calme relatif dont ils jouissaient ne put être maintenu. Le soutien actif de son père au processus de paix eut pour résultat son assassinat :

Je pensais comprendre la guerre parce que je vivais en plein dans le conflit. Il y avait des batailles dans les rues pendant la nuit. J'étais souvent réveillé par des coups de feu. Lorsque j'allais à l'école le matin, j'en voyais la preuve – du sang sur les trottoirs, des bâtiments criblés de balles. Et j'avais vu les victimes à la morgue, pas loin du bureau de mon père.

J'avais parlé de tout ça avec confiance, comme si je savais ce que la guerre signifiait – mais quand mon père fut assassiné, je fus anéanti non seulement par le chagrin, mais aussi parce qu'alors je compris la guerre. Je compris ce que cela voulait dire de vouloir combattre. Je réalisais que, quel que soit votre désir de paix, vous faites un pas vers la violence lorsque la guerre vous frappe personnellement. C'est ce même piège qui a attiré tant de personnes dans mon pays. [...]

Rien n'était plus pareil après. La maison me paraissait être une coquille morte et vide. Les rues qui m'étaient si familières semblaient toutes étranges. Rien ni aucun endroit ne semblaient sûr. Je pensais que tout mon travail pour la paix n'avait eu aucune valeur parce qu'il n'avait pas sauvé mon père. L'horrible violence qui avait englouti notre ville avait finalement frappé le cœur de ma famille – et j'avais été incapable de l'arrêter. Je me le reprochais. Je me demandais, « Qu'ai-je fait pour que mon père meure d'une manière si violente ? »

La famille continuait à recevoir des menaces, et Pierre acheta un fusil afin de protéger ceux qu'il aimait. Un soir, à peu près dix jours après que son père ait été tué, les membres de la famille de Pierre étaient rassemblés dans une pièce à l'étage de la maison. Alors que Pierre était descendu à la cuisine, il vit un intrus avec un fusil dans le jardin regardant vers les fenêtres de l'étage :

Je savais que je pouvais prendre mon fusil et tuer cet homme. [...] Ce serait venger la mort de mon père. Je protégerais ma famille. Et presque personne dans mon pays ne me reprocherait d'avoir tiré sur lui [...] Cependant, alors que tout ceci était vrai, je ne fis rien. [...] Mon père voulait que je travaille pour la paix. Comment pouvais-je devenir violent maintenant ? La seule manière à travers laquelle je pouvais montrer du respect et de l'amour pour mon père, la seule façon dont je pouvais aider à sauver ma famille, c'était d'essayer de faire la paix. Tuer l'homme n'apporterait pas la paix ni à moi ni à ma famille, et ni à mon pays. En fait, en le tuant, je perdrais tout. Je ne vaudrais pas mieux que lui.

En silence, Pierre observa l'intrus qui, après un moment et sans raison apparente, se retourna et partit. Peu de temps après cet incident, Pierre se débarrassa de son fusil et jura de ne jamais en acquérir un autre.

Avant de lire le prochain récit, vous souhaiterez sans doute identifier certaines des qualités qui distinguent Pierre et dire quelques mots sur sa capacité de réfléchir sur des sujets profonds.

SECTION 16

Marie – un autre nom d’emprunt – grandit dans un environnement où il y avait une menace constante de conflit ; elle découvrit à un jeune âge le prix du désaccord avec un groupe d’amis :

Lorsque j’avais onze ans, j’ai eu moi-même droit au traitement du silence parce que je refusais de prendre parti dans une dispute. Un groupe de mes amis accusait une fille de notre classe de vol et ça dégénéra en un énorme conflit. Il fallait être soit pour la fille, ou contre elle, et tous mes amis étaient contre. Tous pensaient que je prendrais parti avec eux, mais il n’y avait aucune preuve que la fille était une voleuse. Je ne pouvais en être certaine. Je ne voulais pas m’opposer à mes amis, alors je me suis tu. Tous étaient furieux et pendant toute une année, personne ne m’a adressé la parole.

Marie devint amie d’un jeune homme et bien que les autres filles la taquinaient à ce propos, elle développa des sentiments chaleureux à son égard. Ils avaient l’habitude de faire de longues promenades ensemble pour parler de leur avenir, jusqu’à ce qu’un jour elle le trouva en train de nettoyer un fusil qu’elle ignorait qu’il possédait :

Lorsque j’entrai, il me sourit, comme s’il ne faisait rien qui sorte de l’ordinaire. J’ai toujours haï la violence, haï les armes à feu, et haï la guerre. Il essaya de trouver des excuses, de la manière dont les gens comme ça font, mais je lui annonçai sur-le-champ que tout était fini entre nous. « Je ne veux pas ce genre de vie pour moi ou pour mes enfants », dis-je. J’étais si jeune que cela semble une plaisanterie maintenant, mais c’était comme si mon monde se cassait en deux.

Les notes de Marie à l’école commencèrent à décliner après cet incident et sa mère s’inquiétait. C’est alors que Marie adressa à l’un de ses professeurs :

Je lui débitais toute l’histoire de mon ami, du fusil, du silence de mes amis, des taquineries des filles, de ma gêne et de mon cœur brisé. Il ne se moqua pas de moi et ne me fis pas me sentir jeune et ridicule.

« Tu dois comprendre, me dit-il, que tu tiens ton avenir entre tes propres mains. Ton avenir n’appartient à personne d’autre, pas à tes parents, et particulièrement pas à ce garçon. Il est à toi et tu peux en faire ce que tu veux. »

À quatorze ans, Marie était déjà une élève meneuse dans son école, promouvant la paix parmi ses pairs et les étudiants plus jeunes. Voici certaines des pensées qui occupaient son esprit à cette époque :

Nous savions qu'éradiquer la pauvreté pouvait aider à mettre un terme à la guerre, mais nous ne pouvions rien faire pour ça. Nous savions que réduire le chômage aiderait, mais nous ne pouvions rien y faire non plus. Nous ne pouvions pas arrêter les balles et les machettes. Nous ne pouvions pas arrêter la violence. Mais nous croyions que nous pouvions commencer à construire la paix entre nous. [...]

Je savais que travailler pour la paix pourrait être dangereux, et j'étais sensible à tout ce qui sortait de l'ordinaire. Parfois, la simple peur que des choses terribles puissent arriver, surtout à ma famille, me faisait pleurer et me donnait envie de m'enfuir. Pourtant les autres enfants dépendaient de moi et, d'une certaine façon, je sentais que mes futures enfants dépendaient aussi de moi. Je ne pouvais pas me détourner, quelle que soit la peur que je ressentais. Je ne pouvais qu'être prudente et essayer de rester en sécurité.

Quelles sont certaines des qualités exceptionnelles de Marie ?

SECTION 17

Voici les récits de trois autres jeunes gens, chacun exprimant les pensées les plus nobles et les émotions les plus tendres. Le premier provient d'une jeune fille de seize ans qui, à l'âge de douze ans, vécut la perte d'un ami proche, lequel se trouva pris dans une bataille de gangs et poignardé à mort. Elle n'oublia jamais son ami et décida de se consacrer à la promotion de la paix. Plus tard, elle commença à aider les enfants touchés par la violence :

Des enfants de pas plus de huit ou neuf ans rejoignaient des gangs parce qu'ils pensaient que c'était « cool » ou parce qu'ils croyaient que les gangs les protégeraient dans la rue. Dans beaucoup de cas, ils essayaient juste d'échapper à la violence de leur foyer, mais ils trouvaient bien pire dans la rue.

Je dois prendre le bus pour ..., mais la plupart des conducteurs de bus savent le travail que j'essaie de faire. Ils ne me font payer que ce que j'ai les moyens de payer et souvent ils me laissent monter gratuitement. La route qui mène à ...

monte en virages, passant par des bicoques perchées dangereusement proches des falaises abruptes. Les collines sont profondément cabossées là où des rochers ont été extraits à l'usage des chantiers de construction. Un tel travail est dur, éreintant et pauvrement rémunéré, mais plusieurs enfants de familles déplacées travaillent sur ces sites. Leurs familles sont tombées dans une telle pauvreté que les enfants laissent tomber l'école et font tout ce qu'ils peuvent pour gagner de l'argent.

De la route, je marche sur un chemin avec de la boue glissante jusqu'aux chevilles et traverse une passerelle de fortune qui enjambe une rivière polluée et puante. L'école consiste en une demi-douzaine de pièces délabrées, groupées sous une toiture en tôle. Les pupitres en bois sont cabossés et cassés. Des ordures s'accumulent dans les coins des salles de classe. Il n'y a pas d'électricité. Une des salles de classe n'a qu'une lucarne, sans autre fenêtre. Le sol est en terre battue. La pluie tambourine si bruyamment sur la toiture qu'il faut crier pour se faire entendre et il y a des fuites d'eau partout. Le mur d'une salle de classe est décoré de peintures faites par les enfants avec de jolies maisons qui contrastent avec leur entourage. Ce sont peut-être les images des foyers qu'ils avaient auparavant ou qu'ils rêvent d'avoir un jour. [...]

Le visage de nombreux parents exprime la tristesse. Ils parlent à leurs enfants de manière agressive en les injuriant. Mais pendant les ateliers, ils commencent parfois à changer. Certains pensent qu'ils doivent battre leurs enfants pour qu'ils se conduisent convenablement, mais ils se rendent compte alors que cela peut aussi amener un enfant à quitter la maison pour aller dans la rue.

Le paragraphe suivant présente les réflexions d'une jeune fille qui s'enfuit de chez elle à l'âge de onze ans, devint dépendante des drogues, fût sauvée grâce à l'aide persévérante d'un ami et finalement rejoignit un mouvement de jeunes consacré à la paix :

C'était si difficile d'expliquer ce qu'était vraiment notre vie. J'avais peur d'admettre que peu importe les efforts que l'on fait pour faire la paix, on peut toujours être entraîné à nouveau dans la violence. [...] J'ai toujours rêvé d'échapper à cette vie. C'est pénible de l'admettre, mais en ce moment je suis encore une fois en train de m'éloigner du mouvement de paix. Je me mens à moi-même et prétends devant mes amis que tout va bien. Ce n'est pas vrai. Parfois je me drogue. Chaque nuit il y a des bagarres à la maison. S'ils ne me crient pas dessus, ma mère et mon beau-père se disputent entre eux. Je ne peux pas le supporter, c'est pourquoi je m'échappe dans la rue, et là il y a plein de choses qui peuvent faire beaucoup de mal à une jeune personne. [...] Je suis deux sentiers en même temps et je souhaite toujours pouvoir suivre le sentier de la paix tout le temps. Je pense que mon combat et la manière dont j'ai survécu doivent bien valoir quelque chose. [...] Je crois que les jeunes feraient beaucoup plus pour la paix si davantage d'adultes étaient prêts à coopérer, à écouter ce que nous avons appris et à travailler avec nous. Si nous avions la paix à la maison, ça serait un bon début.

Le dernier passage décrit l'expérience d'un garçon de quinze ans dont le frère fût kidnappé par un groupe révolutionnaire. Après quelque temps, la famille reçut de ses nouvelles alors qu'il était en captivité, et eut le droit de correspondre avec lui :

Je lui ai envoyé des poèmes, pour l'aider à rester confiant et plein d'espoir. Je lui dis que je suis ses conseils et que j'étudie assidûment. J'étais très content récemment quand il m'a répondu en disant : « Je suis heureux que tu travailles si bien à l'école. [...] c'est là où je me suis trompé. Je regrette de ne pas avoir profité pleinement de mes études. [...] Je n'aimais vraiment pas lire, par exemple [...] cependant ici j'ai lu plus de trente livres de genres différents, et il y en a encore plus à lire. Je prends même le dictionnaire pour rechercher les mots étranges que je ne connais pas. [...] Je n'aurais jamais fait ça de moi-même auparavant. [...] »

Bien qu'il paraisse en sécurité, je continue à me faire du souci. Si je pouvais parler aux gens qui retiennent mon frère captif, je leur demanderais d'avoir de la compassion et de comprendre les souffrances qu'ils ont causées.

Je pense que le pardon est fondamental si nous voulons atteindre la paix. La guerre ne peut pas se terminer sans pardon. C'est tout particulièrement important pour des gens comme nous, qui avons souffert, de pardonner.

Je pense que c'est ce pour quoi je travaille – je travaille pour le pardon.

Discutez dans votre groupe des attributs mis en avant par les jeunes cités dans cette section, et écrivez quelques-unes de vos réflexions.

SECTION 18

Finalement, aucune exploration de la nature de l'adolescence, aussi brève soit-elle, ne peut ignorer la vie de Rúḥu'lláh, le jeune héros de la Foi qui, à l'âge de douze ans, but joyeusement la coupe du martyr. Très jeune, à l'âge de sept ans, Rúḥu'lláh eut le privilège d'accompagner son père, la Main de la cause de Dieu Varqá, et son frère aîné en pèlerinage en Terre sainte. Rúḥu'lláh rayonnait spirituellement dans ces lieux sacrés et s'épanouissait à la lumière de la présence de Bahá'u'lláh. On raconte qu'un jour, Bahá'u'lláh demanda à Rúḥu'lláh : « Qu'as-tu fait aujourd'hui ?

- J'avais cours avec [un certain professeur], répondit-il.
- Quel était le sujet d'étude ? demanda Bahá'u'lláh.
- Le sujet du retour [des prophètes], répondit Rúḥu'lláh.

— Veux-tu expliquer ce que cela veut dire ? demanda Bahá'u'lláh.

— Par retour, il faut comprendre le retour des réalités et des qualités, répondit-il.

— Ce sont là les paroles exactes de ton professeur, remarqua Bahá'u'lláh. Dis- moi, avec tes propres mots, ce que tu comprends à ce propos. »

À cela, Rúḥu'lláh répondit : « C'est comme si l'on coupait la fleur d'une plante cette année. La fleur de l'année suivante ressemblera exactement à celle-ci, mais ce ne sera pas la même. »

La réponse intelligente de Rúḥu'lláh fit plaisir à Bahá'u'lláh qui souvent se référerait à lui comme Jináb-i-Muballigh (Son excellence, l'enseignant bahá'í).

De nombreux autres récits mettent en lumière les qualités sublimes de Rúḥu'lláh. Il est certainement vrai que pour atteindre les hauteurs du sacrifice auxquelles il est parvenu à l'âge tendre de douze ans, il ne pouvait pas être une jeune personne ordinaire. Se consacrer à la Cause et se sacrifier sur le sentier du Bien-Aimé ne doivent pas, bien sûr, être associés au martyre. Toutefois, on peut ressentir le désir ardent et la joie sans limites de Rúḥu'lláh lorsqu'il décrit le mystère du sacrifice dans son fameux poème cité en partie ci-dessous.

De la coupe de la générosité divine, verse-moi à boire
Du péché et de la faiblesse, délivre-moi ;
En effet, si grands soient mes péchés,
Plus grande encore la clémence de mon Seigneur.

Bienvenue à toi, échanton du divin banquet !
Viens donc, vivifie mon âme et rends-moi
Digne d'être sacrifié
Dans le sentier du Bien-Aimé.

Les préjeunes du groupe que vous organiserez bientôt ne vivront pas la vie de Rúḥu'lláh. Les extraits cités dans cette section et les précédentes donnent, toutefois, une indication de la noblesse qu'un être humain peut manifester dès un très jeune âge. Nous nous rappelons l'affirmation faite plus tôt dans cette unité selon laquelle la conscience naissante durant l'adolescence peut être dirigée vers une de deux fins – vers la soumission à la volonté de Dieu et au service à l'humanité dans un esprit de sacrifice, ou vers la captivité dans la prison du moi et de la passion. Dans la discussion qui prit place dans les sections qui suivirent, nous avons exploré la nature de l'adolescence, le potentiel des préjeunes et les effets de l'environnement sur leur vie. Il est peut-être opportun de faire une pause ici et d'écrire quelques paragraphes sur ce que vous considérez maintenant comme étant les potentialités innées des préjeunes et sur ce qu'il convient de faire afin que leurs pouvoirs spirituels et intellectuels soient développés.

devrait pas être frivole. Elle devrait plutôt contribuer au renforcement de ces qualités et attitudes requises pour une vie de service à la Cause et à l'humanité. Dans un tel cadre, les membres du groupe, affranchis de la peur de la censure ou du ridicule, peuvent exprimer leurs pensées et chercher des réponses aux questions profondes qui les préoccupent. Ils apprennent à écouter, à s'exprimer, à réfléchir, à analyser, à prendre des décisions et à agir en conséquence.

Dans chaque groupe, il est nécessaire d'avoir une personne plus âgée qui, tel un véritable ami des jeunes, peut les aider à développer leurs capacités. Ceux qui exercent cette fonction sont connus comme « animateurs ». La présence de l'animateur aide les membres du groupe à garder espoir et à rester convaincus qu'ils peuvent non seulement se protéger des forces du déclin moral opérant dans la société qui les entoure, mais aussi contribuer à son amélioration. Bien que servir dans cette capacité ne soit pas le privilège exclusif d'un âge particulier, les jeunes âgés de dix-sept ans et plus semblent être d'excellents animateurs dans la mesure où il leur est plus facile de traiter les préjeunes comme des égaux et non comme des enfants, en les encourageant à poser des questions, à chercher la clarté et à s'engager dans l'exploration de la réalité. Dans le passage ci-dessous, 'Abdu'l-Bahá exprime son espoir de voir les jeunes âmes ainsi éduquées :

« L'espoir de 'Abdu'l-Bahá est que ces jeunes âmes, étudiant dans la classe d'approfondissement de la connaissance, seront surveillées par un éducateur qui les entraîne à aimer. Puissent-elles toutes, à travers les domaines de l'esprit, s'imprégner des mystères cachés de manière que, dans le royaume du Très-Glorieux, chacune de ces âmes, tel un rossignol doué de parole, proclame les secrets du céleste empire et, pareille à l'amant languissant, épanche son besoin ardent et son extrême désir de rencontrer le Bien-Aimé. »³²

Un groupe de préjeunes n'est pas une classe pour enfants. Il a quelques caractéristiques d'un cercle d'étude, mais sa fonction principale est de servir d'environnement de soutien mutuel pour ses membres, où ils peuvent développer la perception spirituelle et les modèles de pensée et de comportement qui les caractériseront le long de leurs vies. Ayant participé aux différents cours de l'Institut Ruhi, vous avez une expérience de première main en tant que membre d'un cercle d'étude et avez probablement enseigné quelques classes pour enfants après avoir étudié le troisième cours. Regardez la liste de caractéristiques ci-dessous. Pour chacune, discutez avec vos compagnons participants à ce cours des similarités et des différences auxquelles vous pourriez vous attendre entre une classe pour enfants, un groupe de préjeunes et un cercle d'étude.

- La nature de l'activité
- Les relations entre les participants
- L'atmosphère des rencontres
- Le rôle de celui qui réalise l'acte de service – enseignant, animateur ou tuteur

SECTION 20

En vous consacrant à ce domaine de service, vous vous rendrez vite compte que l'efficacité de vos efforts dépend, dans une large mesure, de la qualité de la relation que vous établissez avec les membres du groupe de préjeunes que vous aidez à former. Vous serez, bien sûr, prêt à les écouter, à leur offrir des conseils et à les consoler lorsque c'est nécessaire. Votre ferme croyance en leur intégrité et le respect et l'amour sincère que vous éprouvez pour chacun d'entre eux les motiveront pour atteindre l'excellence. Vous devrez démontrer votre engagement pour leur bien-être et leur progrès, sans la moindre trace de paternalisme, d'arrogance et supériorité morale ou de contrôle autoritaire – attitudes qui ne laissent aucune place à l'épanouissement des préjeunes. Et vous devrez aussi saisir chaque occasion de renforcer les fondements d'une foi véritable dans leur cœur et dans leur esprit et d'insuffler en eux l'espoir d'un avenir radieux. 'Abdu'l-Bahá nous exhorte :

« Avant tout, soyez prêts à sacrifier vos vies les uns pour les autres, à préférer le bien-être général à votre bien-être personnel. Créez des relations que rien ne peut ébranler ; formez une assemblée que rien ne peut rompre ; ayez un esprit qui ne cesse jamais d'acquérir des richesses que rien ne peut détruire. Si l'amour n'existait pas, que resterait-il de la réalité ? C'est le feu de l'amour de Dieu qui rend l'homme supérieur à l'animal. Renforcez cette force supérieure à travers laquelle tous les progrès sont accomplis dans le monde. »³³

Discutez comment les attitudes suivantes pourraient déshabiller les membres d'un groupe de préjeunes et quelles pensées, quels sentiments ou quelles conduites pourraient aider un animateur à résister à de telles tendances.

Le paternalisme : _____

L'arrogance et la supériorité morale : _____

Le contrôle autoritaire : _____

SECTION 21

Votre relation avec les membres de tout groupe de préjeunes sera également fortement affectée par l'exemple que vous donnez. L'influence de l'exemple dans la vie d'une jeune personne ne peut pas être surestimée. Nos propres efforts de purifier nos cœurs prennent alors une signification accrue à cet égard. « Le matérialisme effréné », « l'attachement aux choses du monde qui enveloppe les âmes des hommes », « les peurs et les inquiétudes qui troublent leur esprit », « le plaisir et les divertissements qui occupent leur temps, les préjugés et les animosités qui assombrissent leur horizon, l'apathie et la léthargie qui paralysent leurs facultés spirituelles » sont « parmi les redoutables obstacles qui », déclare le Gardien, « obstruent le parcours de tout guerrier potentiel au service de Bahá'u'lláh ». De plus, il nous rappelle que notre capacité à résister à de telles forces dépend du degré auquel nous sommes nous-mêmes purifiés de « ces impuretés », libérés de « ces préoccupations mesquines et de ces anxiétés corrosives », délivrés de « ces préjugés et rivalités », « vidés du moi » et « remplis du pouvoir salutaire et nourrissant de Dieu ».

Quelles sont quelques-unes des implications de ces exhortations du Gardien sur vos efforts pour contribuer à l'habilitation spirituelle des préjeunes ?

SECTION 22

En tant que véritable ami des préjeunes et conseiller avisé, il sera essentiel pour vous de les accompagner dans les moments de joie et de les assister dans les périodes de difficultés. Ils auront toujours besoin d'encouragement pour atteindre des degrés de plus en plus élevés d'excellence. Dans la mesure où vous vous concentrez sur leurs succès,

plutôt que leurs défauts et erreurs, vous serez en mesure de les aider. Vous les encouragez, mais non pas de façon à renforcer l'ego. Vous vous concentrerez sur les réussites, sans avoir peur d'offrir des conseils si vous les voyez dans des situations qui pourraient compromettre leur intégrité morale.

Pour réfléchir à la nature de votre amitié avec le groupe, lisez l'extrait suivant d'une lettre écrite au nom du Gardien. Bien qu'elle décrive la relation entre les institutions de la Foi et l'individu, elle est applicable à vos efforts en tant qu'animateur d'un groupe de préjeunes :

« Les croyants sont, pour la plupart, jeunes dans la Cause ; s'ils font des erreurs, ce n'est pas aussi important que si leur esprit est accablé parce qu'on leur dit tout le temps : faites ceci et ne faites pas cela ! »³⁴

Discutez pourquoi l'esprit d'une jeune personne peut être étouffé par le fait qu'on lui rappelle sans cesse ses erreurs et par le fait qu'on lui dise tout le temps ce qu'elle doit et ne doit pas faire. Notez quelques-unes de vos réflexions ici.

L'encouragement est différent de l'éloge indiscriminé ; il doit être sincère, sans trace d'hypocrisie, autrement il va mener soit à l'orgueil, soit au manque de confiance. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de la manière dont 'Abdu'l-Bahá encourageait les croyants dans leurs efforts de servir la Cause.

« En vérité, je rends grâce à Dieu de t'avoir aidé à servir sa Cause dans son merveilleux vignoble. »³⁵

« En vérité, je loue mon Seigneur suprême de vous avoir choisis pour évoquer son nom parmi les hommes, pour vous avoir attirés à la beauté du Tout-Glorieux et fortifiés pour rendre sa Cause victorieuse. »³⁶

« En vérité, Dieu t'a lavé des péchés quand il t'a plongé dans la mer de sa miséricorde et t'a fait boire à la coupe de la foi ainsi qu'au vin pur de la reconnaissance. Très bien, très bien ! Car tu as aspiré à soumettre ta volonté à celle de Dieu et tu as souhaité ardemment accroître ton amour pour Dieu, étendre la connaissance que tu as de lui et rester ferme dans son sentier. »³⁷

« Ô mes bien-aimés en esprit ! Dieu soit loué, vous avez écarté les voiles et reconnu le Bien-Aimé compatissant, et vous vous êtes hâtés de quitter cette demeure pour le royaume de l'infini. Vous avez dressé vos tentes dans le

monde de Dieu, et pour le glorifier, lui qui subsiste par lui-même, vous avez, de vos voix très douces, entonné les chants qui ont percé le cœur des hommes. Bravo ! mille fois bravo ! Car vous avez contemplé la lumière manifestée, et en vos êtres recréés, vous avez lancé ce cri : “Béni soit le Seigneur, le meilleur de tous les créateurs !” »³⁸

« Ô vous âmes sincères, vous âmes ardentes, vous qui êtes attirés, comme magnétisés, vous qui vous êtes levés pour servir la cause de Dieu, pour exalter sa parole et répandre ses suaves arômes jusqu’aux extrémités du monde ! j’ai lu votre excellente lettre, belle dans son style, éloquente dans ses termes, profonde dans sa signification, et j’ai loué Dieu et lui ai rendu grâce d’être venu à votre aide et de vous avoir permis de le servir dans son immense vignoble. »³⁹

« Ta lettre était comme un bouquet parfumé de fleurs qui répand au loin la fragrance de la foi et de la certitude. Très bien, très bien ! Tu as tourné ton visage vers le Royaume invisible. Splendide, splendide ! Tu fus attirée vers la beauté du Tout-Puissant ! Merveilleux, merveilleux ! Combien fortunée tu fus pour avoir atteint ce bienfait suprême ! »⁴⁰

Inspiré de la manière dont ‘Abdu’l-Bahá louait les amis, décrivez en quelques phrases comment vous allez vous y prendre pour encourager les membres du groupe que vous assisterez bientôt.

SECTION 23

Pour finir, vous devez vous rappeler que vos efforts pour établir des liens profonds de tendre amitié avec les membres d’un groupe de préjeunes et pour les encourager à s’efforcer d’atteindre l’excellence porteront leurs fruits dans la mesure où vous créerez un environnement joyeux.

« La joie nous donne des ailes. Quand nous sommes heureux, notre énergie est plus grande, notre intelligence plus vive et notre compréhension moins voilée. Nous semblons mieux à même d’affronter la vie et de découvrir un champ d’activité utile. »⁴¹

Pour créer un environnement joyeux pour le groupe, vous devez ressentir de la joie. Pensez à des préjeunes que vous connaissez déjà et qui pourraient faire partie du

groupe que vous souhaitez intégrer prochainement. Quelles pensées à leur sujet vous apportent de la joie ?

Quelles sont certaines des mesures pratiques que vous pouvez prendre pour imprégner de joie les réunions d'un tel groupe sans les rendre frivoles ?

En gardant ces pensées à l'esprit, lisez l'extrait ci-dessous d'une lettre écrite au nom de la Maison universelle de justice :

« La joie intérieure que chaque individu recherche, contrairement à une émotion passagère, ne dépend pas d'influences extérieures ; c'est une condition, née de la certitude et de la connaissance consciente, nourrie par un cœur pur, qui est capable de distinguer entre ce qui a de la permanence et ce qui est superficiel. »⁴²

Terminons l'étude de cette unité en méditant sur les paroles suivantes de 'Abdu'l-Bahá :

« La plus grande qualité de l'homme est l'amour universel – cet aimant qui rend l'existence éternelle. Il attire les réalités et diffuse la vie avec une joie infinie. Si cet amour pénètre le cœur de l'homme, toutes les forces de l'univers seront réalisées en lui, car c'est un pouvoir divin qui transporte l'homme à ce rang divin ; il ne fera aucun progrès tant qu'il n'en sera pas illuminé. Essayez d'accroître le pouvoir d'amour de la réalité, de faire de vos cœurs de plus grands centres d'attraction et de créer de nouveaux idéaux et de nouvelles relations. »⁴³

REFERENCES

1. Du message du Ridván 2010 aux bahá'ís du monde, publié dans *Framework for Action: Selected Messages of the Universal House of Justice and Supplementary Material, 2006–2016* [Cadre pour l'action : sélection de messages de la Maison universelle de justice et matériel supplémentaire, 2006–2016], n° 14.16, p. 82. (traduction de courtoisie)
2. 'Abdu'l-Bahá, dans *Les bases de l'unité du monde* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1981), p. 13.
3. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2014), n° 111.7, p. 118.
4. *Abdul Baha on Divine Philosophy* ['Abdu'l-Bahá à propos de la philosophie divine] (Boston : The Tudor Press, 1918), pp. 131–132. (traduction de courtoisie).
5. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2006), n° 153.6, p. 231.
6. Ibid., n° 1.5, p. 2.
7. Bahá'u'lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2010), n° 4.7, p. 28.
8. Bahá'u'lláh, *Les paroles cachées* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2015), arabe n° 13, p.6.
9. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 34.2, p. 58.
10. Ibid., n° 35, p. 61.
11. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de 'Abdu'l-Bahá 'Abbás] (New York : Bahá'í Publishing Committee, 1909, impression de 1930), vol. 1, p. 136. (traduction de courtoisie)
12. 'Abdu'l-Bahá, *Le secret de la civilisation divine* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2011), p. 84.
13. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 68.3, p. 89.
14. Ibid., n° 155.4, p. 156.
15. D'une causerie donnée le 26 mai 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace: Talks Delivered by 'Abdu'l-Bahá during His Visit to the United States and Canada in 1912* [La promulgation de la paix universelle : Causeries de 'Abdu'l-Bahá pendant sa visite aux États-Unis et au Canada en 1912] (Wilmette : Bahá'í Publishing, 2012), par. 3, p. 205. (traduction de courtoisie)

16. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 11 juin 1912, *ibid.*, par. 4, p. 258. (traduction de courtoisie)
17. 'Abdu'l-Bahá, dans *Bahá'í Scriptures: Selections from the Utterances of Bahá'u'lláh and 'Abdu'l-Bahá* [Écritures bahá'ies : Sélection de paroles de Bahá'u'lláh et de 'Abdu'l-Bahá] (New York : Bahá'í Publishing Committee, 1928), n° 992, p. 548. (traduction de courtoisie)
18. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 11 juin 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 6, p. 261. (traduction de courtoisie)
19. *L'Appel du Bien-Aimé divin : Sélection d'œuvres mystiques de Bahá'u'lláh* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2021), n° 2.22, p. 20.
20. D'une causerie donnée le 28 octobre 1911, publiée dans *Causeries de 'Abdu'l-Bahá données à Paris en 1911* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1987), p. 47.
21. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 36.5, p. 65.
22. *L'Appel du Bien-Aimé divin*, n° 2.19, p. 19.
23. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 195.5, pp. 202–203.
24. Bahá'u'lláh, dans *Le Très-Saint-Livre – Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2011), par. 64, p. 38.
25. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 223.1, p. 242.
26. *Ibid.*, n° 35.4, p. 60.
27. *Ibid.*, n° 206.9, p. 220. (traduction légèrement modifiée)
28. *Prayers and Meditations by Bahá'u'lláh* [Prières et méditations de Bahá'u'lláh] (Wilmette : Bahá'í Publishing Trust, 1987, impression de 2008), XXXVI, par. 4, p. 47. (traduction de courtoisie)
29. *Ibid.*, CLXXXIV, par. 2, p. 324. (traduction de courtoisie)
30. D'une lettre datée du 23 novembre 1983 écrite au nom de la Maison universelle de justice à un individu, publiée dans *Lights of Guidance: A Bahá'í Reference File* [Lumières de direction : fichier bahá'í de référence] (New Delhi : Bahá'í Publishing Trust, 1996, impression de 2001), n° 1206, pp. 359–360. (traduction de courtoisie)
31. D'une lettre datée du 8 décembre 1935 écrite au nom de Shoghi Effendi à un individu, publiée dans *L'importance de la prière, de la méditation et de l'attitude pieuse*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1989), n° 41, p. 15.

32. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 107.1, p. 115.
33. *Abdul Baha on Divine Philosophy* [‘Abdu’l-Bahá à propos de la philosophie divine], p. 112. (traduction de courtoisie)
34. D’une lettre datée du 30 juin 1957 écrite au nom de Shoghi Effendi à une Assemblée spirituelle nationale, publiée dans *L’Assemblée Spirituelle Nationale, L’Assemblée Spirituelle Locale*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’íes, 1999), p. 44.
35. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de ‘Abdu’l-Bahá ‘Abbás], vol. 1, p. 11. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
36. *Ibid.*, p. 18. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
37. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de ‘Abdu’l-Bahá ‘Abbás] (New York : Bahá’í Publishing Committee, 1915, impression de 1940), vol. 2, pp. 266–267. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
38. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 236.4, p. 274
39. *Ibid.*, n° 199.1, p. 206.
40. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de ‘Abdu’l-Bahá ‘Abbás] (New York : Bahá’í Publishing Committee, 1916, impression de 1930), vol. 3, p. 530. (traduction de courtoisie)
41. D’une causerie donnée le 22 novembre 1911, publiée dans *Causeries d’‘Abdu’l-Bahá données à Paris en 1911*, pp. 92–93.
42. D’une lettre datée du 19 avril 2013 écrite au nom de la Maison universelle de justice à un petit groupe, publiée dans *Framework for Action* [Cadre pour l’action], n° 51.7, p. 292. (traduction de courtoisie)
43. *Abdul Baha on Divine Philosophy* [‘Abdu’l-Bahá à propos de la philosophie divine], pp. 111–112. (traduction de courtoisie)



Servir en tant qu'animateur

Objectif

Réfléchir aux concepts qui façonnent
le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes

SECTION 1

Dans la deuxième unité de ce livre, nous avons discuté de l'importance de l'environnement social dans la vie d'une jeune personne au début de l'adolescence. Le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes a été développé, par conséquent, autour du concept d'un « groupe de préjeunes ». Un groupe de préjeunes, nous avons dit, n'est pas une classe pour enfants. Il a quelques-unes des caractéristiques d'un cercle d'étude, mais sa fonction première est de servir de cadre de soutien mutuel pour ses membres, cadre dans lequel ils peuvent développer la perception spirituelle et les modèles de pensée et de comportement qui les caractériseront leur vie durant.

Un groupe de préjeunes se réunit régulièrement, au moins une fois par semaine, et participe à plusieurs camps organisés chaque année sur une période de trois ans. Le temps que les membres passent ensemble en tant que groupe est centré sur l'étude de matériels qui ont été spécifiquement développés pour les jeunes âgés de douze à quinze ans. En outre, les jeunes se consultent sur, planifient et exécutent des projets de service dans la communauté, font du sport et entreprennent des activités culturelles, telles que le théâtre et l'artisanat, adaptées à leur environnement immédiat. Lors des camps, qui durent plusieurs jours chacun, ils s'engagent dans une étude intensive en tant que groupe et participent à des activités et événements collectifs avec d'autres groupes de leur quartier ou village qui suivent le programme. Dans cette unité, nous examinerons les différents aspects du programme d'habilitation spirituelle avec lequel vous devez bien vous familiariser.

SECTION 2

Commençons par considérer la composition du groupe. Quand les préjeunes d'une communauté s'intéressent au programme, il est souvent possible de former un groupe de dix à quinze membres. Bien que l'âge de la plupart soit de douze à treize ans, quelques-uns pourraient avoir un peu moins de douze et d'autres jusqu'à quatorze ans. L'expérience montre que le programme s'avère plus efficace lorsque les membres, quels que soient leurs âges, restent ensemble pour toute la période de trois ans et le terminent en tant que groupe. À ce stade, ceux qui le souhaitent peuvent passer à l'étape suivante du processus éducatif, en étudiant la séquence principale des cours de l'institut et en suivant les sentiers de service qu'elle offre.

Dans certains endroits, les jeunes qui se joignent au groupe auront participé aux classes bahá'ies pour enfants, mais il faut se rappeler que, dans la plupart des cas, les jeunes qui entrent dans le programme n'auront eu aucun contact antérieur avec la Foi. Outre la différence d'âge, il y aura souvent une diversité de milieu et d'expérience. Aucun groupe n'est homogène, et les animateurs font régulièrement face au défi de répondre aux intérêts variés des jeunes. Beaucoup de flexibilité et de créativité sont requises à cet égard, et vous devrez vous préparer à faire face à ce défi chaque fois que vous rencontrez le groupe. Comment, par exemple, géreriez-vous les situations suivantes ?

- Certains membres du groupe de préjeunes que vous animez ont des difficultés dans leur compréhension des textes.

- Les membres les plus jeunes du groupe se sentent gênés quand vous essayez de travailler avec eux séparément.
- Un ou deux membres plus âgés trouvent que certaines activités du groupe ne sont pas assez stimulantes.
- Certains membres du groupe refusent de participer à une activité donnée.
- Quelques membres du groupe montrent la capacité d'étudier le matériel à un rythme plus rapide que les autres.
- Les filles et les garçons du groupe sont réticents à participer ensemble à certaines activités.
- Plusieurs membres n'ont pas suffisamment de moyens pour contribuer, disons, à une sortie du groupe.
- Un ou deux membres participent irrégulièrement.
- L'un des membres fait des plaisanteries déplacées lors des réunions.
- Quelques-uns amènent leurs jeunes frères ou sœurs aux rencontres.
- Un ou deux membres ne participent pas aux discussions de groupe.

Discutez dans votre groupe de ces situations et d'autres semblables. Bien entendu, à mesure que vous acquerez de l'expérience dans ce domaine de service, vous explorerez de tels défis à maintes reprises au cours des réunions de réflexion périodiques avec vos collègues animateurs et trouverez de nouvelles approches.

SECTION 3

Les livres dont l'étude est au cœur du programme – certains desquels vous avez peut-être lus, suite à la suggestion de le faire dans le livre 2 – sont classés de manière approximative par niveau de difficulté, tant en termes de langage que des concepts explorés. Ils sont séparés en deux catégories. Ceux de la première catégorie abordent des thèmes d'une perspective bahá'íe, mais sans suivre un mode d'instruction religieuse. Dans ce sens, ils peuvent être considérés « d'inspiration bahá'íe ». Ils constituent une grande partie du programme. L'autre catégorie comprend des textes, moins nombreux, qui ont un composant clairement bahá'í. Nous examinerons ce composant dans la prochaine section et nous concentrerons pour l'instant sur la nature des textes d'inspiration bahá'íe.

En général, le matériel éducatif de ce type est conçu avec la conviction que, dans l'océan de la révélation de Bahá'u'lláh, il y a d'innombrables perles de sagesse qui devraient être offertes aux individus intéressés, même s'ils ne reconnaissent pas encore son rang. Vous êtes déjà familier avec ce concept, puisque dans la deuxième unité du livre 2, « Élever la conversation », vous avez étudié des passages tirés des causeries et des tablettes de 'Abdu'l-Bahá afin de développer la capacité d'intégrer la connaissance spirituelle et la perspicacité ainsi acquises dans vos conversations quotidiennes.

Comme vous le savez de votre propre expérience, en discutant avec les autres des thèmes que vous avez explorés dans cette unité, vous mentionnerez à certaines reprises, de manière naturelle, la source de votre inspiration, et à d'autres reprises, vous estimerez que c'est mieux de ne pas le faire – ceci selon les exigences de chaque circonstance. Le même principe s'applique dans le cas du matériel d'inspiration bahá'íe. Une lettre écrite au nom de la Maison universelle de justice remarque à cet égard :

« L'un des principes de base régissant le développement social et économique bahá'í est que les amis devraient donner les enseignements de Bahá'u'lláh à l'humanité de manière généreuse et inconditionnelle, afin que les gens du monde entier les appliquent aux problèmes sociaux urgents et améliorent leur vie individuelle et collective, tant dans les dimensions matérielles que spirituelles. L'accès au Verbe de Dieu ne doit pas être conditionné à l'acceptation de Bahá'u'lláh comme Manifestation de Dieu pour aujourd'hui. De plus, lorsque les circonstances l'exigent, il serait parfois approprié de s'abstenir de mentionner explicitement la Source d'inspiration qui sous-tend un programme éducatif développé sur la base de ses enseignements. Dans cette optique, il existe une série d'options que les amis peuvent envisager lors de la création de matériel éducatif qui s'inspire des enseignements et des principes de la Foi. »¹

Et une autre lettre écrite au nom de la Maison de justice déclare :

« Nous avons été priés de vous dire que, si c'est plus sage de ne pas le faire, il n'y a aucune obligation à citer l'auteur lorsqu'on utilise une citation des écrits bahá'ís dans des programmes d'inspiration bahá'íe. »²

Ainsi, alors que tout le matériel d'inspiration bahá'íe est conçu sous l'influence directe de la révélation de Bahá'u'lláh, la nature de chaque série de matériel et l'usage pour lequel il est prévu dictent dans quelle mesure la Foi doit être explicitement mentionnée. Dans certains, il est tout à fait approprié d'incorporer des passages tirés des textes sacrés. Dans d'autres, les enseignements bahá'ís peuvent être expliqués sans aucune citation directe. Dans les deux cas, des références aux sources originelles peuvent être incluses ou pas. Il est cependant important de comprendre que même dans les cas où aucune mention de la Foi n'est faite, le contexte de l'expérience enseignement-apprentissage montre clairement que le matériel est effectivement inspiré par la révélation de Bahá'u'lláh.

Le matériel d'inspiration bahá'íe considéré ici puise largement dans le pouvoir de la parole de Dieu, à la fois en citant directement les écrits et en tissant les enseignements de la Foi dans la présentation de thèmes intellectuels, moraux et spirituels. Les textes eux-mêmes ne fournissent pas de références et il est généralement laissé à l'animateur de décider, à la lumière des circonstances du groupe et de ses inclinations et intérêts, s'il est approprié de mentionner les sources des citations, et à quel moment. Ci-dessous, vous avez un extrait d'une leçon de *Brisés de confirmation*, le premier livre généralement étudié par les groupes de préjeunes. Lisez-le et discutez des questions qui suivent.

Godwin a un camarade de classe, un ami très proche, qui s'appelle Chishimba. Il rend souvent visite aux Mulenga et ce soir il reste pour dîner. À table, la conversation passe d'un sujet à l'autre. Musonda veut parler du sujet de la confirmation et elle est impatiente. Enfin, il y a quelques instants de silence. « Rose et moi nous avons parlé de confirmation, dit Musonda.

— Et voilà ma petite sœur qui repart », dit Godwin en faisant semblant de tousser. Mais à sa surprise, Chishimba a l'air intéressé.

« Qu'est-ce que cela veut dire pour toi ? » demande-t-il à Musonda.

Musonda, surprise elle aussi, regarde Rose en espérant qu'elle répondra.

« Confirmation . . . Dieu nous confirme et nous aide dans nos actions », dit Rose.

Chishimba ne dit rien pendant un moment. Il y a de la tristesse dans ses yeux. « Il y a plusieurs mois, commence-t-il lentement, mon père a perdu son travail.

Il est un homme honnête et responsable, tout le monde le sait. Pendant dix-huit ans, il a travaillé comme garde dans une entreprise, puis, tout d'un coup, ils l'ont renvoyé. Nous en connaissons tous la raison. S'ils l'avaient gardé encore deux ans, il aurait pris sa retraite et l'entreprise aurait dû lui payer sa pension. Nous n'avons pas beaucoup d'économies. Et bien que mon frère aîné nous aide, il semble bien que l'année prochaine je ne pourrai pas retourner à l'école parce que je ne peux pas payer ma chambre et mes frais de nourriture. J'aime vraiment l'école. Je me demande pourquoi Dieu ne m'aide pas. »

Tout le monde se tourne vers Monsieur Mulenga en attendant qu'il réponde à cette question.

Monsieur Mulenga sourit et dit : « Que Dieu nous confirme si nous faisons un effort ne veut pas dire que la vie est facile. Vos vies seront remplies de difficultés et, malheureusement, beaucoup d'entre elles seront causées par l'injustice. Mais vous devrez travailler dur, et même si pendant un certain temps les choses ne semblent peut-être pas aller comme vous le souhaiteriez, vous devez croire en la confirmation de Dieu. Il vous confirmera surtout dans vos efforts pour éliminer l'injustice. » Il se tourne vers Chishimba et dit : « Ta famille est unie et travaille dur. Mon cœur me dit que les choses changeront pour vous. Tu termineras tes études. Je t'en donne ma parole. »

Dans les sections 20 et 21, nous examinerons *Brises de confirmation* plus en détail, mais pour le moment, vous souhaiterez sans doute discuter des questions suivantes dans votre groupe :

1. Quel est le concept spirituel principal traité dans la conversation ci-dessus ?
2. Le concept est-il présenté d'une manière compréhensible pour un préjeune ?
3. Dans la deuxième unité de ce livre, nous avons discuté des dangers qu'il y ait à mettre trop d'emphasis sur le « moi ». Comment un processus éducatif qui souligne l'importance de faire des efforts et d'attirer les confirmations de Dieu diffère-t-il de celui qui est organisé autour des notions de la réalisation de soi, la découverte de soi et la confiance en soi, comme décrit dans cette unité-là ?
4. Tous les préjeunes, quelles que soient leurs origines, y compris ceux de familles bahá'ies, bénéficient-ils de l'étude du genre de matériel d'inspiration bahá'ie considéré ici ? Pourquoi ?

SECTION 4

Les textes de la deuxième catégorie offrent le contenu pour la continuation de l'éducation spirituelle reçue dans les classes bahá'íes pour enfants. Ils sont explicites dans leur traitement des croyances bahá'íes fondamentales et abordent la manière dont ces croyances doivent être traduites en action dans le contexte de la vie communautaire. Le rang qu'occupe Bahá'u'lláh en tant que Manifestation de Dieu pour cette époque, la confiance absolue dans la réalisation ultime de son dessein pour l'humanité, l'assurance que nous atteindrons la liberté et la joie illimitées en obéissant à ses lois et la certitude de la puissance de son Alliance sont autant de convictions qui orientent la manière dont les thèmes sont traités dans les textes.

En réfléchissant sur cette catégorie de matériels, l'extrait suivant écrit au nom du Gardien vous sera utile :

« [...] la jeunesse moderne est confrontée à des problèmes de plus en plus graves et qui exigent une solution immédiate. Mais, et l'expérience le montre clairement, le remède à une situation aussi difficile ne se trouve pas dans la religion ecclésiastique traditionnelle. On a rejeté le dogmatisme de l'église une fois pour toutes. Seul le pouvoir d'une foi vivante, constructive et authentique, comme celle que Bahá'u'lláh a révélée au monde, peut guider la jeunesse et l'écarter des traquenards d'un matérialisme grossier. La religion reste, comme dans le passé, le seul espoir du monde, mais pas cette forme de religion que nos chefs ecclésiastiques s'efforcent vainement de prêcher. Lorsqu'elles sont séparées de la religion vraie, les morales perdent de leur efficacité et cessent de guider et de diriger la vie individuelle et sociale des hommes. Mais quand la religion vraie va de pair avec une éthique vraie, alors le progrès moral devient possible et n'est plus seulement un idéal. »³

Le passage ci-dessus indique clairement que, contrairement à l'influence amoindrie de la religion traditionnelle, le pouvoir d'une foi vivante peut préserver les jeunes des « traquenards d'un matérialisme grossier » si répandus dans la société d'aujourd'hui. Ce pouvoir devrait se refléter autant dans le contenu de ce que les jeunes gens étudient que dans la façon dont ils sont aidés à développer leurs capacités spirituelles. Afin d'examiner davantage ces idées, voyons un extrait de *Esprit de foi* – un des textes appartenant à la catégorie explorée ici.

Esprit de foi couvre des thèmes de nature philosophique, car les jeunes de cette tranche d'âge sont invariablement aux prises avec des questions fondamentales sur l'existence, questions auxquelles il faut répondre convenablement afin d'éviter confusion voire perte de foi plus tard dans la vie. C'est dans les enseignements bahá'ís que se trouvent les réponses aux nombreuses questions déroutantes qui déconcertent l'esprit humain : la véritable nature de l'être humain, le bien et le mal, le libre arbitre et le destin, l'évolution et l'apparition de l'esprit de l'homme, l'intellect humain et l'esprit de foi. Le livre puise dans les perceptions acquises des écrits, particulièrement dans les explications pénétrantes de 'Abdu'l-Bahá dans *Les Leçons de Saint-Jean-d'Acre*, afin d'éclairer ces thèmes. Il développe chaque thème au moyen des conversations d'un groupe de préjeunes tenues lors de leurs réunions hebdomadaires régulières et plus tard lorsqu'ils passent un week-end ensemble dans un campement. La section suivante est tirée d'une leçon au cours

de laquelle les jeunes discutent de la question du destin avec l'animatrice de leur groupe, Natalia Petrovna :

« Voyons ce que nous avons compris jusqu'à présent, dit Natalia Petrovna. Nous avons le libre arbitre de faire le bien ou le mal et nous devons utiliser notre volition en vue de mener une vie noble. Mais avoir le libre arbitre ne veut pas dire que nous pouvons tout contrôler. Des choses doivent sûrement nous arriver, choses sur lesquelles nous avons très peu de contrôle. Maintenant, je voudrais vous soumettre une autre idée. Que comprenez-vous par le mot "destin" ?

— Je pense que le destin est quelque chose que nous ne pouvons guère changer dans nos vies, quelles que soient les circonstances, répond Igor.

— Ceci semble être une bonne réponse. Quelqu'un peut-il donner quelques exemples ? demande Natalia.

— Nous ne choisissons pas nos parents, dit Nadya.

— Nous ne pouvons pas choisir le lieu de notre naissance, ajoute Anton.

— Mes parents n'arrêtent pas de dire que c'est mon destin de devenir un grand pianiste, dit Vadik.

— Mais tu n'as pas à le faire. Tu peux choisir de devenir quelque chose d'autre, dit Marina.

— Très juste. Le destin n'est pas si simple, dit Natalia. Il existe une bonne analogie qui explique comment fonctionne le destin. Quelqu'un d'entre vous a-t-il vu comment on tisse un tapis ? »

Un regard déconcerté se lit sur le visage de chacun, aussi, Natalia continue : « Bien, il y a un cadre. Sur ce cadre, ou métier à tisser, il y a la trame – les solides fils parallèles tendus d'un bout à l'autre. Le tisserand utilise une variété de fils de différentes couleurs pour tisser entre les fils de la trame et ainsi créer un motif. Un des premiers croyants a entendu une fois 'Abdu'l-Bahá dire que nous sommes tous comme des tisserands. Il nous a été donné un cadre avec ses fils de trame tendus d'un bout à l'autre. Il nous a été également donné les fils nécessaires au tissage. En d'autres termes, ce sont tous

les talents et les pouvoirs avec lesquels nous sommes nés. C'est notre destin. Mais nous choisissons le motif à tisser dans le métier. Nous avons la liberté de nos actions. Chaque action crée une petite portion du motif. Le travail complet est ce que nous devenons en grandissant. Par l'exercice du libre arbitre et de la volonté, nous développons les pouvoirs et les talents dont Dieu nous a dotés. »

Réflexions :

Dieu nous a tous donné certains talents et capacités. Une personne peut être bonne en biologie, alors qu'une autre pourrait avoir du talent pour la musique. Mais nous avons tous été dotés de ce qui est nécessaire pour nous développer comme des êtres nobles. Il n'est donc pas correct de s'en prendre au destin pour nos imperfections. Lorsque nous le faisons, nous cessons d'essayer de nous améliorer. Pour chacune des situations ci-dessous, choisissez la pensée qui aidera l'individu à changer ses circonstances.

- a. Quelqu'un devient souvent malade parce qu'il mange habituellement de la nourriture malsaine. Il pense :
- _____ C'est mon destin d'être faible et malade.
 - _____ Je dois arrêter de trouver des prétextes et changer mes habitudes alimentaires.
- b. Quelqu'un n'étudie pas, et donc obtient de mauvais résultats aux examens. Elle pense :
- _____ Je ne suis peut-être pas une bonne élève, mais avec de la diligence je vais m'améliorer.
 - _____ Ce n'est pas mon destin de réussir à l'école.
- c. Quelqu'un se saoule chaque fois qu'il rencontre une difficulté. Lorsqu'il redevient sobre, il pense :
- _____ La vie me pousse à boire.
 - _____ Je peux apprendre à résoudre les problèmes de ma vie ; je n'ai pas besoin de l'alcool.
- d. Quelqu'un a l'habitude de critiquer ses amis. Aussi, les amis l'évitent. Elle pense :

_____ Personne ne m'aime.

_____ Je dois arrêter de critiquer mes amis et plutôt voir le bon chez les gens.

e. Quelqu'un triche à un examen et se fait prendre. Il pense :

_____ Quelle malchance ! Les autres trichent et ne se font jamais prendre.

_____ Comment ai-je pu faire une chose pareille ? Je suis supposé me parer de la robe de l'honnêteté.

« Sommes-nous en train de dire que ce n'est le destin de personne de devenir criminel ? demande Ivan.

— Bien sûr que ce ne l'est pas, répond Natalia Petrovna. Dans l'analogie que je viens d'utiliser, tous peuvent tisser de beaux motifs en usant du cadre et des fils dont ils ont été dotés. Bien que différents, nous avons tous la capacité de développer notre caractère et être des gens bien. »

Ivan est d'accord avec tout ce qui se dit. Néanmoins, quelque chose le tracasse et il ne sait pas exactement ce que c'est. Alors, soudain il s'entend dire : « Mais ceci est beaucoup trop dur. »

Personne ne comprend très bien ce que veut dire Ivan.

« Qu'est-ce qui est si dur ? demande Natalia.

— Faire tant d'effort tout le temps pour être fort et bon, répond Ivan.

— Tu as raison Ivan, dit Natalia, réfléchissant à sa réponse. Mais rappelle-toi que Dieu nous aide tout le temps. Il ne nous laisse jamais seuls. Pense à un voilier ; le pouvoir de le bouger vient du vent, non du voilier même. Mais c'est le capitaine qui doit attraper le vent dans la voile et conduire le voilier à destination. Tout pouvoir vient de Dieu. Sans son aide, nous sommes impuissants. Lorsque nous nous regardons, tout ce que nous voyons est faiblesse. Mais lorsque nous nous tournons vers Dieu et implorons son aide et assistance, nous trouvons la force de faire ce qui lui est plaisant. »

Les jeunes forment alors des groupes de deux afin de mémoriser les passages suivants :

« Le Créateur incomparable tire tous les hommes d'une même substance et exalte leur réalité essentielle au-dessus de tout le reste de ses créatures. Succès ou échec, gain ou perte dépendent en conséquence de leurs propres efforts. Plus grands seront ces efforts, et plus ils progresseront. »

« Ô mon Dieu, ô mon Dieu, tu me vois humble et faible, engagé dans la plus grande entreprise, déterminé à faire entendre ta parole parmi la multitude et à répandre tes enseignements parmi tes peuples. Comment pourrais-je y parvenir, sauf si tu m'assistes du souffle de l'Esprit saint, si tu m'aides à triompher grâce aux armées de ton royaume de gloire, si tu me combles de tes confirmations qui, seules, peuvent transformer un moucheron en aigle, une goutte d'eau en fleuves et en océans, et un atome en astres et en soleils ? Ô mon Seigneur, assiste-moi de ton pouvoir triomphant et souverain, afin que je puisse chanter tes louanges et évoquer tes attributs parmi toute l'humanité, et que mon âme déborde du vin de ton amour et de ta connaissance.

« Tu es l'Omnipotent et Celui que fait ce qui lui plaît. »

Bien que vous ayez l'occasion d'étudier le texte entier de *Esprit de foi* dans la section 22, il serait utile de faire une pause maintenant et d'examiner le contenu des extraits ci-dessus en discutant des points suivants :

1. Comment le matériel présente-t-il le concept de destin ? Est-ce dogmatique ?
2. Comment serait une présentation dogmatique de ce concept ?
3. Le matériel met-il l'accent de manière appropriée sur le soutien aux jeunes pour les aider à explorer les concepts spirituels, ou présente-t-il les idées de manière rigide ?
4. Comment le matériel les aide-t-il à voir les implications, pour leur propre vie, des écrits relatifs au destin et au libre arbitre ?
5. L'histoire fait-elle preuve de tolérance face à la diversité de points de vue et d'émotions exprimés par les jeunes personnages qui essaient de comprendre les concepts ? Si oui, comment cela est-il mis en avant ?
6. Que se passerait-il si les membres d'un groupe de préjeunes n'étaient pas autorisés à exprimer leurs idées librement à ce sujet ?

7. Comment Natalia Petrovna assiste-t-elle ses jeunes amis à développer la clarté de pensée ?
8. Les questions posées par les jeunes gens dans le récit sont-elles pertinentes pour tous les préjeunes, quelles que soient leurs origines ?

SECTION 5

Le début de l'adolescence est une période de la vie au cours de laquelle notre capacité de voir au-delà de l'apparence extérieure des choses est considérablement renforcée ; nous recherchons une compréhension plus profonde de ce que nous voyons et de ce que nous vivons. Ceci implique que les préjeunes ont besoin de perception spirituelle ; ils devraient être aidés à reconnaître les forces spirituelles, à discerner la réalité spirituelle de chaque situation et à identifier les principes spirituels applicables. Les écrits de la Foi font référence à des facultés telles que la « vision intérieure », la « vue intérieure » et « l'œil de l'âme ». Ainsi, par exemple, 'Abdu'l-Bahá conseille-t-il l'école Tarbíyat à Téhéran :

« Qu'ils fassent les plus grands progrès dans le laps de temps le plus court possible, qu'ils ouvrent grand les yeux et découvrent les réalités intérieures de toutes choses, qu'ils deviennent compétents dans tous les arts et toutes les techniques, et qu'ils apprennent à saisir les secrets de toutes choses dans leur essence – cette faculté étant l'un des effets clairement évidents de la servitude au Seuil sacré. »⁴

'Abdu'l-Bahá désigne la perception spirituelle comme l'un des pouvoirs qui distingue l'homme de l'animal :

« Il est tout à fait évident que, même si l'homme possède des pouvoirs en commun avec l'animal, il se distingue de celui-ci par sa réalisation intellectuelle, sa perception spirituelle, l'acquisition des vertus, sa capacité à recevoir les dons divins, les bénédictions supérieures et les émanations de la miséricorde céleste. C'est la parure de l'homme, son honneur et sa grandeur. L'humanité doit s'efforcer d'atteindre ce rang suprême. »⁵

Et il se réfère à notre vision intérieure et notre ouïe intérieure comme étant des grâces spirituelles :

« Il nous a pourvus de dons matériels et de grâces spirituelles, la vue extérieure pour voir les rayons du soleil et la vision intérieure pour percevoir la gloire de Dieu. Il a conçu l'oreille extérieure pour apprécier les mélodies du son et l'ouïe intérieure pour entendre la voix de notre Créateur. »⁶

Lors d'une autre occasion, il nous rappelle qu'il est essentiel d'ouvrir notre vue intérieure :

« Notre perception spirituelle, notre vue intérieure doivent s’ouvrir pour nous permettre de reconnaître en toutes choses les signes et les empreintes de l’Esprit de Dieu. Tout peut nous renvoyer la lumière de l’Esprit. »⁷

Et dans ce passage, ‘Abdu’l-Bahá décrit un exemple où la perception spirituelle rehausse la compréhension :

« Le concept d’anéantissement est un facteur dans la dégradation humaine, une cause de dévalorisation et d’abaissement, une source de peur et d’abjection humaines. Il a conduit à la dispersion et à l’affaiblissement de la pensée humaine, alors que l’idée d’existence et de continuité a élevé l’homme à des idéaux sublimes, il a établi les fondements du progrès humain et stimulé le développement de vertus célestes ; par conséquent, il appartient à l’homme d’abandonner les pensées de non-existence et de mort, qui sont absolument imaginaires, et de se considérer immortel, éternel dans le dessein divin de sa création. Il doit se détourner d’idées qui avilissent l’âme humaine afin que, jour après jour et heure après heure, il puisse s’élever toujours plus haut dans la perception spirituelle de la continuité de la réalité humaine. »⁸

Pouvez-vous dire quelques mots concernant la manière par laquelle la perception spirituelle apporte de nouvelles dimensions à la compréhension humaine, dimensions qui ne sont pas accessibles à travers le seul exercice des forces mentales ?

SECTION 6

Ayant examiné la nécessité d’une perception spirituelle, nous devons maintenant nous demander comment la développer. Bien entendu, la réponse n’est pas simple, et nous ne pouvons considérer ici que quelques idées pertinentes.

Il est clair que la perception spirituelle est un attribut d’un cœur pur, ‘Abdu’l-Bahá nous dit :

« Plus le cœur humain devient pur et sanctifié, plus il s’approche de Dieu, et la lumière du Soleil de Réalité s’y reflète. Cette lumière embrase les cœurs du feu de l’amour de Dieu, ouvre en eux les portes de la connaissance et décachette les mystères divins afin de rendre possibles les découvertes spirituelles. »⁹

Il est aussi évident que la connaissance de Dieu est vitale au développement de la perception spirituelle :

« Car la compréhension de la réalité des choses confère un avantage matériel dans le domaine de l'être et suscite le progrès de la civilisation extérieure, mais la connaissance de Dieu est la cause du progrès et de l'attraction spirituelle, de la vision et de l'intuition véritables, de l'exaltation de l'humanité, de l'apparition de la civilisation divine, du redressement des mœurs et de l'illumination de la conscience. »¹⁰

Et l'amour de Dieu est évidemment indispensable afin de renforcer la vue intérieure :

« Ô mon ami ! Rends grâce à Dieu pour avoir éclairé ta vue des rayons éclatants diffusés par le Soleil de vérité et pour t'avoir ranimé et baptisé de l'eau de la vie et du feu de l'amour de Dieu. »¹¹

« On parle de l'amour de Dieu comme d'un feu car il consume les voiles, mais aussi comme d'une eau car il est source de vie. En bref, l'amour de Dieu est la réalité intime de toutes les vertus du monde de l'humanité. Grâce à lui, la nature humaine est purifiée. Par l'amour de Dieu, on se trouve libéré des défauts du monde humain. Par l'amour de Dieu, on progresse dans le royaume des vertus. L'amour de Dieu est la cause de l'illumination du monde. »¹²

En réfléchissant à la signification des conseils ci-dessus, vous trouverez les exercices suivants utiles.

1. Écrivez quelques phrases décrivant comment chacun des points suivants améliore la perception spirituelle :

a. La pureté de cœur : _____

b. La connaissance de Dieu : _____

c. L'amour de Dieu : _____

2. Décidez si les affirmations suivantes sont vraies :

- _____ Uniquement à travers le raisonnement, sans l'aide des enseignements de Dieu, nous pouvons distinguer le bien du mal.
- _____ C'est la reconnaissance des Manifestations de Dieu et l'obéissance à leurs enseignements qui nous rendent capables de percevoir la vérité.
- _____ La pureté de cœur rend un être humain naïf.
- _____ Plus le cœur est pur, plus il reflète fidèlement les attributs divins dont la lumière lui permet de percevoir la réalité intérieure des choses.
- _____ Le feu de l'amour de Dieu consume le voile du moi, rendant ainsi la vue intérieure capable de discerner la vérité.
- _____ Le pouvoir de l'amour de Dieu nous aide dans nos efforts de respecter sa volonté et d'accomplir son dessein avec une vision claire.
- _____ La crainte de l'extinction affaiblit nos capacités intellectuelles et spirituelles et par conséquent notre perception spirituelle est aiguisée quand nous sommes convaincus de la continuité de notre existence.
- _____ Le service désintéressé au seuil divin nous aidera à percevoir la réalité intérieure des choses.
- _____ Avec la vue intérieure, nous pouvons percevoir les confirmations divines.

SECTION 7

La dernière citation de la section précédente renvoie à un concept fondamental d'une pertinence particulière à notre exploration – à savoir que de nombreux voiles empêchent l'œil intérieur de voir la réalité des choses. Le développement de la perception spirituelle implique la suppression de tels voiles. 'Abdu'l-Bahá indique :

« Les dons de Dieu qui sont manifestes dans toute vie phénoménale, sont parfois cachés par les voiles de la vision mentale et mortelle qui rendent l'homme spirituellement aveugle et ignorant, mais quand ces scories sont éliminées et les voiles déchirés, alors les grands signes de Dieu deviennent évidents et l'homme devient témoin de la lumière éternelle qui remplit le monde. Les dons de Dieu sont tous manifestes et toujours là. Les promesses du ciel sont toujours présentes. Les faveurs de Dieu nous entourent mais tant que l'œil conscient de l'âme de l'homme demeure voilé et obscurci, il sera amené à renier ces signes universels et restera privé de ces manifestations de la bonté divine. Par conséquent, nous devons nous efforcer cœur et âme de sorte que le voile recouvrant l'œil de la vision interne puisse être déchiré, que nous puissions percevoir les manifestations des signes de Dieu, discerner ses grâces mystérieuses et nous rendre compte que les bénédictions matérielles ne sont rien comparées aux faveurs spirituelles. »¹³

« Chaque âme doit veiller à ce que les voiles qui recouvrent les yeux des hommes puissent être déchirés, qu'ils puissent voir le soleil, et que les cœurs et les regards en soient illuminés. »¹⁴

L'interprétation littérale, les vaines imaginations, l'imitation aveugle, le moi, la poursuite des passions et des désirs, la cupidité, l'envie et les préjugés – voilà quelques-uns des voiles mentionnés dans les écrits. De même, nos sens matériels peuvent être des voiles.

« Je prie Dieu pour que vos facultés et vos aspirations spirituelles puissent s'accroître de jour en jour, et que vous ne permettiez jamais à vos sens de vous voiler les splendeurs de l'illumination céleste. »¹⁵

« Un des voiles est l'interprétation littérale. Pour pénétrer les significations profondes, un immense effort est requis. »¹⁶

« [...] loue Dieu de t'avoir permis de trouver ton chemin vers le royaume de splendeur, de déchirer les voiles des vaines illusions et de connaître l'essence de l'intime mystère des choses. »¹⁷

« Je supplie Dieu avec ferveur pour qu'il écarte le voile de ton œil intérieur ; qu'il te révèle ses signes les plus majestueux ; qu'il fasse de toi une bannière de direction, entièrement détaché de tout sauf de lui, embrasé du feu de son amour, occupé à son souvenir et conscient des réalités de toutes choses. Tout cela pour que tu voies de tes propres yeux, que tu entendes de tes propres oreilles et que tu t'abstiennes d'imiter aucun de tes ancêtres. Examine avec perspicacité la cause de ton Seigneur car les hommes sont enveloppés dans des voiles d'obscurité. »¹⁸

« [...] car il n'est pas de voile plus épais que le moi et, si ténu que soit ce voile, il finira par nous isoler complètement et nous privera de notre part de grâce éternelle. »¹⁹

« Cependant, la poursuite des passions et des désirs couvre les yeux de mille voiles sortis du cœur pour obscurcir la vue externe autant qu'interne. »²⁰

« Enfants de compréhension ! si la paupière, aussi délicate soit-elle, peut empêcher l'œil de voir le monde et tout ce qu'il contient, imaginez ce qui arrivera si le voile de la convoitise recouvre l'œil intérieur. Dis : Ô peuple ! L'obscurité de la cupidité et de l'envie assombrit la lumière de l'âme comme les nuages obscurcissent l'éclat du soleil. »²¹

« J'espère que vous vous tournerez vers le Soleil de Vérité avec un regard lucide, sans voir les choses de la terre [...] Que ce soleil vous communique une partie de sa force ! Alors les nuages des préjugés ne voileront pas son éclat à vos yeux, et pour vous, ce sera un soleil sans nuage. »²²

Dans le premier passage ci-dessus, 'Abdu'l-Bahá nous dit que « les dons de Dieu sont tous manifestes et toujours là », « les promesses du ciel sont toujours présentes », et « les faveurs de Dieu nous entourent ». Il explique en outre que « tant que l'œil conscient de l'âme de l'homme demeure voilé et obscurci », il sera amené à renier les grands signes de Dieu et restera privé de ces bontés manifestes.

1. Quelles sont, à votre avis, certaines des bontés et faveurs auxquelles ‘Abdu’l-Bahá se réfère ? _____

2. Décrivez maintenant comment les voiles cités ci-dessous nous empêchent de discerner ces bontés et faveurs.
 - a. L’interprétation littérale des textes sacrés : _____

 - b. Les vaines imaginations : _____

 - c. L’imitation aveugle : _____

 - d. Le moi : _____

 - e. La poursuite des passions et des désirs : _____

 - f. La cupidité et l’envie : _____

 - g. Les préjugés : _____

3. Décidez si les affirmations suivantes sont vraies :

_____ Notre œil intérieur perçoit même sans l'aide de nos facultés mentales et de nos yeux physiques.

_____ Nos sens physiques et nos facultés mentales nous empêchent toujours de percevoir la réalité spirituelle.

_____ Purifier nos sens physiques de tout ce qui n'est pas Dieu aide nos facultés intérieures à discerner la vérité.

4. Pour finir, réfléchissez sur cette déclaration des écrits de 'Abdu'l-Bahá pour mieux comprendre la nature des voiles qui peuvent faire entrave à la perception spirituelle. Mémorisez-la si vous le souhaitez.

« Sache en vérité que de nombreux voiles enveloppent la vérité : des voiles sombres, puis des voiles délicats et transparents et enfin l'étui de lumière, dont la vue éblouit les yeux, comme le fait le soleil qui est seulement enveloppé dans sa propre lumière et si nous le regardons, la vision en est aveuglée et les yeux éblouis.

« Je supplie Dieu d'enlever tous les voiles et d'adapter la lumière à tous les yeux, de sorte que l'homme ne soit pas empêché de témoigner du Soleil de vérité. »²³

SECTION 8

Vous avez ci-dessous une des leçons de *Lueurs d'espoir*, un autre texte d'inspiration bahá'íe étudié par les préjeunes. Il raconte l'histoire de Kibomi, un garçon de douze ans qui, après avoir perdu ses parents, commence un voyage à la recherche de sa sœur. Kibomi appartient à la tribu Adoumboue. Ses parents ont été tués par des membres de la tribu Koungou en pleine guerre civile. La leçon qui précède celle-ci décrit sa rencontre avec un vieil homme de la tribu Koungou qui le traite avec une grande gentillesse. Il rencontre maintenant un groupe de soldats de sa propre tribu.

Ayant pris un peu de nourriture, Kibomi a plus d'énergie et avance plus vite. En fuyant son village, il ressentait surtout de la peur et de la colère. Il commence maintenant à retrouver les bons sentiments qu'il a toujours eus envers les gens. Le vieil homme était koungou, mais il était sage et bon. Il avait partagé sa nourriture. Ses paroles étaient belles et pleines d'espoir : « Nous devons faire des choix ; nous avons été créés pour aimer et non pour haïr. »

Kibomi continue de longer la rivière vers Nangata. Après avoir marché pendant quelque temps, il entend des voix et se cache rapidement derrière un grand arbre. Un groupe de jeunes est en train de s'approcher. Ils parlent la langue adoumboue. Kibomi est heureux d'entendre sa langue et il sort lentement de sa cachette. Les hommes portent des uniformes. Ce sont des soldats de l'armée rebelle adoumboue. Certains d'entre eux sont très jeunes et l'un paraît avoir le même âge que Kibomi. Les soldats s'arrêtent dès qu'ils aperçoivent et pointent leurs fusils.

« Attendez ! dit Kibomi. Je suis adoumboue comme vous !

— Que fais-tu ici tout seul ? demande leur chef brusquement.

— Les Koungous ont attaqué notre village et tué mes parents. J'ai dû m'enfuir, répond Kibomi.

— Viens te joindre à nous alors, dit le chef. Nous devons donner une leçon aux Koungous et leur faire payer ce qu'ils ont fait à ta famille. »

Kibomi est tenté. Il réfléchit un peu et s'apprête à accepter l'offre. L'enfant soldat s'avance vers lui et lui tend la main. Kibomi le regarde dans les yeux et il est troublé par le désespoir qu'il y voit. Il hésite. « Je vous rejoindrai plus tard, dit-il d'une voix tremblante. Mais maintenant, je dois aller retrouver ma sœur. »

Alors que les soldats s'en vont, l'un d'eux se retourne et dit : « Rappelle-toi ! La riposte est la seule solution. » Kibomi ne répond pas.

Questions

1. Que ressentait Kibomi quand il a quitté son village ?
2. Pourquoi son sentiment a-t-il changé après avoir vu le vieil homme ?
3. Pourquoi Kibomi se cache-t-il derrière l'arbre ?
4. Qui sont les jeunes gens en uniforme qu'il rencontre ?
5. Qu'est-ce que le chef demande à Kibomi de faire ?
6. Que voit Kibomi dans les yeux de l'enfant soldat ?

Activités

1. Kibomi voit le désespoir dans les yeux de l'enfant soldat qui, effrayé et en colère comme lui, a fait le choix de combattre et de tuer. Nous avons tous des moments de tristesse et de désespoir. Dans ces moments-là, nous ne devrions pas choisir les sentiers obscurs, mais plutôt chercher la lumière qui redonne espoir. Lis la prière suivante et médite sur ses paroles :

« Il est le Compatissant, le Très-Généreux ! Ô Dieu, mon Dieu, tu me vois, tu me connais, tu es mon havre et mon refuge. Je n'ai cherché et ne chercherai nul autre que toi, je n'ai foulé et ne foulerai d'autre sentier que celui de ton amour. Dans la sombre nuit du désespoir, mes yeux se tournent, pleins d'attente et d'espérance, vers le matin de ta faveur infinie. Dès l'aurore, mon âme languissante est rafraîchie et fortifiée au souvenir de ta beauté et de ta perfection. »

Maintenant, tu pourrais mémoriser la prière ci-dessus.

2. Pour chacune des situations suivantes, décide quelles pensées et actions apporteront le désespoir et lesquelles restaureront l'espoir :

- a. Tes résultats sont faibles à un de tes examens.

Espoir Désespoir

- | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|
| – Tu arrêtes d'étudier et passes la plupart de ton temps à jouer. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu te dis que tu es stupide. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu demandes à un autre élève de t'aider. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu es patient et travailles dur pour essayer de comprendre le sujet. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu reproches à ton maître de ne pas t'avoir assez aidé. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

- | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|
| b. Tu te sens seul et il te semble que tu n'as aucun ami. | <i>Espoir</i> | <i>Désespoir</i> |
| – Tu restes dans ton coin et tu te sens toujours triste. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu penses moins à toi-même et t'occupes plus des autres. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu penses constamment aux fautes des autres. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu recherches ce qu'il y a de bien chez les autres. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu fais le premier pas pour parler aux autres et être amical avec eux. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c. Tu constates qu'il y a de la jalousie et des conflits entre certains membres de ta famille. | <i>Espoir</i> | <i>Désespoir</i> |
| – Tu deviens toi aussi jaloux et participes aux conflits. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu essaies d'être plus généreux envers eux. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu pries pour l'unité des membres de ta famille | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu enseignes l'amour et la générosité aux enfants de ta famille. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu te dis que tu ne peux rien faire pour changer les membres de ta famille. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d. Un ami fait quelque chose pour te blesser. | <i>Espoir</i> | <i>Désespoir</i> |
| – Tu décides de te venger et tu blesses ton ami. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| – Tu pardonnes à ton ami. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Un être humain peut vivre à différents niveaux de conscience. Connaître la volonté et le dessein divins, reconnaître les forces qui nous influencent nous et nos communautés et nous efforcer de consacrer nos pouvoirs mentaux et spirituels à la construction d'un monde nouveau – ceci implique un état de conscience plus élevé qu'une vie centrée sur les intérêts matériels. Un des principaux défis d'un animateur d'un groupe de préjeunes est d'aider ses membres à atteindre des niveaux de conscience de plus en plus élevés. Pour cela, les jeunes doivent comprendre les concepts qui sont associés aux thèmes centraux d'une vie spirituelle. De même, ils doivent accroître leur capacité à réfléchir sur de tels concepts, à les analyser et à les appliquer à leur réalité. En plus de l'espoir et de la confirmation, quels sont quelques-uns des thèmes et concepts associés qui feront l'objet de la réflexion des préjeunes ?

SECTION 10

Dans les sections précédentes, nous avons examiné la question de la perception spirituelle et certains des attributs qui y sont associés – la pureté de cœur, la connaissance de Dieu et l'amour de Dieu. Nous avons également réfléchi aux « voiles » qui peuvent nous empêcher de voir avec nos « yeux intérieurs » et avons considéré comment la compréhension de certains concepts peut aider à renforcer notre perception spirituelle et à accroître notre conscience.

Pendant l'adolescence, les pouvoirs inhérents à l'âme humaine se manifestent de plus en plus. Parmi ceux-ci, les pouvoirs de pensée et d'expression ont une importance particulière, et leur développement est tout aussi vital que l'accroissement de la conscience. Il y a un lien intime entre langage et pensée. Le pouvoir de la pensée se révèle à travers la parole, et le renforcement du pouvoir de la parole est indispensable à la formation de la compréhension. Développer les pouvoirs d'expression et approfondir sa compréhension de la réalité vont de pair. Après tout, comprendre nécessite contemplation et réflexion, des activités qui sont inextricablement liées au langage. Bahá'u'lláh déclare :

« Ô peuple de Bahá ! la faculté de réfléchir est à l'origine des métiers, des sciences et des arts. Efforcez-vous d'extraire de cette mine idéale, les perles de sagesse et d'éloquence qui favorisent le bien-être et l'harmonie de tous les peuples de la terre. »²⁵

La compréhension humaine et les pouvoirs d'expression ont évidemment besoin de l'illumination des paroles divines. Bahá'u'lláh nous dit :

« Il est venu pour votre salut et il a supporté les épreuves pour vous permettre de vous élever peu à peu, sur les ailes de la parole, jusqu'au summum de la compréhension. »²⁶

L'amélioration des pouvoirs d'expression implique plus que la simple acquisition des compétences techniques de la lecture, de l'écriture ou du discours. Elle requiert plusieurs capacités : lire avec une bonne compréhension, décrire les idées avec clarté et éloquence, et articuler les concepts avec une précision raisonnable. Dans l'exercice de ces capacités, les préjeunes apprennent à appliquer des concepts scientifiques, moraux et spirituels à l'analyse du monde qui les entoure et à formuler des convictions personnelles sur lesquelles leur idéologie sociale future peut être construite.

'Abdu'l-Bahá explique que « la masse de la population n'a aucune connaissance de ces agents vitaux qui constituent le remède immédiat aux maux chroniques de la société ». « Présentement, » indique-t-il aussi, « à cause d'une scolarité inadéquate la majeure partie de la population ne possède même pas le vocabulaire nécessaire pour expliquer ce qu'elle veut. » Quelle chance, alors, ont ceux qui, dans leur première jeunesse, sont en mesure de développer les pouvoirs d'expression et, conscients du divin remède aux maux chroniques de l'humanité, remplissent leur esprit de pensées célestes, augmentant ainsi leur compréhension et élevant leur conscience.

Dans la leçon ci-dessous de *Le pouvoir de la parole*, un texte d'inspiration bahá'íe souvent étudié par les préjeunes qui ont déjà complété un certain nombre de livres, un groupe de jeunes gens discute du concept de la « parole ». Étudiez la leçon et essayez de voir comment elle augmente la compréhension et élève la conscience.

Une des activités les plus excitantes entreprises par le groupe de jeunes d'Alegrías pendant les premiers mois de son existence fut un projet de plantation d'arbres. Quand les jeunes eurent planté 50 arbres fruitiers dans le terrain autour de leur école, ils invitèrent leurs parents, amis et voisins à une cérémonie où Elisa fit un petit discours sur l'importance d'améliorer son environnement. La communauté apprécia ce projet parce que les arbres ainsi plantés porteront des fruits et rendront le village plus beau.

Le lendemain de la cérémonie, avant de quitter Alegrías, Elisa demanda à avoir une réunion spéciale avec les jeunes. « Aujourd'hui, je voudrais que nous parlions d'un thème qui sera au centre de nos discussions pendant plusieurs mois, leur dit-elle avec un grand enthousiasme. Pour introduire ce thème, permettez-moi de vous poser une question : à votre avis, pourquoi est-ce que Dieu nous a créés ? »

Mariela répondit immédiatement : « Dieu nous a créés parce qu'il nous aime. "J'ai aimé ta création, aussi t'ai-je créé." J'ai appris cette citation quand j'étais enfant et je ne l'ai jamais oubliée.

— Excellent, répondit Elisa. Dieu nous a créés du fait de son amour infini pour nous. Et à cause de cet amour, il nous a accordé à chacun les dons les plus merveilleux. Un de ses dons les plus importants est la capacité d'utiliser la parole et les mots. Aucune autre créature vivante n'a reçu la capacité de parler, de lire, d'écrire, ni de comprendre ce qui est dit. Grâce à la parole et aux mots, nous communiquons les uns avec les autres et faisons part aux autres de nos pensées et de nos sentiments. Par-dessus tout, c'est avec les mots que les enseignements divins sont énoncés. Nous comprenons ces enseignements en écoutant et en lisant la parole de Dieu révélée par sa Manifestation. Le thème que je propose donc pour nos discussions est le pouvoir de la parole.

— J'ai entendu que la parole est plus puissante que l'épée, dit Carlota.

— C'est vrai, ajouta Antonio. Mais pour que la parole exerce un pouvoir, elle doit s'accompagner d'actes. Sinon, la parole est vide, et elle est facilement emportée par le vent. Une de mes citations favorites dit que nous devrions nous garder de marcher dans les voies de ceux dont les actes démentent les paroles.

— Oui, a ajouté Ana Maria. Vous pouvez dire à quelqu'un qu'il est votre meilleur ami, mais si vous ne l'aidez pas quand il a besoin de vous, vous n'êtes peut-être pas un si bon ami après tout. »

Le commentaire d'Ana Maria stimula l'imagination de tous, et chacun commença à donner des exemples de paroles vides aussi bien que de paroles accompagnées d'actes.

Finalement, Elisa dit : « Bien. Vous êtes tous convaincus que les paroles qui s'accompagnent d'actes sont extrêmement puissantes. Les paroles ont une puissance incroyable – elles peuvent changer le monde. C'est pourquoi vous, qui voulez bâtir un monde meilleur, devriez apprendre à faire aussi usage de la parole. Cela veut dire méditer sur la parole, comprendre la parole, dire la parole, répandre la parole, et mettre la parole en pratique. »

Les jeunes restèrent silencieux quelque temps, réfléchissant sur ce qu'Elisa avait dit. Puis soudain, Diego eut une idée. Tout enthousiaste, il bondit au-devant du groupe et dit : « Maintenant je sais comment nous parviendrons au progrès matériel et spirituel : par le pouvoir de la parole accompagnée d'actes purs. »

Silence. Personne ne dit mot. Diego, ayant fini de parler, se trouvait debout devant tout le monde, et se sentit soudain gêné. Il ne savait s'il devait s'asseoir ou rester debout. Du regard, il demandait de l'aide à Elisa. Elisa se leva lentement, vint à lui et prit sa main. « Tu as découvert une vérité très profonde, lui dit-elle. Tu verras avec le temps comme elle est importante. »

EXERCICES

1. Utilisez les mots suivants pour compléter les phrases ci-dessous :

accompagner, imagination, énoncer,
actes, communiquer, améliorer, créer,
accordés, environnement, autour,
convaincue, révélé, don, profond

- a. C'est par le pouvoir de la parole que nous arrivons à _____ nos pensées.
- b. Julia ne voulait pas que son jeune frère aille seul à la boutique, elle a donc décidé de l' _____ .
- c. Le docteur s'est réjoui de constater que la santé de la jeune fille commençait à s' _____ .
- d. Ce n'est qu'après avoir demandé à son amie plusieurs fois que Luis Enrique l'a finalement _____ de parler à la réunion.
- e. Dieu nous a donné le _____ de la vie, et nous ne devrions pas le gaspiller.
- f. Chaque fois que Juan Carlos fait une promesse, il fait de son mieux pour la tenir. Ses paroles sont toujours suivies d' _____ .

- g. Du fait de son amour pour nous, Dieu nous a fait beaucoup de dons.
La parole est un des plus grands dons qu'il nous ait _____ .
- h. Ce roman est un pur produit de l'_____ de l'auteur.
- i. Afin de _____ avec les autres, nous devrions apprendre à écouter.
- j. Cécilia se préoccupe de l'_____ et a décidé de donner un cours sur l'assainissement dans son centre communautaire.
- k. Diego est capable de rallier tout le monde autour de tout projet qui doit être mené à bien. Il est capable de _____ de l'enthousiasme.
- l. Roberto était si fatigué après avoir travaillé toute la journée qu'il est allé au lit et personne n'a pu le réveiller. Son sommeil était _____ .
- m. Ma grand-mère n'a jamais voulu dire sa date de naissance à qui que ce soit, mais quand elle a eu 100 ans, elle a finalement _____ son âge.
- n. Anna a planté un jardin tout _____ de sa maison, qui était ainsi entourée de belles fleurs de différentes formes et couleurs.

2. Écris une phrase avec chacune des expressions ci-dessous.

actes purs : _____

améliorer l'environnement : _____

avec grand enthousiasme : _____

mettre la parole en pratique : _____

réfléchir sur ce qui a été dit : _____

3. La parole a le pouvoir de guider vers le bien ou vers le mal, et selon les mots que nous utilisons, nous pouvons donner de bons ou de mauvais conseils aux autres. Mets un « B » devant les expressions ci-dessous qui sont de bons conseils et un « M » devant celles qui sont de mauvais conseils.

_____ Nous devrions être unis et ne jamais nous battre.

_____ Si tu en as besoin, prends-le. Peu importe ce qu'en pense le propriétaire.

_____ Ne médis pas.

_____ N'importe qui peut se sentir paresseux de temps en temps. Si on est dans son jour de paresse, il vaut mieux ne rien faire du tout.

_____ Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.

_____ Cela n'a pas d'importance si on va aux réunions un peu en retard.

_____ Aussi petite que soit la tâche, elle mérite d'être accomplie de façon excellente.

_____ Ce n'est pas grave de dire un petit mensonge de temps en temps.

_____ Ne te fatigue pour personne, cela ne paye pas.

_____ Le seul but de la vie est de s'amuser.

_____ Nous devrions faire des efforts quotidiens pour nous améliorer.

_____ Le travail est une punition.

_____ Pourquoi devrions-nous obéir aux lois ? Nous savons tous ce qui nous convient le mieux.

_____ Notre raison d'être dans ce monde est de connaître et d'adorer Dieu.

_____ Nous adorons Dieu quand nous faisons notre travail dans un esprit de service.

_____ Nous devons chacun nous soucier de notre propre vie, et ne pas nous laisser importuner par les problèmes des autres.

_____ Tes parents sont vieux ; que peuvent-ils savoir de la vie d'aujourd'hui ?

_____ Une petite boisson alcoolisée de temps en temps n'a jamais fait de mal à personne.

_____ La vie est courte. Pourquoi se tuer à travailler ?

1. La leçon cherche à élever la conscience des préjeunes en les aidant à réfléchir au concept de la « parole ». Comment réalise-t-elle cela ? _____

2. Ayant examiné la leçon ci-dessus, quel type de connexions percevez-vous entre le pouvoir de la pensée et le pouvoir de l'expression ? _____

SECTION 11

Les préjeunes ont besoin de développer la capacité de lire aisément et de bien comprendre le sens de ce qu'ils lisent. Dans la plupart des régions du monde, il existe une gamme variée de littérature pour cet âge, du manuel scolaire aux bandes dessinées.

Bien que plusieurs éléments de cette grande masse de littérature soient favorables au bon développement des préjeunes, leur effet ne peut être comparé à l'influence exercée sur l'âme d'un jeune par les vérités trouvées dans les écrits. Nous savons que dans cette Dispensation, Bahá'u'lláh a doté chaque mot d'une puissance nouvelle. Il affirme :

« Par le mouvement de notre plume de gloire, nous avons, sur l'ordre du tout-puissant Ordonnateur des choses, insufflé dans chaque être humain un renouveau de vie et instillé dans chaque mot une puissance nouvelle. Toutes choses créées proclament les signes de cette régénération mondiale. »²⁷

Quels que soient les thèmes et les concepts traités dans les matériels employés pour aider à développer les pouvoirs d'expression chez les préjeunes, la signification transmise doit refléter fidèlement les écrits de la Foi. Notre compréhension du concept de justice, par exemple, si elle est éclairée par les enseignements de Bahá'u'lláh, atteindrait des profondeurs peu accessibles dans un monde qui a perdu le contact avec la réalité spirituelle. Découvrir les gemmes de sagesse contenues dans les écrits, grâce à l'aide d'un matériel éducatif élaboré de manière créative, illumine l'esprit des préjeunes et remplit leurs cœurs de joie. 'Abdu'l-Bahá explique :

« Puissent vos âmes être illuminées de la lumière des paroles de Dieu, et puissiez-vous devenir des réceptacles des mystères de Dieu, car aucun réconfort n'est plus grand et aucun bonheur plus doux que la compréhension spirituelle des enseignements divins. Si un homme comprend le sens réel des vers d'un poète comme ceux de Shakespeare, il est content et réjoui. Combien supérieurs sa joie et son plaisir s'il saisit la réalité des Écritures saintes et est averti des mystères du Royaume ! »²⁸

Les extraits ci-dessous ont été tirés du livre *Le pouvoir de la parole*. Le thème du « progrès » parcourt le texte en entier. Le matériel s'efforce d'aider les jeunes esprits à acquérir une compréhension du concept de progrès en accord avec les enseignements de la Foi. Vous devriez essayer d'identifier les différences entre la signification du progrès, telle que transmise, disons par les médias aujourd'hui, et sa signification telle qu'exprimée dans les extraits suivants :

Il y a quelque temps, les gens du village ont reçu la visite d'un enseignant respecté qui leur a dit : « Alegrías peut devenir une communauté modèle, où nous pouvons arriver au progrès matériel aussi bien que spirituel. » Au début, Diego ne comprenait pas exactement ce que signifiait « progrès matériel et spirituel », mais il partageait l'enthousiasme de toute la communauté. Depuis, il a beaucoup appris à ce sujet. Il a réalisé que, bien qu'encore physiquement petit, il n'est plus un enfant et il est capable d'aider son village à arriver au progrès matériel et spirituel souhaité.

C'était au cours d'une de ces conversations que Diego décida de demander à chacun ce qu'ils pensaient du progrès matériel et spirituel. Mariela, qui avait toujours quelque chose d'intéressant à dire, répondit : « Je sais exactement ce que signifie le progrès matériel. Cela veut dire que nous sommes pauvres et avons besoin de plus d'argent pour pouvoir obtenir les choses qui nous rendront heureux. »

Le commentaire de Mariela déclencha une grande discussion, chacun donnant son avis. Voici à peu près ce qu'ils dirent :

Antonio : « Je ne crois pas qu'il faille être riche pour être heureux. Je connais beaucoup de gens pauvres qui sont heureux. »

Carlota : « Mon frère est rentré à la maison pendant les vacances de son université, et il dit que les riches ont inventé l'idée du "pauvre heureux" pour que nous restions satisfaits de travailler pour eux. »

Ana Maria : « C'est peut-être vrai, mais je sais que le bonheur vient de l'intérieur et ne dépend pas des biens d'une personne. »

Diego : « Mais quand même, ce n'est certainement pas très amusant d'être pauvre. Nous devons faire de notre mieux pour améliorer nos vies. »

Antonio : « Mais nous devrions être heureux pendant que nous nous efforçons d'y arriver. Je veux travailler dur pour moi et pour ma communauté, mais je veux aussi me sentir heureux en le faisant. J'aimais bien passer du temps avec le frère de Carlota, mais depuis qu'il a commencé à parler des riches et des pauvres, je n'aime plus l'écouter. Il est tellement plein de colère. »

Roberto : « Je sais que le vrai bonheur vient d'être proche de Dieu et d'obéir à ses lois. »

Diego : « C'est vrai, mais nous ne pouvons pas oublier que pour aimer Dieu nous devons aimer notre prochain et l'aider. »

Carlota : « Et nous devrions nous rappeler qu'obéir aux lois de Dieu veut aussi dire travailler ensemble pour bâtir un monde meilleur où les gens ne seront plus jamais pauvres. »

Puis soudain, Diego se rendit compte qu'ils avaient surtout parlé de progrès matériel. « Et le progrès spirituel alors ? » demanda-t-il. Mais tout le monde était déjà fatigué, et ils décidèrent de continuer la discussion une autre fois.

Les jeunes consacrerent plusieurs rencontres à la discussion des progrès matériel et spirituel. Un mois plus tard, juste avant la visite d'Elisa, ils eurent une réunion spéciale pour rédiger leurs conclusions. Quand les jeunes présentèrent leurs idées à Elisa, elle en fut enchantée. Elle les aida à organiser clairement leurs conclusions et à écrire la déclaration suivante :

Déclaration des jeunes

Nous ne sommes plus des enfants et devrions penser sérieusement à notre avenir. Le monde où nous vivons est plein de souffrances et affligé par le manque d'unité. Nous voulons bâtir un monde nouveau où tout le monde vit en harmonie et où la guerre et la pauvreté n'existent plus. Pour bâtir un monde nouveau, nous devons commencer par notre propre communauté. C'est pourquoi nous parlons maintenant de progrès matériel et spirituel dans notre petit village, Alegrías. Pour progresser matériellement, nous devons améliorer notre agriculture, mieux prendre soin de notre santé, avoir plus d'écoles et nous engager activement dans le commerce et l'industrie. Avec les fruits de notre travail, nous devons transformer nos foyers, notre village et notre environnement en des lieux de grande beauté, où nous pouvons tous jouir d'un environnement propre et sain.

Le progrès matériel pour tous n'est pas réalisable si nous ne progressons pas spirituellement. Sans spiritualité, quelques-uns deviennent riches alors que les autres restent dans la pauvreté. Pour atteindre nos objectifs en tant que communauté, nous devrions être unis, agir avec justice, coopérer et être amical les uns envers les autres, être généreux, honnête et digne de confiance. La justice, la générosité, l'amour et la bonté,

l'honnêteté et être digne de confiance sont des qualités spirituelles grâce auxquelles nous réalisons aussi bien le progrès matériel que le progrès spirituel.

Ce n'est pas seulement pour bâtir un monde nouveau que nous avons besoin de qualités spirituelles. Nous en avons aussi besoin pour la vie de notre âme, qui ne se termine pas sur cette terre. Le progrès matériel et spirituel signifie que chaque jour, nous nous efforçons vers l'excellence dans les aspects matériels et spirituels de notre vie, que nous travaillons sérieusement pour construire un monde juste et paisible, et que nous nous préparons pour une vie éternelle pleine de joie et de bonheur.

Diego avait passé de nombreuses heures à penser à son discours. Évidemment, le « progrès matériel et spirituel d'Alegrías » était un sujet dont il désirait parler. Cependant, il ne voulait pas faire un discours pesant à ce sujet et il ne voulait pas faire de prêches à ses amis. Voici donc comment il s'y prit pour exprimer ses idées :

Faire partie du groupe des jeunes d'Alegrías a été très important pour moi. Ses membres sont les meilleurs amis que je n'aie jamais eus et certains de mes moments les plus heureux sont ceux que je passe avec eux. Je pense que nous avons tous changé depuis que nous avons commencé à nous rencontrer et à faire des choses ensemble. Nous étions plus ou moins des enfants quand nous avons commencé et le fait de nous rassembler nous a aidés à débiter l'étape suivante de notre vie en sachant qu'elle a un sens. Grâce à nos activités et à nos discussions, nous n'abordons pas la jeunesse dans un état de confusion et de désespoir. Nous savons que nous avons une raison d'être dans la vie et que nous allons nous aider mutuellement à accomplir nos buts. Je pense que nous serons des amis pour toujours.

Une des idées à laquelle nous avons souvent pensé depuis que nous avons formé notre groupe est le progrès spirituel et matériel d'Alegrías. Je pense qu'au début nous étions seulement curieux de savoir ce que cela voulait

dire. Mais maintenant, pour la plupart d'entre nous, le progrès de notre communauté est une chose à laquelle nous désirons consacrer nos énergies. Nous espérons que notre enthousiasme est contagieux et qu'il se propagera à tout le monde au village.

Grâce à Elisa, qui nous a guidés avec amour, nous savons certaines choses importantes sur le progrès. Nous savons que nous devons toujours être unis, sinon tous nos efforts seront perdus. Nous savons que nous devons nous efforcer d'exceller ; chaque jour doit être meilleur que le jour précédent. Nous savons aussi que des paroles éclairées et des actes purs peuvent apporter le changement. Mais pourquoi les paroles ont-elles tant de force ? Une des raisons les plus importantes est qu'à travers elles nous découvrons, acquérons et communiquons la connaissance. Au cœur du progrès se trouve la connaissance.

L'autre jour je regardais des vaches brouter dans le pâturage près de ma maison. J'ai pensé : « Ces vaches ont tout ce dont elles ont besoin. Elles disposent de toute l'herbe qu'elles peuvent désirer. Il y a un ruisseau qui coule dans le pâturage où elles peuvent boire dès qu'elles le veulent. Elles peuvent s'allonger au soleil ou à l'ombre quand bon leur semble. De quoi d'autre ont-elles besoin ? » Et puis, je me suis rendu compte que c'est là tout ce qu'elles ont. Elles n'ont pas de connaissance et ne savent pas ce qu'elles font. Elles sont esclaves de la nature. J'ai décidé que je ne voulais certainement pas vivre comme une vache. Puis je me suis dit : « Et si je devenais extrêmement riche et puissant, mais demeurais ignorant ? À quoi cela servirait-il ? Malgré toute cette richesse et ce pouvoir, je ne serais qu'un esclave – un esclave de mes propres passions qui me conduiront à faire des choses que je ne comprends même pas, un esclave du désir, un esclave des autres qui sont plus riches et plus puissants que moi. » C'est pour cela que la connaissance est au cœur du progrès. La connaissance nous donne la liberté.

Dans l'espace ci-dessous, écrivez quelques paragraphes sur ce que vous pensez que les préjeunes doivent comprendre du thème du progrès.

SECTION 12

Dans les écrits de la Foi, la « parole » est souvent qualifiée par des termes tels que « claire comme le cristal », « éloquente », « pénétrante », « impressionnante » et accompagnée de phrases qui soulignent la nécessité de la « modération », de la « sagesse » et de la « compréhension ». On s'attend à ce que des mots dotés de tels attributs aient des effets extraordinaires tels que « consumer le voile du moi et de la passion » et « d'éteindre le feu de l'inimitié et de la haine. » De plus, les paroles exercent une influence en fonction de la condition et des qualités spirituelles de celui qui les prononce.

« Dis : La parole humaine est une essence qui aspire à exercer son influence, elle exige la modération. Quant à son influence, elle est conditionnée par le raffinement qui, à son tour, dépend du détachement et de la pureté du cœur. »²⁹

« En outre, les paroles et les mots devraient être à la fois impressionnants et pénétrants. Aucun mot cependant ne sera imprégné de ces deux qualités s'il n'est prononcé entièrement par amour pour Dieu et en tenant compte comme il se doit des exigences du moment et des gens. »³⁰

« Je prie Dieu de déposer sur vos têtes les perles de sa bonté ; d'allumer en vos cœurs le feu de son amour ; de délier vos langues pour prononcer dans l'assemblage des justes les paroles les plus éloquents et énoncer les mystères les plus merveilleux ; de faire de vous des fleurs du paradis d'Abhá et des anges du ciel, unis dans vos vues, vos pensées harmonisées ; et de manifester sur vos visages les signes sacrés de son Royaume parmi tous les peuples. »³¹

« Si tu souhaites que ton discours et ta parole pénètrent des cœurs qui sont endurcis, libère-toi de tout attachement au monde et tourne ton visage vers le royaume de Dieu. »³²

1. Identifiez dans les passages ci-dessus quelques-unes des qualités spirituelles qui dotent la parole humaine de pouvoir : _____

2. Selon vous, comment l'exploration des concepts dans les textes étudiés par les préjeunes du programme d'habilitation spirituelle les aide-t-elle à développer ces qualités ? _____

SECTION 13

Les écrits nous disent que le pouvoir de la parole doit être orienté vers la réalisation de buts élevés :

« Le moment est venu de te purifier aux eaux du détachement qui coulent de la Plume suprême et de réfléchir, uniquement pour l'amour de Dieu, à ces choses qui furent envoyées ou manifestées à plusieurs reprises. Ensuite par le pouvoir de la sagesse et par la force de ta parole, efforce-toi d'éteindre le feu de l'inimitié et de la haine qui couve dans le cœur des peuples du monde. »³³

« Par l'amour qu'il porte à Dieu, l'Unique, l'incomparable, le Tout-Puissant, le Bienfaisant, ce serviteur appelle chaque âme diligente et entreprenante à se lever et à faire l'impossible pour rétablir la situation dans toutes les régions et ranimer les morts par les eaux vivifiantes de la sagesse et de la parole. »³⁴

« Chaque mot est doté d'un esprit et, par conséquent, l'orateur ou le conférencier doit prononcer ses paroles avec prudence, en temps et lieu opportuns, car l'impression laissée par chaque mot est clairement évidente et perceptible. Le Grand Être dit : Un mot peut être pareil au feu, un autre à la lumière, et l'influence que tous deux exercent dans le monde est manifeste. Par conséquent, un sage éclairé devrait d'abord utiliser des mots doux comme le lait afin qu'ils puissent nourrir et élever les enfants des hommes et les faire parvenir au but ultime de l'existence humaine, c'est-à-dire au stade de la compréhension et de la noblesse réelles. De même il dit : Un mot est semblable au printemps qui rend verdoyantes et florissantes les jeunes pousses des rosiers de la connaissance, alors qu'un autre est comme un poison mortel. Il appartient à l'homme sage et prudent de parler avec une indulgence et une tolérance extrêmes afin que la douceur de ses paroles puisse inciter chacun à atteindre ce qui convient au rang de l'homme. »³⁵

1. Décidez si les déclarations suivantes sont vraies. Le pouvoir de la parole doit être orienté vers

- _____ le fait de remporter un argument.
- _____ l'exposition de la vérité en avançant des arguments clairs.
- _____ l'extinction du feu de l'inimitié et de la haine dans les cœurs des gens.
- _____ la manipulation des autres
- _____ la dissimulation de la vérité.
- _____ l'explication des mystères de l'univers.
- _____ l'illustration de sujets complexes.
- _____ la clarification des malentendus et la réalisation de l'unité de vision.
- _____ la démonstration de la supériorité de sa propre opinion.
- _____ l'obtention de louanges et de l'admiration

- _____ la recherche de la réalité.
- _____ l'amélioration de la condition des gens.
- _____ la défense des droits des opprimés.

2. Dites quelques mots sur la manière dont le développement des pouvoirs d'expression aide les préjeunes aussi bien sur le sentier de la transformation personnelle que dans les efforts pour contribuer à la transformation de la société.

SECTION 14

En aidant les préjeunes à développer les pouvoirs d'expression, nous ne devons jamais oublier que c'est la parole de Dieu qui infuse le discours humain de pouvoir et qui dote le cœur et l'esprit humains de vraie compréhension. Nous vous demandons de marquer ici une pause et de réfléchir sur les passages ci-dessous.

« Le soleil de la parole, qui rayonne avec éclat de la source de la révélation divine, illumine tellement les Rouleaux et les Tablettes que le royaume de la parole et l'empire suprême de la compréhension tremblent de joie et d'extase, brillent de la splendeur de sa lumière [...] »³⁶

« Dis : Nous faisons couler de notre trône les fleuves de la parole divine, afin que les herbes tendres de la sagesse et de la compréhension jaillissent du sol de vos cœurs. »³⁷

« Par le souffle de ta parole le ciel de la compréhension a été orné, et par les effusions de ta plume chaque os tombant en poussière a été ranimé. »³⁸

« Il est donc clair que le premier don de Dieu est le Verbe, reçu et reconnu par la faculté de compréhension. À l'école de l'existence, ce Verbe est le premier maître et le révélateur du Tout-Puissant. Tout ce qui est visible ne l'est que par la lumière de sa sagesse. Tout ce qui est manifeste n'est qu'un signe de sa connaissance. Tous les noms existent par son nom et le début comme la fin de tout dépendent nécessairement de lui. »³⁹

Vous voudrez sans doute mémoriser le plus grand nombre possible de citations ci-dessus.

SECTION 15

Nous vivons à une époque où l'humanité fait face à une faillite morale. Les normes qui ont guidé l'humanité pendant des centaines d'années perdent progressivement leur influence, et les valeurs d'un matérialisme effréné et d'une idéologie qui se fonde sur un relativisme extrême et un individualisme débridé sont progressivement en train de les remplacer. Réfléchissons davantage à ce phénomène avant de considérer ses effets sur les jeunes.

Il est possible de discerner, au cours de l'histoire des derniers siècles, la libération progressive de l'humanité de tant de chaînes qui l'ont longuement opprimée – du dogmatisme, de la tyrannie, de la superstition, pour n'en mentionner que quelques-unes. Bien qu'il reste beaucoup à faire, des préjugés profondément enracinés ont été surmontés, des lois pour administrer la justice ont été créées, et les droits des individus et des groupes reconnus. Malheureusement, ce mouvement historique et précieux est maintenant tourmenté, et de plus en plus, par des extrêmes. Sur le devant de la scène se trouvent l'extrême relativisme et l'individualisme débridé, et l'existence d'absolus est rejetée. Être libre de suivre ses propres penchants est considéré l'idéal le plus élevé, et par conséquent, la distinction entre le bien et le mal devient floue. Des modèles de comportement basés sur des ensembles de valeurs amplement divergents sont, dans de plus en plus d'endroits, considérés comme équivalents, et les liens qui ont traditionnellement maintenu unis les membres d'une communauté ont pratiquement perdu toute leur vigueur.

Dans ce climat, les jeunes sont souvent abandonnés sans direction morale et ont des difficultés à distinguer le vrai du faux. Seule la parole de Dieu peut éveiller les susceptibilités spirituelles qui permettent à l'être humain de faire cette distinction. 'Abdu'l-Bahá nous dit que la parole de Dieu illumine le royaume de la pensée et de la morale :

« Il doit y avoir pareillement dans le domaine spirituel de l'intelligence et de l'idéalisme un centre de l'illumination, et ce centre est le Soleil éternel et toujours brillant, la parole de Dieu. Ses lumières sont les lumières de la réalité qui ont brillé sur l'humanité, illuminant le royaume de la pensée et de la morale, conférant à l'homme les générosités du monde divin. »⁴⁰

Pour pouvoir faire des choix moraux, il faut plus qu'un ensemble de règles ; toute une structure morale doit être bâtie dans l'esprit et dans le cœur d'une jeune personne imprégnée d'une raison d'être sociale solide – une structure qui relie des concepts spirituels, des modèles de comportement et la connaissance des conséquences, et qui est fermement soutenue grâce aux forces de la volonté et du courage. Une telle structure morale semble être intimement liée à la structure du langage qui fonctionne dans l'esprit de l'individu. Ce langage, comme indiqué dans les dernières sections, doit être assez riche pour permettre aux jeunes de reconnaître les forces sociales, culturelles et idéologiques qui forment les valeurs des gens dans un monde en désintégration et pour comprendre la nature des pouvoirs spirituels requis pour les transformer.

L'intime connexion entre la structure du langage dans laquelle une personne exprime ses pensées et la structure morale qui gouverne ses pensées et sa conduite a des implications importantes pour la manière dont aussi bien le langage que la morale devraient être enseignés. Le contenu du matériel utilisé pour enseigner le langage variera nécessaire-

ment selon les valeurs de ceux qui le préparent. Il peut transmettre un message moral clair, être moralement ambivalent, ou même être spirituellement nuisible. De même, le contenu de l'éducation morale peut varier selon la conception de la moralité transmise. On peut trouver, par exemple, quantité de matériels éducatifs dans lesquels les concepts moraux sont présentés comme une série de vertus, d'obligations, de règles et de faits destinés à améliorer la conduite, sans accorder l'attention nécessaire aux éléments du langage et de la pensée qui renforcent la perception spirituelle et favorisent l'engagement envers la transformation sociale. On peut aussi trouver des programmes d'éducation morale proposant simplement aux étudiants de discuter de leurs inclinations et préférences en partant du principe que, en les clarifiant, ils découvriront qui ils sont et réaliseront leur potentiel. Réduire l'éducation morale à l'une de ces deux approches est injustifié. Un programme destiné à l'habilitation spirituelle des préjeunes ne peut évidemment pas rester à l'écart d'une norme morale élevée ni ignorer ce qu'une telle norme requiert clairement de l'individu. En même temps, un tel programme doit permettre, comme nous l'avons remarqué plus tôt, d'amples discussions des concepts spirituels. Il doit, toutefois, aller plus loin. En particulier, il doit être attentif au rôle du langage dans la création d'une structure morale, et nous réfléchissons sur ce rôle dans les deux prochaines sections.

SECTION 16

Les matériels employés dans un programme éducatif consacré à l'habilitation spirituelle doivent être écrits dans un langage qui est ouvert et exploratoire tout en évitant le genre de relativisme qui a tant affligé l'éducation morale au cours des dernières décennies.

Marcher sur le droit sentier est un autre texte d'inspiration bahá'íe qui fait partie du programme des préjeunes. Il comprend vingt histoires, chacune liée à un thème moral. Dans la plupart des cultures, les histoires sont utilisées comme moyen de transmettre la sagesse d'une génération à l'autre. Dans ce texte, certaines histoires bien connues ont été réécrites afin d'éliminer les messages ambigus qu'elles ont traditionnellement transmis. Chaque leçon comprend aussi des exercices pour renforcer les aptitudes linguistiques et les capacités si cruciales au développement sain de la structure morale. La leçon ci-dessous commence par une fable que vous connaissez déjà peut-être. Elle a été réécrite dans le but d'encourager un mode de pensée et de conduite conforme à un message moral clair. Lisez la leçon et discutez de la manière dont le message transmis par l'histoire évite la perpétuation de normes culturelles erronées.

Les sages ne sont pas dupes de la flatterie. Chacun, évidemment, est encouragé par l'éloge. Mais rappelons-nous que désirer ardemment des éloges affaiblit notre jugement.

Un jour, un renard vit un corbeau s'envoler, tenant en son bec un fromage.
« Il me faut ce fromage, » se dit le renard qui suivit alors l'ombre de l'oiseau jusqu'à ce qu'il se pose sur la branche d'un arbre.

« Bonjour, mon cher ami, » dit le renard, montrant ses plus belles manières.
« Vous êtes si beau aujourd’hui. Votre plumage est lustré et vos yeux brillent comme des bijoux. Vous avez sûrement aussi une très belle voix. Ah ! Si seulement je pouvais vous entendre chanter. »

Ces mots étaient tels de l’eau fraîche, apaisant la soif du corbeau pour les éloges. Aussi leva -t-il la tête avec fierté et se prépara à offrir une chanson en l’honneur de son charmant ami.

Évidemment, dès qu’il ouvrit le bec, le morceau de fromage tomba. Le renard s’en saisit avant qu’il n’ait touché terre et s’enfuit bien loin alors que la voix du corbeau, pas si agréable que ça, remplissait l’air.

COMPREHENSION

Réponds aux questions ci-dessous en formant des phrases complètes.

1. Que vit le renard ? _____

2. Que tenait le corbeau dans son bec ? _____

3. Que fit le renard pour s’emparer du fromage ? _____

4. Le corbeau avait-il vraiment une voix agréable ? _____

5. Le renard était-il sincère dans son éloge du corbeau ? _____

6. Cette histoire s’est-elle passée dans une ville, un village ou une forêt ? _____

VOCABULAIRE

Complète chacune des phrases ci-dessous en utilisant un des mots ou groupes de mots suivants :

encouragée, désirait ardemment,
charmante, ombre, éloge, satisfait,
fierté, agréable, jugement, affaibli

1. L'enseignante pensait que ses élèves étaient assidus et elle faisait toujours leur _____ .
2. Armando et son frère ont passé ensemble une journée _____ , travaillant dans les champs et parlant de leurs projets.
3. Hong Mei aimait voyager et _____ voir de nouveaux endroits.
4. Elle avait une belle voix et son professeur l'a _____ à étudier la musique.
5. Le fermier a fait preuve d'un bon _____ en plantant ses graines juste après la première pluie.
6. Chandu n'était pas _____ de la note qu'il avait reçue à son examen ; il a donc décidé d'étudier avec plus d'ardeur.
7. Zhong Jiang avait des ennuis, mais parce qu'il avait trop de _____ , il ne se laissa aider par personne.
8. En fin de journée, l' _____ allongée de l'arbre s'étend sur le jardin.
9. C'était une histoire _____ et les enfants ont voulu l'écouter à plusieurs reprises.
10. Il était considérablement _____ par la maladie, mais se remit rapidement au travail, sachant qu'il se sentirait bientôt plus fort.

DISCUSSION

Comment pouvons-nous nous assurer que nous ne sommes pas dupes de la flatterie ?

MEMORISATION

« Protégez-vous avec la plus grande vigilance pour ne pas tomber dans le piège de l'illusion et de l'imposture. »

Discutez des questions suivantes dans votre groupe :

1. Si l'on n'y prend garde, cette histoire peut être racontée – a en effet été racontée – d'une manière qui implique l'admiration pour l'apparente intelligence du renard. Comment la version ci-dessus de l'histoire évite-t-elle de donner une telle impression ? _____

2. Quel est le message moral de l'histoire ? _____

3. Quels sont certains des concepts associés au message ? _____

4. Comment une fable telle que celle-ci est-elle un outil efficace pour aider les préjeunes à comprendre les concepts moraux ? _____

5. Quelles aptitudes sont développées chez les préjeunes à travers les exercices ? _____

6. Comment l'exercice de discussion – lorsqu'elle est menée non pas dans le vide, mais dans le contexte du message moral véhiculé par l'histoire – contribue-t-il au développement du pouvoir de la pensée et de la réflexion ? Comment renforce-t-il les pouvoirs d'expression ? _____

7. Comment la mémorisation de la citation à la fin de la leçon aide-t-elle à fortifier ces pouvoirs ? _____

SECTION 17

Afin d'aider les préjeunes à reconnaître les principes moraux qui sous-tendent les choix qu'ils font, il est important de leur présenter des situations qui sont proches de leur réalité. Ceci ne signifie cependant pas qu'au nom d'un certain réalisme, l'attention soit portée sur les manifestations de la nature inférieure de l'être humain. Les situations examinées, bien qu'accessibles aux préjeunes, n'ont pas besoin d'être les plus communes d'une société décadente, mais devraient représenter plutôt ces normes de pensée et de conduite qui les inspireront à œuvrer vers l'excellence. À cette fin, les matériels utilisés dans un programme pour leur habilitation spirituelle doivent éviter les attitudes paternalistes et le bavardage enfantin d'une part, et le langage moralisateur à propos du bon comportement de l'autre. Considérez la leçon suivante d'un autre texte d'inspiration bahá'íe intitulé *Apprendre l'excellence*. Dans la leçon, M^{me} Chen décrit le concept de pureté à ses petits-enfants et les aide, à travers quelques exercices, à acquérir une plus grande compréhension de sa signification.

M^{me} Chen mentionne que la seconde condition pour l'excellence est une vie chaste et sainte, ce qui implique modestie, pureté, sobriété, décence et pureté de pensée. Elle commence par décrire la pureté, la base sur laquelle une vie chaste doit être construite :

« Imaginez-vous un miroir. Si vous le nettoyez de toute sa poussière, il reflète la lumière. De la même manière, quand un cœur est nettoyé d'imperfections telles que l'envie, la haine et la fierté, il devient pur et peut réfléchir la lumière divine. Mencius a dit que l'homme noble ne perd pas son cœur d'enfant. C'est bien sûr vrai, mais nous devons nous souvenir qu'un cœur d'enfant est pur par innocence et faiblesse, et que la pureté d'un enfant n'a pas encore été mise à l'épreuve. Vous êtes à un âge où l'on ne peut plus vous considérer comme des enfants. En grandissant, vous deviendrez sages et forts. Cependant, vous devrez tous être vigilants et faire attention à ne pas perdre la pureté de votre cœur. Vous ne devrez pas permettre aux impuretés de ce monde de souiller le miroir de votre cœur. Vous le ferez à travers le pouvoir de la raison et de la foi. Vous ne pouvez rester purs qu'à travers des efforts et l'exercice de la volonté. »

M^{me} Chen explique ensuite que le concept de pureté est souvent mal compris, et demande à ses jeunes petits-enfants d'identifier dans la liste ci-dessous les attributs qui sont liés à la pureté, et ceux auxquels elle est faussement associée :

- Être vrai
- Être sincère
- Être naïf
- Être libre de l'hypocrisie
- Avoir un esprit sans tache
- Avoir un corps propre
- Être stupide
- Être libre de la fierté
- Être fanatique
- Être simple d'esprit
- Être libre de la manipulation
- Être détaché
- Être faible

- Être émotif
- Être intelligent
- Être aimable
- Ne pas être prétentieux

Les jeunes mémorisent les citations ci-dessous et discutent des questions qui suivent avec leurs grands-parents :

« Voici mon premier conseil : aie le cœur pur, bienveillant, rayonnant, afin que soit tienne une souveraineté ancienne, impérissable, éternelle. »

« Ce qui compte en premier, dans le comportement d'un être humain, c'est la pureté, la propreté et l'indépendance de l'esprit. D'abord, le lit du cours d'eau doit être nettoyé et, ensuite, les eaux douces des rivières pourront y pénétrer. »

1. Un hypocrite est une personne qui prétend être droite alors qu'elle ne l'est pas. Qu'est-ce qui est pire : avoir beaucoup de faiblesses ou être hypocrite ?
2. Quelles sont certaines des impuretés desquelles nous devrions nettoyer nos pensées ?
3. Qui accomplit plus dans ce monde, la personne au cœur pur, ou la personne qui n'est pas sincère ?

Discutez des questions suivantes dans votre groupe :

1. Comment la leçon aide-t-elle à dissiper des malentendus courants au sujet du concept de la pureté ? _____

2. Quelles sont certaines des caractéristiques du langage employé par M^{me} Chen ?

-
-
3. Comment cette leçon aide-t-elle les préjeunes à s'efforcer d'atteindre l'excellence spirituelle ? _____

SECTION 18

Dans les deux dernières sections, nous avons considéré, bien que brièvement, le rôle du langage dans la création d'une structure morale. Notre étude de deux leçons, l'une de *Marcher sur le droit sentier* et l'autre de *Apprendre l'excellence*, nous a aidés à voir comment la discussion de certains thèmes et concepts, combinée avec des exercices conçus pour améliorer les compétences et capacités linguistiques, peut renforcer les modèles de pensée qui favorisent les bons choix moraux. Aussi important qu'il soit d'accroître la maîtrise de la langue de cette façon, nous devons aussi nous rappeler que la structure morale d'une personne dépend de plusieurs facteurs qui interagissent. En particulier, il est difficile de séparer les modèles de pensée abordés ici de la pensée scientifique. Les jeunes doivent être préparés à approcher l'investigation de la réalité de façon scientifique. Un certain nombre des textes qu'ils étudieront, donc, aborderont le domaine des mathématiques et des sciences – non pas dans le but de les enseigner en tant que sujets, mais pour renforcer la sorte de rationalité qu'ils engendrent. Dans les cours qui sont les branches de ce livre et qui sont destinés à ceux qui souhaitent se consacrer au travail avec les préjeunes sur une période prolongée de plusieurs années, ces textes seront longuement discutés. Pour l'instant, il vous suffit d'être conscients de cet élément du processus éducatif dans lequel les préjeunes vont s'engager.

SECTION 19

Développer la perception spirituelle, accroître les pouvoirs d'expression et construire une structure morale solide sont tous indispensables au processus d'habilitation spirituelle. Malheureusement, être détenteur de pouvoir est souvent associé à des valeurs qui contredisent la nature spirituelle de l'être humain. Les images qui souvent viennent à l'esprit quand le concept est abordé sont celles de contrôle, manipulation, domination, direction, suprématie et assujettissement. Votre objectif, cependant, est d'aider les préjeunes à s'appuyer sur un type différent de pouvoir. Le pouvoir moral surgit de l'amour, de la justice, de la connaissance, de la compréhension, de la perception vive, du service et, par-dessus tout, de l'humilité. En effet, l'humilité est une condition nécessaire du processus d'habilitation que nous considérons ici, car c'est seulement à travers l'aide du Très-Haut qu'un moucheron peut devenir un aigle, une goutte d'eau être transformée en fleuves et

en océans, et un atome en astres et en soleils. Réfléchir sur les extraits des prières révélées par Bahá'u'lláh et 'Abdu'l-Bahá, dans lesquelles nous supplions Dieu de nous accorder certaines qualités et certains attributs, accroîtra notre perception quant à la nature de l'habilitation spirituelle et morale :

« Je te prie, ô toi qui es le Seigneur de tous les noms et le Souverain de la terre et du ciel, de permettre que tous ceux qui te sont chers deviennent une coupe de ta clémence en tes jours, vivifiant ainsi les cœurs de tes serviteurs. Rends-les aussi capables, ô mon Dieu, d'être comme la pluie qui tombe à verse des nuages de ta grâce et comme les vents qui répandent les parfums printaniers de ton affectueuse bonté afin que, grâce à eux, la terre du cœur de tes créatures se couvre de verdure et produise les choses qui répandront leur parfum partout dans ton empire ; ainsi, chacun pourra respirer le parfum suave de la robe de ta révélation. »⁴¹

« Aussi permets-nous, ô mon Dieu, de propager tes signes parmi tes créatures et de protéger ta foi dans ton royaume. »⁴²

« Permets-moi donc, ô mon Dieu, d'être compté parmi ceux qui se sont accrochés à tes lois et tes préceptes par amour pour toi seul, leurs yeux fixés sur ton visage. »⁴³

« Permets-nous, donc, ô mon Dieu, de renoncer à nous-mêmes et de nous attacher fermement à lui, qui est la Manifestation de toi-même, le Très-Exalté, le Très-Haut. »⁴⁴

« Par celui qui est l'Aurore de tes noms et l'Orient de tes attributs, je te supplie de m'accorder ce qui me permettra de me lever pour te servir et exalter tes vertus. »⁴⁵

« Permets-moi d'être parmi ces servantes qui ont atteint ton bon plaisir. »⁴⁶

« [...] protège ces enfants. Par ta grâce, aide-les à s'instruire et permets-leur de servir l'humanité. »⁴⁷

« Envoie-moi, ô mon Bien-Aimé, ce qui me permettra de rester ferme dans ta cause et de me tourner vers toi malgré les doutes des infidèles. »⁴⁸

« Accorde-moi un siège de vérité en ta présence, donne-moi un signe de ta miséricorde, laisse-moi rejoindre ceux de tes serviteurs qui n'auront peur de rien et ne seront pas éprouvés. »⁴⁹

« Ô mon Dieu, aide ton serviteur à proclamer la Parole et à réfuter ce qui est vain et faux, à établir la vérité et à diffuser partout les versets sacrés, à révéler les splendeurs et à faire poindre l'aurore dans le cœur des justes. »⁵⁰

« Rends-les capables de se distinguer parmi ton peuple, pour qu'ils exaltent ta parole et promeuvent ta Cause. Aide-les, ô mon Dieu, à satisfaire ta volonté et ton bon plaisir. »⁵¹

SECTION 20

Gardant à l'esprit notre discussion des sections précédentes – notre examen de la nature de la perception spirituelle, si essentielle à la compréhension de la réalité ; notre exploration des pouvoirs d'expression, si vitaux à l'accomplissement de buts élevés ; notre analyse de la relation entre le langage et la structure morale, si cruciale à la prise de décisions ; et nos réflexions sur le processus d'habilitation morale – considérons maintenant plus en détail deux des livres étudiés par les préjeunes. Dans cette section et la suivante, nous examinerons *Brisés de confirmation*, et dans les sections 22 et 23 nous étudierons *Esprit de foi*. Les deux figurent généralement parmi ceux qui sont étudiés par les groupes au cours de la première année du programme d'habilitation spirituelle.

Le texte d'inspiration bahá'íe *Brisés de confirmation* raconte l'histoire de Musonda, une jeune fille qui vient juste d'avoir treize ans et Rose, sa cousine plus âgée, qui est venue lui rendre visite pendant les vacances scolaires. Avec Godwin, le frère de Musonda, et son ami Chishimba, les jeunes filles réfléchissent à leur avenir et discutent de leurs espoirs et de leurs possibilités. Vous devrez explorer plusieurs idées liées à ce livre avec votre groupe. Tout d'abord, cependant, vous êtes encouragés à le lire en entier et puis une autre fois plus soigneusement, en faisant les exercices. Après avoir fait cela, vous pourrez continuer avec la révision qui suit.

Comme vous l'avez sans doute remarqué, le thème qui parcourt le texte est celui de la « confirmation ». Ci-dessous se trouvent les passages du livre qui abordent le thème, soit à travers une discussion parmi les principaux personnages de l'histoire, soit à travers des événements qui montrent la confirmation divine à l'œuvre. Les passages, chacun extrait d'une des leçons, sont présentés dans leur ordre d'apparition dans le livre. Décrivez dans les espaces prévus comment le concept de confirmation est traité dans chaque cas et comment vous pensez que la compréhension des préjeunes concernant ce sujet se développera au fil des leçons.

— Je pense au service, explique Musonda. Je veux faire quelque chose qui puisse aider les autres. Je voudrais bien devenir infirmière, mais pour cela il faut beaucoup étudier. En plus, ce sont des études qui coûtent cher et je ne pense pas que mes parents aient assez d'argent.

— Bien sûr, mais tu peux quand même essayer, Musonda, dit Rose. Il y a plusieurs semaines, j'ai appris un nouveau mot dans un de mes cours : la "confirmation". Mon enseignante dit que Dieu nous confirme et qu'il nous aide dans ce que nous faisons. Depuis, j'aime beaucoup ce mot. Je suis persuadée que tu recevras la confirmation de Dieu si tu essaies cœur et âme de devenir infirmière. »

Plus tard ce même soir, quand elles sont au lit, Musonda chuchote à Rose :
« Rose, tu as parlé du mot “confirmation”, commence Musonda. Est-ce que cela signifie que si je fais de mon mieux à l’école, Dieu nous enverra de l’argent pour que je puisse apprendre le métier d’infirmière ? »

Rose se retourne et regarde Musonda. « Eh bien, pas exactement, répond Rose. En fait, je ne sais pas non plus. Il faut que nous essayions différentes choses pour voir quelles portes s’ouvrent à nous. Mais je sais que Dieu donne des talents à chacun d’entre nous. C’est à nous de découvrir quels sont nos talents et ensuite d’apprendre à les utiliser, répond Rose.

Godwin a un camarade de classe, un ami très proche, qui s’appelle Chishimba. Il rend souvent visite aux Mulenga et ce soir il reste pour dîner. À table, la conversation passe d’un sujet à l’autre. Musonda veut parler du sujet de la confirmation et elle est impatiente. Enfin, il y a quelques instants de silence.

« Rose et moi nous avons parlé de confirmation, dit Musonda

— Et voilà ma petite sœur qui repart, dit Godwin en faisant semblant de tousser. Mais à sa surprise, Chishimba a l’air intéressé.

« Qu'est-ce que cela veut dire pour toi ? » demande-t-il à Musonda.

Musonda, surprise elle aussi, regarde Rose en espérant qu'elle répondra.

« Confirmation... Dieu nous confirme et nous aide dans nos actions », dit Rose.

Chishimba ne dit rien pendant un moment. Il y a de la tristesse dans ses yeux.

« Il y a plusieurs mois, commence-t-il lentement, mon père a perdu son travail. Il est un homme honnête et responsable, tout le monde le sait. Pendant dix-huit ans, il a travaillé comme garde dans une entreprise, puis tout d'un coup, ils l'ont renvoyé. Nous en connaissons tous la raison. S'ils l'avaient gardé encore deux ans, il aurait pris sa retraite et l'entreprise aurait dû lui payer sa pension. Nous n'avons pas beaucoup d'économies. Et bien que mon frère aîné nous aide, il semble bien que l'année prochaine je ne pourrai pas retourner à l'école parce que je ne peux pas payer ma chambre et mes frais de nourriture. J'aime vraiment l'école. Je me demande pourquoi Dieu ne m'aide pas. »

Tout le monde se tourne vers Monsieur Mulenga en attendant qu'il réponde à cette question.

Monsieur Mulenga sourit et dit : « Que Dieu nous confirme si nous faisons un effort ne veut pas dire que la vie est facile. Vos vies seront remplies de difficultés et, malheureusement, beaucoup d'entre elles seront causées par l'injustice. Mais vous devrez travailler dur, et même si pendant un certain temps les choses ne semblent peut-être pas aller comme vous le souhaiteriez, vous devez croire en la confirmation de Dieu. Il vous confirmera surtout dans vos efforts pour éliminer l'injustice. » Il se tourne vers Chishimba et dit : « Ta famille est unie et travaille dur. Mon cœur me dit que les choses changeront pour vous. Tu termineras tes études. Je t'en donne ma parole. »

Le lundi suivant, les filles accompagnent Madame Phiri à la clinique. Quand il est l'heure du cours pour les mères, Musonda et Rose vont à l'extérieur avec les enfants et s'assoient avec eux à l'ombre d'un arbre. Ils chantent des chansons, jouent ensemble et Rose leur raconte une histoire. Alors qu'elle termine son histoire, les mères arrivent chercher leurs enfants. Tout le monde est heureux. Madame Phiri et le reste du personnel soignant sont satisfaits et demandent aux filles de revenir la semaine suivante.

Sur le chemin du retour, Musonda est très pensive. Finalement, elle rompt le silence et dit à Rose : « Penses-tu que ce qui est arrivé aujourd'hui a quelque chose à voir avec la "confirmation" ? Toi, tu veux devenir enseignante et moi, je veux devenir infirmière. Et voilà que nous étions à la clinique, en train d'enseigner et de nous occuper d'enfants. »

Depuis l'arrivée de Rose il y a quelques semaines, les deux filles ont discuté de beaucoup de choses et Musonda a la tête remplie d'idées. C'est pourquoi elle décide un matin de se rendre dans son endroit préféré. Étendue sur le rocher, elle se rappelle la journée passée à la clinique. « C'est bien d'avoir fait quelque chose d'utile », se dit-elle. Elle se rappelle ce que dit souvent son père, que les arbres devraient porter des fruits. « Comment être sûre que ma vie porte de bons fruits ? » se demande-t-elle. Elle pense immédiatement au mot « confirmation ».

Au même instant, il y a une forte rafale de vent. Quelques feuilles s'envolent. Parmi elles, Musonda distingue un petit oiseau jaune. Quand le vent se calme, les feuilles tombent toutes dans l'eau. Mais l'oiseau continue à voler. En observant l'oiseau, une pensée lui traverse l'esprit. Le vent a donné un coup de pouce au petit oiseau et maintenant il vole de plus en plus haut. Peut-être que c'est ce que signifie le mot confirmation. L'oiseau a fait l'effort de voler et le vent l'a aidé.

— Penses-tu à ton avenir, Godwin ? demande Musonda. Que veux-tu faire plus tard ? »

Godwin continue de travailler sur le vélo.

« Je ne sais pas. Je veux gagner de l'argent. Je veux aider nos parents et un jour fonder une famille, répond-il.

— Mais est-ce que tu réfléchis à ce que sont tes talents et comment tu pourras les utiliser ? demande Musonda. Rose et moi en parlons beaucoup.

— Je sais, je sais, dit-il en saisissant une clé à écrous. Et vous parlez tout le temps de “confirmation”... “Dieu nous aide si nous faisons un effort.”

— Mais Godwin, c'est vrai. »

Puis, elle lui raconte l'histoire de l'oiseau jaune et du vent. Elle lui raconte aussi le travail qu'elle et Rose ont fait avec les enfants à la clinique.

C'est à ce moment qu'arrive Chishimba.

« Salut, dit-il. Comment va le vélo ? As-tu découvert quel était le problème ? demande-t-il

— C'étaient les vitesses. J'y travaille encore, répond Godwin en resserrant une vis.

— Je savais que tu pourrais le réparer ! dit Chishimba, puis il regarde Musonda. Sais-tu que ton frère est un vrai mécanicien ? »

Rose sort de la maison et entend une partie de la conversation.

« Godwin, dit-elle, voilà l'un de tes talents ! Tu es doué pour réparer des choses. Tu pourrais faire un bon mécanicien !

— Ce n'est pas parce que je peux réparer un vélo que je suis mécanicien, dit Godwin. J'aurais besoin d'être formé.

— Alors, fais un effort », disent les trois autres en souriant.

Et tous se mettent à rire, y compris Godwin.

« Godwin, pourquoi ne parles-tu pas à Monsieur Chiyesu, le mécanicien qui a son atelier près du marché ? Peut-être qu'il pourra t'enseigner la mécanique ? dit Chishimba d'une voix excitée.

— Oui, ce serait là un bon début, ajoute Rose.

— Quoi ? demande Godwin. Je ne peux pas y aller comme ça et lui demander. Je ne le connais même pas.

— Moi je le connais. Je peux te le présenter. Nous pouvons y aller ensemble demain, » dit Chishimba.

Plus tard, quand elles se retrouvent seules, Rose dit à Musonda : « Demain, Godwin comprendra ce que veut dire le mot "confirmation". » Elles rient et décident de ne rien dire aux garçons.

Monsieur Chiyesu, un petit homme d'un certain âge, est assis devant son atelier. Il est en train de nettoyer les pièces d'un petit moteur et de fredonner une mélodie pendant qu'il travaille. Son visage s'illumine quand il voit Chishimba et ils se serrent la main.

Chishimba présente Godwin et explique qu'il est doué pour réparer des choses. Godwin est nerveux, mais trouve le courage de prendre la parole. Il se racle la gorge et dit : « Monsieur Chiyesu, je m'intéresse à la mécanique et voudrais devenir mécanicien. C'est pourquoi j'ai pensé que je pourrais peut-être vous aider à l'atelier et apprendre avec vous. »

— Eh bien, j'aurais besoin d'aide, répond Monsieur Chiyesu. Mais je n'ai pas d'argent pour te payer.

— Cela ne fait rien. Je veux seulement apprendre, dit Godwin. Quand puis-je commencer ?

— Il n'y a pas de meilleur moment que maintenant ! réplique Monsieur Chiyesu. Peux-tu rester ce matin ? Ces pièces ont besoin d'être huilées, et ensuite il faut que nous reconstruisions le moteur.

— Maintenant ? Je peux commencer tout de suite ? demande Godwin avec surprise.

— Bien sûr ! dit Monsieur Chiyesu en riant. Remonte tes manches et mets-toi au travail ! »

Quand il arrive à l'étalage de Madame Musole pour acheter du poisson, il remarque qu'elle n'est pas là. « Elle est allée en ville acheter le poisson, dit la vendeuse de l'étalage voisin. Elle y va deux fois par semaine. » Chishimba sait que Monsieur Chiyesu aussi va parfois en ville pour acheter des pièces de voiture.

Ceci lui donne une idée. « Peut-être pourrais-je offrir aux gens de me rendre en ville et de leur rapporter ce dont ils ont besoin, se dit-il. En restant ici et en travaillant, ils ne perdraient pas d'argent. »

Ce même soir à la maison, Chishimba consulte ses parents, et ils aiment bien cette idée. Ainsi, le lendemain, il retourne au marché et parle à Madame Musole et Monsieur Chiyesu. « Si tous les deux vous me payez ce que vous dépensez normalement en tickets de bus, j'en utiliserai la moitié pour aller en ville et vous ramener ce dont vous avez besoin. J'économiserai l'autre moitié pour aller à l'école. » Ils sont d'accord que cela vaut la peine d'essayer et lui demandent de revenir dans deux jours. « Si cette idée fonctionne bien, alors tu viens de te trouver un travail ! » dit Monsieur Chiyesu.

Sur le chemin du retour pour aller annoncer la bonne nouvelle à ses parents, Chishimba s'arrête pour aller voir Godwin et sa famille. Il est impatient de leur faire part de son projet. Après avoir écouté son histoire, Madame Mulenga a une autre bonne nouvelle pour Chishimba. Elle explique que Monsieur Mulenga a dû aller à Kabwe la veille et qu'il a parlé à son cousin. Celui-ci a dit que Chishimba était le bienvenu dans sa famille, qui habite à environ un kilomètre de l'école. « En échange des repas et d'un endroit pour dormir, tu peux les aider dans leurs champs, dit-elle.

— C'est génial ! dit Chishimba. Merci, Madame Mulenga.

— Chishimba, dit Monsieur Mulenga, il semble que bientôt tu gagneras un peu d'argent. Il faut vraiment que tu l'économises pour l'école, même si cela peut parfois paraître difficile. Ne sois pas tenté de le dépenser pour de petites choses ridicules.

— Ne vous inquiétez pas, Monsieur Mulenga, répond Chishimba le visage rayonnant. Je promets que cela ne se produira pas. » Saluant la famille et se tournant pour partir, il regarde en direction de Rose et Musonda et dit : « Des portes sont en train de s'ouvrir ! »

Les vacances touchent à leur fin. Il est temps pour Rose de rentrer chez elle et de reprendre l'école. Pendant qu'elle se prépare pour partir, elle et Musonda parlent.

« J'aimerais que tu n'aies pas à partir, dit Musonda.

— Moi aussi, dit Rose. C'étaient vraiment des vacances merveilleuses. Je n'arrive pas à croire toutes les choses qui se sont passées.

— Oui, dit Musonda. Regarde Godwin. Il a tellement aimé son travail qu'il parle maintenant de suivre une formation technique quand il aura terminé l'école. Et l'idée de Chishimba a vraiment bien marché. Il a fini par avoir tellement de clients qu'il allait en ville presque tous les jours.

— Et regarde-nous, dit Rose. Travailler à la clinique était une merveilleuse expérience. Je suis encore plus convaincue que je veux devenir enseignante. Le conseil de mon village organise chaque semaine des cours d'enfants pour différents groupes d'âge et presque tous les enfants y vont. Cette année, je voudrais proposer d'enseigner l'une de ces classes.

— Et moi, j'essaierai de continuer à travailler à la clinique, dit Musonda. Je ne pourrai plus y aller le lundi à cause de l'école, mais peut-être que je pourrai aider quelques après-midis. Tu sais, Rose, le premier jour où nous avons parlé de "confirmation", je ne pouvais pas imaginer combien c'était important et à quel point comprendre ce qu'est la confirmation changerait nos vies.

— C’est vrai, dit Rose. Regarde combien nous avons tous changé parce que nous avons appris à faire des efforts et à attendre des confirmations. »

Sur le chemin du retour, Musonda demande si elle peut aller à la rivière. Elle court vers son endroit spécial, monte sur le rocher et se couche sur le dos, regardant le ciel. Beaucoup de pensées traversent son esprit. Elle pense aux vacances scolaires et se demande ce que l’année à venir apportera. Il y a du vent aujourd’hui et elle se souvient de l’oiseau jaune. « Pour tout ce que j’essaierai de faire, se dit-elle tout bas à elle-même, Dieu m’aidera. » Quand elle se lève pour partir, le vent souffle dans son dos et lui donne de la force.

SECTION 21

En général, le fait d'être bien familiarisé avec le contenu des livres – dans ce cas, *Brisés de confirmation* – et avoir une bonne compréhension de la manière dont ils essaient d'atteindre leurs objectifs vous permettra d'assumer avec confiance vos responsabilités en tant qu'animateur d'un groupe de préjeunes. De plus, vous devez réfléchir aux méthodes que vous allez utiliser pour aider le groupe à étudier les livres et à appréhender les principaux concepts qui y sont abordés. Les compétences et capacités dont vous avez besoin pour cela se développeront progressivement, évidemment, au fur et à mesure que vous acquérez de l'expérience, mais les exercices suivants, liés spécifiquement à *Brisés de confirmation*, vous fourniront plusieurs aperçus à cet égard :

1. Les textes du livre essaient de conserver un certain niveau de simplicité quant à la structure et au débit des phrases. Cependant, lorsque c'est nécessaire, des mots et des phrases difficiles sont aisément employés. Les leçons font ressortir le sens de tels mots en les plaçant dans différents contextes et à l'aide d'exercices. En permettant ainsi l'utilisation d'un riche vocabulaire, l'histoire évite la tendance de devenir puérile et superficielle. L'injustice, par exemple, est un concept complexe, bien que le mot soit souvent utilisé dans le discours quotidien. Le contexte dans lequel il est introduit dans la leçon 6 et les exercices correspondants aident les préjeunes à acquérir une certaine maîtrise du concept. Trouvez-vous cette approche efficace pour de jeunes gens au début de l'adolescence, ou pensez-vous qu'il soit nécessaire que vous définissiez les mots qui sont « difficiles » pour eux ?

2. Les leçons de ce livre ont été écrites pour être étudiées à une allure vive, dans une atmosphère de réflexion joyeuse et réfléchie. Il est présumé que les préjeunes liront l'histoire et effectueront les exercices, conçus pour développer leurs compétences linguistiques et renforcer leur compréhension des mots et des concepts, à un rythme soutenu, mais avec le soin requis. Que se passerait-il si vous tentiez d'aller au-delà de l'objectif de chaque leçon et insistiez lourdement sur chaque point qu'il essaie d'établir ?

3. La durée d'attention d'un préjeune n'est pas courte, comme on le présume souvent. Tout en maintenant la capacité de se réjouir des plaisirs simples de la vie, ils sont aussi capables de réfléchir profondément à des idées qui les interpellent. Si le groupe se trouve dans un environnement de confiance et de soutien – sans la tension créée par la compétition et la pression pour atteindre des résultats prédéterminés –, l'étude des leçons de *Brises de confirmation* donnera lieu à une discussion et à une réflexion à un niveau adapté aux besoins et capacités des préjeunes. Quelles démarches pouvez-vous entreprendre pour créer l'atmosphère désirée ?

4. L'étude du livre ne prévoit pas de « devoirs ». Les exercices doivent être faits lors de la réunion du groupe et discutés avec l'aide de l'animateur. Quel est l'avantage d'adopter cette approche, au lieu de laisser aux jeunes le soin de faire les exercices à la maison ?

5. La plupart des leçons de ce livre comprennent une activité au cours de laquelle il est demandé aux préjeunes d'écrire quelques phrases, soit au sujet de la partie de l'histoire qu'ils viennent d'étudier, soit sur une idée spécifique et son application dans leur vie. Comment pourriez-vous soutenir les préjeunes à accomplir ce type d'activité, les aidant à apprendre à s'exprimer clairement ?

6. Les leçons 2, 5, 9, 10, 13, et 14 du livre se terminent chacune par une citation des écrits que les préjeunes sont encouragés à mémoriser. Il peut vous être utile de vous référer à une ou deux d'entre elles afin d'examiner comment cette dernière activité renforce les concepts présentés dans les leçons.

7. En plus du thème principal, le livre aborde plusieurs concepts moraux et essaie de renforcer des qualités et attitudes louables. Par exemple, Rose partage sa nourriture avec un enfant dans le bus. Godwin et Chishimba aident une femme à transporter du bois de chauffage. Rose et Musonda enseignent les enfants pendant que leurs mères assistent à un cours sur la nutrition à la clinique. Le match de football est un événement amical dans lequel « gagner » n'est pas l'objectif principal. Combien d'attention faut-il accorder à ces points ? Chacun d'entre eux doit-il être identifié et considéré en détail ? Ou est-il suffisant de les laisser être abordés naturellement lors de la discussion ?

8. L'histoire se déroule dans un village africain. Les livres qui composent le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes dépeignent la réalité dans un certain nombre de contextes culturels et sociaux de divers continents. Ceci ajoute à la richesse du programme. Certains pourraient suggérer qu'il y a besoin « d'adapter les livres à la réalité de la jeunesse dans chaque pays », en changeant, par exemple, les noms des personnages dans les histoires. Pourtant, les gens ont lu des livres provenant de cultures autres que la leur pendant des siècles, les ont appréciés et ont appris d'eux. Ils l'ont, évidemment, fait consciemment. Comment pourriez-vous rendre les préjeunes conscients de cette dimension du programme ? Que pensez-vous de l'idée défendue par certains que les enfants et les jeunes apprennent seulement à partir d'œuvres écrites dans le contexte de leur propre culture ?

SECTION 22

Esprit de foi, comme nous l'avons indiqué plus tôt, est l'un des textes qui offrent un contenu pour la continuation des classes bahá'íes pour enfants dans lesquels se trouvent des références explicites aux Figures centrales de la Foi. Nous avons déjà mentionné auparavant que l'adolescence est une période de la vie où l'individu est très intéressé par l'exploration de questions de caractère philosophique, particulièrement celles relatives au but et à la nature de l'existence humaine. *Esprit de foi* commence en posant la question, « Que signifie être un être humain ? ». En essayant de répondre à cette question, les différentes leçons du livre examinent une série d'idées connexes : la noblesse de l'être humain ; les natures supérieures et inférieures de l'être humain ; la non-existence du mal ; la nature du libre arbitre, de la volonté et du destin ; le pouvoir de l'intellect ; la recherche scientifique ; l'évolution physique ; l'esprit humain ; et, finalement, l'esprit de foi.

Comme pour *Brises de confirmation*, vous devez lire le livre une fois, puis le relire plus en détail, en accordant cette fois une attention particulière aux sections de « réflexions ». Après cela, vous devriez analyser comment le livre cherche à atteindre son objectif en répondant aux questions suivantes :

1. Il y a plusieurs passages des écrits de Bahá'u'lláh cités dans la première leçon qui contiennent des images qui aident les préjeunes à réfléchir à leur véritable identité. Quelle est la compréhension acquise à travers chaque image à cet égard ? Comment est-ce que chacune des réflexions dans la leçon renforce leur compréhension du sujet ? _____

2. Comment les préjeunes acquièrent-ils une appréciation de la création divine et de la noblesse de l'être humain à travers la première partie de la leçon 2 ? _____

3. Comment la première réflexion de cette leçon les aide-t-elle à voir l'application du concept de noblesse dans leur vie ? _____

4. Dans la partie suivante de la leçon, ils réfléchissent sur ce qui amène les gens à s'abaisser. Qu'est-ce ? _____

5. Quelle compréhension espérez-vous qu'un préjeune pourra tirer de cette brève étude des natures supérieure et inférieure de l'être humain ? _____

6. Qu'est-ce que les préjeunes apprennent à propos du développement de leur nature supérieure à travers la deuxième réflexion de la leçon ? _____

7. Comment est-ce que le fait de réaliser que la nature inférieure de l'être humain n'est pas mauvaise aide les préjeunes à éviter des sentiments de culpabilité chaque fois qu'ils commettent une erreur ? Quels sont les exemples utilisés pour aider à approfondir leur compréhension du thème ? _____

8. Quels éclaircissements apporte la dernière partie de la leçon 2, en particulier les deux réflexions finales, sur la manière de contrôler les exigences de la nature inférieure ? _____

9. Comment le concept de volonté est-il traité dans la leçon 3 ? Trouvez-vous la situation décrite au début de la leçon pertinente à la vie des jeunes ? _____

10. Dans la leçon 3, qu'est-ce que les préjeunes apprennent sur le rôle du libre arbitre dans le développement de leur nature supérieure ? _____

11. Dans quel aspect de leur vie les préjeunes en viennent-ils à comprendre qu'ils peuvent exercer leur libre arbitre ? Pourquoi est-il important pour eux de connaître les limites de leur libre arbitre ? _____

12. Quels autres aperçus acquièrent-ils de l'application de leur libre arbitre dans la seconde réflexion de la leçon ? _____

13. Pourquoi est-il important que les préjeunes voient la différence entre contrôler les autres et exercer une influence positive sur eux ? Comment pensez-vous que les discussions générées par la troisième réflexion aident les préjeunes dans leurs efforts d'exercer une influence positive sur leur environnement ? _____

14. Qu'est-ce que la leçon 3 enseigne aux préjeunes à propos du concept du destin ?

15. Quelles idées fausses concernant la nature du destin la leçon essaie-t-elle d'éliminer ? _____

16. Quelle est l'efficacité de la métaphore du voilier pour aider les préjeunes à acquérir la perspective correcte sur la valeur de leurs propres efforts et sur le pouvoir de l'assistance divine dans leur vie ? _____

17. De quelle manière la première partie de la leçon 4 aide-t-elle les préjeunes à découvrir les limitations de la nature ? _____

18. Que dit la leçon à propos de la manière dont les êtres humains transcendent ces limitations ? _____

19. L'argument avancé dans la leçon est que la science appartient à toute l'humanité. Quel est cet argument ? _____

20. Dans le passage relatif à la science cité dans la leçon 4, il est dit : « Dieu a créé ou déposé en l'homme cet amour de la réalité. » Dans quelle mesure est-il important de cultiver cet amour de la réalité chez les préjeunes ? _____

21. Comment le pouvoir d'observation est-il décrit pour des préjeunes ? _____

22. Comment l'exemple donné dans la leçon 4 aide-t-il les préjeunes à apprécier le rôle de l'observation et de l'expérimentation dans l'avancement des sciences ? _____

23. La leçon implique-t-elle qu'ils peuvent utiliser leur pouvoir d'observation dans tous les aspects de la vie ? Pourquoi pensez-vous que les questions posées dans la troisième réflexion, qui les encouragent à exercer ce pouvoir, se concentrent toutes sur la nature supérieure de l'être humain ? _____

24. Les exemples fournis dans la quatrième réflexion impliquent que l'expérimentation ne peut pas être utilisée dans tous les aspects de la vie. Comment aident-ils les préjeunes à apprécier l'importance de ce principe ? _____

25. Comment les divers exemples utilisés dans les leçons 5 et 6 aident-ils les préjeunes à acquérir une compréhension de la très complexe théorie de l'évolution des espèces ? _____

26. Comment l'apparition de l'esprit humain est-elle décrite dans ce processus évolutif ?

27. Dans la leçon 6, l'animatrice, Natalia Petrovna, lit deux citations des écrits de 'Abdu'l-Bahá au groupe de préjeunes dans l'histoire et puis les aide à les étudier et à les comprendre. Il n'y a aucune indication de comment elle s'y prend. Comment expliqueriez-vous les citations ? _____

28. Quel est le caractère distinctif de l'esprit humain tel que décrit dans la première section de la leçon 7 ? _____

29. Comment la conscience est-elle introduite dans la première réflexion de cette leçon ? Dans quelle mesure les deux exercices de la réflexion sont-ils pertinents pour la vie des préjeunes ? _____

30. Comment le pouvoir de l'esprit humain peut-il devenir un instrument de la nature supérieure ? Est-ce que la présentation de contrastes, comme ceux de la seconde réflexion, est une manière efficace de mettre en évidence l'importance de guider l'intellect humain ? _____

31. Qu'est-ce que l'esprit de foi ? _____

32. Comment les deux dernières réflexions de la leçon 7 aident-elles les préjeunes à voir l'intervention de l'esprit de foi dans leur vie ? _____

SECTION 23

Au cœur du texte *Esprit de foi* se trouve le principe de l'harmonie entre la science et la religion. Les implications de ce principe sont profondes et nous devrions tous nous efforcer de mieux comprendre son fonctionnement. Bien entendu, il existe certaines conceptions de la science et de la religion qui, sans les mettre en conflit direct, ne répondent manifestement pas aux exigences d'une relation harmonieuse entre elles – par exemple, l'affirmation selon laquelle tous les mystères évoqués aujourd'hui par la religion seront un jour expliqués par la science au fur et à mesure de ses progrès ou, à l'inverse, la croyance selon laquelle toute vérité scientifique peut être découverte en lisant les écritures religieuses puisqu'elles proviennent d'un Dieu omniscient. Sans entrer dans les idées erronées qui sous-tendent chaque point de vue, nous pouvons facilement voir que, dans les deux cas,

une source de connaissance est subordonnée à l'autre, ce qui peut difficilement être considéré comme une véritable harmonie. Mais, même en rejetant de telles opinions, nous devons nous demander comment nous envisageons la complémentarité de la science et de la religion. C'est dans cette optique que la déclaration ci-dessous est proposée pour votre réflexion. Lisez-la et puis faites les exercices qui suivent.

Une possibilité est d'affirmer que les vérités consacrées par la science et la religion couvrent deux domaines d'expérience distincts et mutuellement exclusifs. La science étudie l'univers matériel, non seulement le fonctionnement de la nature, mais aussi certains phénomènes associés aux communautés, institutions et interactions humaines. Les connaissances qu'elle génère deviennent la base du progrès technologique, et la technologie peut être utilisée soit pour le bien de l'humanité, soit à son détriment. Quelles que soient les avancées des sciences sociales, la science elle-même n'a qu'une capacité limitée à déterminer l'usage qui doit être fait de ses produits. La religion, en revanche, s'intéresse à la dimension spirituelle de l'existence humaine. Elle a pour but d'éclairer la vie intérieure de l'individu, de pénétrer les racines de la motivation et d'engendrer un code moral pour orienter le comportement humain. Le processus de civilisation dépend des deux systèmes de connaissance ; tant que chacun reste dans la sphère qui lui appartient, il n'y a aucune raison qu'ils entrent en conflit.

Cette conception de l'harmonie entre science et religion est valable, mais uniquement au niveau de l'application. En fin de compte, dans cette approche, science et religion sont séparées et peuvent poursuivre leur propre chemin, ce qui devient important, c'est l'interaction entre technologie et morale. Mais une telle analyse de la relation entre science et religion atteint vite ses limites, car en fait, il existe de nombreux phénomènes que les deux essaient de comprendre et d'expliquer. Bien que cela soit peu perceptible par rapport à la nature, cela est évident par rapport à l'étude de l'être humain et de la société. De plus, il y a plusieurs points communs entre science et religion dans la manière dont elles abordent la réalité. Par exemple, les deux croient qu'il existe un ordre dans la création et que, au moins dans une certaine mesure, l'esprit humain est capable de comprendre cet ordre. Les méthodes scientifiques ont démontré une grande efficacité dans la découverte des mécanismes de l'univers. Mais la religion doit aussi utiliser ces méthodes alors qu'elle essaie de guider les êtres humains à contribuer à une civilisation en constant progrès. Science et religion ne sont pas semblables, mais elles ont assez en commun pour pouvoir se parler l'une à l'autre, pour être en harmonie, pour s'influencer et être complémentaires. Il est donc raisonnable de considérer la science et la religion comme deux systèmes complémentaires de connaissances et de pratiques dont les questions et les méthodes se recourent.

1. La relation entre science et religion décrite ci-dessus envisage des domaines de connaissance explorés à la fois par la science et la religion. Parmi eux se trouvent les questions relatives aux pouvoirs de l'esprit humain, à l'évolution de l'espèce humaine et au développement intellectuel et moral. Discutez comment, en traitant de tels sujets, *Esprit de foi* respecte la validité de la science et en même temps permet à la lumière de la religion d'éclairer la compréhension.

2. Le principe de l'harmonie entre la science et la religion implique, le cas échéant, que le matériel éducatif peut intégrer des concepts spirituels et scientifiques, évidemment d'une façon qui évite la superficialité et qui ne laisse rien au hasard. Une telle intégration de la connaissance accroît la compréhension et élimine les fausses dichotomies. Examinez comment *Esprit de foi* réalise cette intégration. Vous pouvez vous référer notamment aux réflexions des leçons 5 et 6.

3. Vous voudrez sans doute examiner *Esprit de foi* à nouveau afin de déterminer à quel point il génère certaines attitudes qui sont considérées comme nécessaires pour celui qui aspire à être un chercheur de vérité et un investigateur de réalité. Quelles sont quelques-unes de ces attitudes et comment le matériel les explore-t-il efficacement ?

SECTION 24

Nous terminerons ici la discussion commencée dans la section 3 concernant les textes étudiés dans le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes. L'analyse détaillée que nous avons entreprise de *Brisés de confirmation* et de *Esprit de foi* donne une indication du niveau de connaissance que vous devrez atteindre de chacun des textes

du programme. Dans les branches du livre 5, nous entamerons des discussions similaires sur d'autres textes, et elles vous aideront à cet égard ; cependant, indépendamment d'une telle étude, vous devriez dédier le temps nécessaire à lire les textes et à examiner la manière dont ils cherchent à accomplir leurs buts. Des réunions de réflexion périodiques avec d'autres qui servent en tant qu'animateurs vous offriront des occasions des plus productives d'approfondir votre compréhension du matériel. Vous et vos collègues animateurs trouverez en de telles occasions une richesse d'expériences partagées desquelles vous pourrez puiser. Car, au bout du compte, ce n'est que dans la création d'une ambiance de soutien et d'aide mutuels, où l'engagement à l'apprentissage s'exprime dans la volonté d'accompagner les autres dans leurs efforts, que le potentiel des textes peut être complètement exploré et finalement réalisé.

SECTION 25

Il a été mentionné au début de cette unité que, en plus de l'étude des matériels, les préjeunes se livrent à des activités de service, à des sports et à différentes formes d'art et d'artisanat, en particulier celles qui sont propres à leur culture locale. Dans la seconde unité de ce livre, vous avez eu l'occasion d'examiner, dans une certaine mesure, l'influence de l'environnement social sur les jeunes, et vous avez été particulièrement mis en garde contre quelques-uns de ses effets nocifs. Pourtant, l'accent mis sur la détérioration des conditions de la société de nos jours ne devrait pas obscurcir le fait qu'il y a beaucoup d'éléments dans tout environnement qui, si utilisés correctement, peuvent améliorer les pouvoirs d'expression, la capacité d'analyse des processus sociaux et la volonté de servir l'humanité. L'article de journal qui suit raconte une histoire qui illustre bien comment les médias, par exemple, peuvent être utilisés pour promouvoir le bien-être de la société :

La voix des sans-voix

En Afrique occidentale le transistor parle encore pour la communauté.

Groupés autour d'un microphone dans le petit studio de la station de radio rurale de Nzérékoré, dans la région forestière de Guinée, trois jeunes discutent de l'éducation des filles.

« Les filles devraient aller à l'école, parce qu'elles deviendront mères un jour et si elles sont instruites, elles éduqueront leurs propres enfants et pourront mieux veiller sur eux », déclare Moriko Kaké. « Quand on éduque une fille, on éduque une nation entière, » ajoute-t-il énergiquement. Lancei Touré, l'animateur du programme âgé de seize ans, hoche la tête en signe d'assentiment, bien que ses parents veuillent qu'il quitte l'école pour travailler aux champs.

Les arguments clairs et logiques des jeunes gens sont diffusés en direct dans les villages voisins près des frontières ivoirienne et libérienne. C'est le crépuscule et les lampes à pétrole brillent à l'intérieur des cases en terre battue. Les villageois sont de retour des champs ou du marché. Ils écoutent tous la radio pendant qu'ils cuisinent le dîner et se préparent pour la nuit. [...]

Dans des pays tels que la Guinée – où une grande partie de la population adulte est analphabète, où beaucoup d'enfants n'ont pas accès à l'école et où l'électricité est rare –, les stations radio rurales et communautaires, alimentées par un générateur, sont un lien vital.

« La radio c'est tout ici », déclare Gnouma Camara, directeur de programme à la station de radio rurale de Nzérékoré, qui diffuse six jours par semaine dans l'une des cinq langues régionales et en français dans un rayon de 100 km. Deux familles sur trois dans la région ont un transistor, et quand la station émet tôt le matin et en soirée, tout le village écoute.

« Nous parlons leur propre langue, nous connaissons leurs traditions et coutumes, nous transmettons leurs messages, annonçons naissances et décès, discutons agriculture et élevage, et problèmes communautaires, » ajoute Camara. « Nous sommes la voix de la communauté. La voix des sans-voix. » [...]

« J'écoute les programmes parce que ce sont des enfants qui les présentent et parce qu'ils parlent dans ma propre langue, » dit Mamadou Malic, un jeune de quinze ans, en langue Pular, une langue locale. [...] « Quand les programmes commencent, j'appelle tous mes frères et sœurs et nous écoutons ensemble. J'apprends beaucoup de cette manière. »

« Les parents et les chefs de la communauté écoutent aussi, » dit Camara. « Dans notre culture, les enfants ne sont pas souvent entendus, mais maintenant les adultes commencent à les écouter. Les enfants conseillent leurs parents sur l'hygiène de base, par exemple. [...] Si un père frappe son enfant, ses voisins lui diront maintenant : "N'écoutes-tu pas la radio ?" »

Cette histoire ne montre que l'une des multiples manières dont différents éléments de l'environnement social peuvent être utilisés pour diriger les talents et les capacités des jeunes vers le service à leurs communautés. La musique, les médias et la technologie influencent de plus en plus la vie des jeunes dans chaque partie du monde. En tant qu'animateur, vous devrez rester conscient de ces puissants éléments et apprendre à aider les préjeunes à les utiliser pour créer des activités appropriées. Pensez à votre propre environnement social. Quelles possibilités offre-t-il aux préjeunes pour travailler avec les éléments suivants ? Discutez de vos idées avec votre groupe et écrivez quelques-unes de vos réflexions dans les espaces prévus.

La musique : _____

Les médias : _____

La technologie : _____

SECTION 26

Si les préjeunes doivent être habilités à prendre en charge leur propre développement et à contribuer au progrès de leur communauté, ils doivent participer en tant que groupe non seulement à l'exécution d'activités marquantes, mais aussi à leur formulation. Outre les projets de service et les activités artistiques et artisanales, ces activités peuvent inclure, par exemple, des rassemblements spéciaux pour célébrer l'achèvement de tel ou tel texte, au cours desquels les jeunes font des présentations théâtrales, chantent des chansons, récitent des poèmes et font des exposés. Vous serez toujours intéressé, lors des rencontres avec d'autres animateurs, de discuter de la manière de motiver vos jeunes amis à prendre part à la conception et à l'exécution d'activités qui forment leurs facultés intellectuelles et spirituelles, qui les aident à exprimer concrètement à travers le service certains de leurs idéaux et qui renforcent leurs efforts de tendre vers l'excellence. Les types de questions que vous devrez considérer avec vos collègues animateurs incluent les suivantes : Comment aider les préjeunes à concevoir et mener à bien un projet de service et à réfléchir sur son déroulement ? Comment aider les préjeunes à écrire des pièces de théâtre simples et à les mettre en scène ? Comment s'assurer que des jeux puérils ne sont pas présentés comme substitut à l'art et l'artisanat et que les jeunes sont soutenus dans leur acquisition d'une véritable appréciation pour les « arts, les métiers et les sciences » qui « enrichissent le monde de l'existence et contribuent à son exaltation » ?

Bien que ce ne soit pas ici l'occasion d'entamer une discussion sur l'activité artistique, il est important que vous soyez conscients qu'une telle activité, en tant qu'expression de la culture, est porteuse de valeurs. Par sa nature même, donc, elle peut grandement influencer un processus éducatif. En tant qu'animateur d'un groupe de préjeunes, vous voudrez prendre soin d'aider vos jeunes amis à identifier des activités artistiques appropriées qui ne risquent pas d'imposer par inadvertance des valeurs qui contredisent, de manière subtile, le processus éducatif dans lequel ils sont engagés.

SECTION 27

L'expérience montre qu'un groupe de préjeunes composé de dix à quinze membres commence souvent par quelques individus qui ont démontré leur capacité à rallier leurs amis autour d'une cause méritoire. Pendant que ces jeunes en encouragent d'autres à se joindre à eux, ils commenceront à se réunir régulièrement avec l'animateur. L'effectif d'un groupe peut également être consolidé avec l'aide du noyau d'amis en expansion travaillant dans le quartier ou le village, en particulier les jeunes en milieu ou fin d'adolescence qui avancent dans leur étude des premiers cours de l'institut. Dans certaines régions du monde, inviter les jeunes membres d'un village ou d'un quartier à une série d'événements avant la création officielle de groupes s'est également avéré une approche efficace. Une autre consiste à présenter le programme à une école. Lorsque l'école se montre réceptive à l'idée, une ou plusieurs présentations aux élèves et aux enseignants des classes concernées aboutissent généralement à la formation de plusieurs groupes de préjeunes. Ils pourraient alors adopter le programme comme activité parascolaire, qu'ils se réunissent ou non dans les locaux de l'école. L'école, dans un cas comme dans l'autre, reconnaît la contribution précieuse du programme au bon développement des capacités morales et intellectuelles de ses élèves.

Réfléchissez à votre propre situation et décrivez quelques-unes des approches que vous pourriez adopter, en tant qu'animateur en herbe, pour aider à la formation d'un groupe de préjeunes.

SECTION 28

Développer confiance et amitié avec les parents est une exigence importante pour maintenir un groupe dynamique de préjeunes. Les animateurs doivent rendre visite aux parents, soit avant, soit juste après la formation des groupes, et leur expliquer le but du programme. Ils devraient continuer à visiter régulièrement chaque foyer et à discuter avec ses membres des aspirations et des potentialités des préjeunes, ainsi que des concepts et des approches qui façonnent le programme d'habilitation spirituelle de ces derniers – des thèmes décrits dans la troisième unité du livre 2, mais explorés ici de manière beaucoup plus détaillée. Ces visites peuvent également être l'occasion de consulter les parents sur le bien-être et les progrès de leurs fils et de leurs filles. Souvent, comme le suggère le livre 2, les animateurs montrent aux parents un ou deux des textes étudiés dans le programme afin qu'ils puissent voir ce que leurs enfants apprennent. Bien que chaque animateur doive

tuelle et intellectuelle. Pour parvenir à l'excellence spirituelle, expliquent-ils, nous devons développer des qualités qui appartiennent à notre nature supérieure, comme l'amour, la générosité, l'honnêteté et l'humilité. Pour aspirer à l'excellence intellectuelle, nous devons acquérir des connaissances et des compétences pratiques qui nous aideront à améliorer notre vie et celle des autres. Réfléchir à des citations telles que « Qu'à chaque soir succède un meilleur matin, que tout lendemain soit plus riche que la veille » et les mémoriser est souvent efficace pour améliorer la compréhension du concept d'excellence.

- Après avoir obtenu une certaine clarté sur l'objectif du groupe, ses membres, aidés par l'animateur, peuvent décider des activités spécifiques – intellectuelles, sportives et culturelles – qu'ils souhaitent entreprendre dans la quête de l'excellence.

- En ce qui concerne l'excellence intellectuelle et spirituelle, la question de la langue, si liée aux modèles de pensée, devra être discutée dans une certaine mesure. Dans une conversation sur ce sujet avec des préjeunes, il suffit généralement d'expliquer que, pour atteindre des niveaux d'excellence de plus en plus élevés, nous devons développer nos capacités d'expression. Nous devons être capables de lire et de comprendre le sens de ce que nous avons lu ; nous devons apprendre à exprimer nos pensées avec clarté. C'est dans ce contexte que les animateurs trouvent souvent efficace d'introduire les textes que les préjeunes vont étudier, dont certains que vous avez examinés, en tout ou en partie, plus tôt dans l'unité.

- Il faut accorder à la mémorisation de passages des écrits l'importance qu'elle mérite dans un programme d'habilitation spirituelle des préjeunes. La question de la mémorisation doit donc être un sujet de conversation dans l'une des toutes premières réunions du groupe. Les animateurs devraient aider leurs jeunes amis à prendre conscience de la puissance unique de la parole de Dieu et de son effet sur leur vie dans leur quête d'excellence. Grâce à une telle discussion, ils en viendront à reconnaître les avantages de connaître par cœur de nombreux passages des écrits.

- Il est judicieux que les animateurs soulignent dès les premières réunions que, pour que le groupe tende vers l'excellence spirituelle, ses membres doivent développer de solides liens d'amitié et parvenir à une unité toujours plus forte. Les animateurs trouvent souvent enrichissant d'aider les préjeunes à explorer les thèmes de l'amitié, de l'unité et de l'harmonie à la lumière de citations tirées des écrits, qu'ils peuvent être encouragés à mémoriser.

- Les discussions sur les thèmes de l'amitié et de l'unité peuvent naturellement ouvrir la voie à une conversation sur la manière dont les membres du groupe vont interagir les uns avec les autres. Qu'ils s'écoutent avec attention, qu'ils essaient toujours de se comprendre, même si l'un d'eux a du mal à exprimer une idée, qu'ils ne dénigrent jamais ce que l'un d'entre eux a à partager, voilà quelques exemples des conclusions qu'ils peuvent tirer ensemble en tant que groupe grâce à une telle conversation.

- Le service est un sujet particulièrement important à aborder lors de l'une des premières réunions du groupe. On peut rappeler aux préjeunes que, en tant qu'êtres humains, nous dépendons tous les uns des autres. Nous sommes tous les membres d'une même famille humaine et devons faire de notre mieux pour améliorer les conditions de vie de nos communautés. Imaginer ce que serait la vie si nous ne recevions pas d'aide de ceux qui nous entourent peut parfois aider les préjeunes à reconnaître l'importance du service.

- Les discussions au sujet du service devraient aller au-delà de la question des efforts individuels faits pour servir les autres et considérer ce que les jeunes peuvent faire en tant que groupe. Bien entendu, il est important que leurs efforts initiaux soient de courte durée, avec des buts facilement réalisables. Ainsi, ils augmentent leur confiance en leur capacité collective et apprennent à travailler ensemble ; ceci leur ouvrira la possibilité d'entreprendre des projets de service plus soutenus. Dès le début, les animateurs devraient guider les jeunes à entamer un processus au cours duquel ils réfléchissent à la vie de leur communauté et à comment ils peuvent contribuer à son amélioration. Leur poser des questions qui exigent qu'ils fassent des énoncés d'observation sur la communauté les aidera à cet égard. Ainsi, ils pourraient commencer avec un acte de service aussi simple que visiter une personne malade de la communauté et progressivement passer à un projet – planter des arbres, par exemple – pour lequel il leur faudra consulter avec les institutions locales pertinentes, demander l'aide d'amis et de parents et prendre des dispositions à long terme. Naturellement, au cours des premières rencontres du groupe, quelques-unes des compétences et aptitudes, ainsi que les attitudes et qualités nécessaires à la coopération efficace seront abordées.

- Se divertir sainement, particulièrement au moyen du sport, est un autre point qui doit être abordé pendant les premières réunions d'un groupe de préjeunes. Là encore, en plus de l'examen des concepts et des questions qui y sont liés, les animateurs devraient aider le groupe à identifier le type d'activités récréatives qui peuvent être entreprises soit pendant les réunions, soit en des occasions spéciales. Un mot de prudence est nécessaire à cet égard : l'activité physique intense est une expression naturelle de l'énergie que possèdent les préjeunes. L'expérience à travers le monde a mis en évidence que mettre l'accent dans un groupe, disons, sur les activités artistiques plutôt que sur le sport génère un processus de sélection dans lequel certains jeunes se sentent finalement réticents à continuer à participer.

Concernant tous les points présentés ci-dessus, il est important de se rendre compte qu'au fur et à mesure que les animateurs acquièrent de l'expérience, ils peuvent mieux aider les préjeunes à planifier et réaliser des activités qui se renforcent l'une l'autre, activités qui sont une expression pratique de la compréhension qu'ils ont acquise à travers l'étude de différents textes et des idéaux élevés qu'ils s'efforcent de respecter.

SECTION 30

Après nos discussions des deux premières unités de ce livre, qui étaient de nature plutôt conceptuelles, vos préparatifs pour servir en tant qu'animateur ont, dans cette unité, atteint certaines dimensions pratiques. À mesure que vous accumulez de l'expérience dans ce domaine de service, les pages de ce livre continueront à vous offrir des idées de réflexion. Beaucoup d'animateurs trouvent les points de la section précédente particulièrement utiles et s'y réfèrent encore et encore, en notant dans un cahier le déroulement de leurs expériences successives et de leurs discussions avec leurs collègues animateurs. En attendant,

il vous est suggéré de terminer cette unité en réfléchissant aux implications de l'effort dans lequel vous êtes sur le point de vous lancer. Les paroles de la Maison universelle de justice, adressée aux jeunes du monde entier, sont applicables à tous ceux qui souhaitent suivre ce sentier de service :

« Sans surprise, c'est votre tranche d'âge qui acquiert le plus d'expérience pour aider les préjeunes, ainsi que les enfants, dans leur développement moral et spirituel, encourageant chez eux la capacité à servir de façon collective et à nouer des amitiés sincères. Après tout, connaissant le monde dans lequel ces jeunes âmes auront à évoluer, les écueils qu'il présente ainsi que les possibilités qu'il offre, vous comprenez sans peine l'importance de se préparer et de se renforcer spirituellement. Conscients, comme vous l'êtes, que Bahá'u'lláh est venu pour transformer à la fois la vie intérieure et les conditions extérieures de l'humanité, vous aidez ceux qui sont plus jeunes que vous à raffiner leur caractère et à se préparer à assumer la responsabilité du bien-être de leur communauté. Alors qu'ils entrent dans l'adolescence, vous les aidez à améliorer leurs pouvoirs d'expression et vous permettez à une forte sensibilité morale de s'ancrer en eux. Ce faisant, votre propre raison d'être se définit plus clairement alors que vous écoutez cette injonction de Bahá'u'lláh : "que les actes et non les mots soient votre ornement !" »⁵²

REFERENCES

1. D'une lettre datée du 11 juin 2006 écrite au nom de la Maison universelle de justice à un croyant, publiée dans *De l'action sociale : Compilation préparée par le Département de recherche de la Maison universelle de justice* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2022), n° 117.
2. D'une lettre datée du 19 juillet 2006 écrite au nom de la Maison universelle de justice à deux croyants. (traduction de courtoisie)
3. D'une lettre datée du 17 avril 1936 écrite au nom de Shoghi Effendi à un croyant, publiée dans *Messages à la jeunesse bahá'ie* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1985), p. 11.
4. 'Abdu'l-Bahá, dans *De l'action sociale*, n° 190.
5. D'une causerie donnée le 20 septembre 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace: Talks Delivered by 'Abdu'l-Bahá during His Visit to the United States and Canada in 1912* [La promulgation de la paix universelle : Causeries de 'Abdu'l-Bahá pendant sa visite aux États-Unis et au Canada en 1912] (Wilmette : Bahá'í Publishing Trust, 2012), par. 9, p. 471. (traduction de courtoisie)
6. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 4 mai 1912, *ibid.*, par. 9, p. 125. (traduction de courtoisie)
7. Un rapport des paroles de 'Abdu'l-Bahá telles que citées par J. E. Esslemont, *Bahá'u'lláh et l'ère nouvelle* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2014), p. 101.
8. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 4 mai 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 7, p. 123. (traduction de courtoisie)
9. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 26 mai 1912, *ibid.*, par. 1, p. 204. (traduction de courtoisie)
10. 'Abdu'l-Bahá, dans *Some Answered Questions* [Les Leçons de Saint-Jean-d'Acre] (Wilmette : Bahá'í Publishing, 2014, 2016 printing), n° 84.2, p. 440. (traduction de courtoisie)
11. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de 'Abdu'l-Bahá Abbás] (New York : Bahá'í Publishing Committee, 1915, impression de 1940), vol. 2, p. 276. (traduction de courtoisie)
12. *Khitábát: Talks of 'Abdu'l-Bahá* [Khitábát : Causeries de 'Abdu'l-Bahá] (Hofheim-Langenhain : Bahá'í-Verlag, 1984), pp. 131–132. (traduction de courtoisie)
13. D'une causerie donnée le 4 mai 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 8, p. 124. (traduction de courtoisie)

14. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2014), n° 230.1, p. 267.
15. D’une causerie donnée le 10 novembre 1911, publiée dans *Causeries d’Abdu’l-Bahá données à Paris en 1911* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 1987), p. 80.
16. *Abdul Baha on Divine Philosophy* [‘Abdu’l-Bahá à propos de la philosophie divine] (Boston : The Tudor Press, 1918), p. 30. (traduction de courtoisie)
17. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 24.1, p. 45.
18. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de ‘Abdu’l-Bahá Abbás] (New York : Bahá’í Publishing Committee, 1909, impression de 1930), vol. 1, p. 63. (traduction de courtoisie)
19. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 155.4, p. 156.
20. ‘Abdu’l-Bahá, *Le secret de la civilisation divine* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2011), p. 51.
21. *Le Tabernacle de l’unité, réponses de Bahá’u’lláh à Mánikchí Sháhib et autres écrits* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2006), n° 1.11, pp. 7–8.
22. D’une causerie donnée le 27 octobre 1911, publiée dans *Causeries de ‘Abdu’l-Bahá données à Paris en 1911*, p. 39.
23. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de ‘Abdu’l-Bahá Abbás], vol. 1, pp. 71–72. (traduction de courtoisie)
24. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 97.1, p. 108
25. Bahá’u’lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2010), n° 6.40, p. 59.
26. *La proclamation de Bahá’u’lláh* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 1967), p. 74.
27. Bahá’u’lláh, dans *Florilège d’écrits* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2006), n° 43.2, p. 63.
28. D’une causerie donnée le 3 décembre 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 3, pp. 648–649. (traduction de courtoisie)
29. Bahá’u’lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 9.20, p. 118.
30. *Ibid.*, n° 11.28, pp. 142–143.

31. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de ‘Abdu’l-Bahá Abbás], vol. 1, p. 31. (traduction de courtoisie)
32. Ibid., p. 194. (traduction de courtoisie)
33. Bahá’u’lláh, *Épître au Fils du Loup* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2004), pp. 12–13.
34. Bahá’u’lláh, dans *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 11.27, p. 142.
35. Ibid., n° 11.30, p. 143.
36. Ibid., n° 13.15, p. 166.
37. Bahá’u’lláh, dans *Florilège d’écrits*, n° 18.1, p. 28.
38. *Prayers and Meditations by Bahá’u’lláh* [Prières et méditations de Bahá’u’lláh] (Wilmette : Bahá’í Publishing Trust, 1987, impression de 2008), XXXII, p. 41. (traduction de courtoisie)
39. *Le tabernacle de l’unité*, n° 1.2, p. 4.
40. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Les bases de l’unité du monde* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 1981), p. 16.
41. *Prayers and Meditations by Bahá’u’lláh* [Prières et méditations de Bahá’u’lláh], CXIII, p. 191. (traduction de courtoisie)
42. Bahá’u’lláh, dans *Prières bahá’ies : Un choix de prières révélées par Bahá’u’lláh, le Báb et ‘Abdu’l-Bahá* (Publications Bahá’í Canada, 2021), p. 37.
43. *Prayers and Meditations* [Prières et méditations], CLXXVIII, p. 299. (traduction de courtoisie)
44. Ibid., LXXIX, pp. 131–132. (traduction de courtoisie)
45. Bahá’u’lláh, dans *Prières bahá’ies*, p. 117.
46. ‘Abdu’l-Bahá, *ibid.*, p. 84.
47. Ibid., p. 88.
48. Bahá’u’lláh, *ibid.*, p. 38.
49. Le Báb, *ibid.*, p. 46.
50. ‘Abdu’l-Bahá, *ibid.*, p. 105.

51. *Prayers and Meditations* [Prières et méditations], XCI, pp. 154–155. (traduction de courtoisie)
52. D'un message daté du 1^{er} juillet 2013 écrit aux participants aux 114 conférences de jeunes qui auront bientôt lieu partout dans le monde, publiée dans *Framework for Action: Selected Messages of the Universal House of Justice and Supplementary Material, 2006–2016* [Cadre pour l'action : sélection de messages de la Maison universelle de justice et matériel supplémentaire, 2006–2016], n° 27.4, p. 176. (traduction de courtoisie)